VOLUME XXIX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 30 JUILLET 1941 — NUMERO 13



Enthousiaste réception à S. E. Mgr Cabana

Un nombre imposant d[redacted] du clergé et de laïques à la gare du C[redacted]onal et à la cathédrale. — Mgr W. Ju[redacted], V.G., présente les hommages du c[redacted]vel Archevêque coadjuteur.

De nombreux citoyens de Sai[redacted]ndirent à la gare du Canadien National pour accuei[redacted] Mgr Cabana, dont l'arrivée avait été fixée au [redacted] juillet. Dès 8 heures, un cortège imposant d'autos[redacted] la cathédrale, toutes décorées et portant une pan[redacted]ption: "Bienvenue à Son Excellence Mgr Cabana".

Son Excellence fit le trajet de Montréal à Winnipeg à bord d'un convoi spécial du Canadien National, en compagnie de son frère, le R. P. J.-B. Cabana, O.M.I., de M. l'abbé A. Fortin, chapelain de l'hôpital, et de M. l'abbé S. Gauvin, chapelain du Sanatorium.

Voici les noms de quelques personnalités religieuses et laïques qui saluèrent Son Excellence à son arrivée: Mgr A. Turquetil, O.M.I., vicaire apostolique de Churchill; Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Pas; Mgr W. Jubinville, curé de la cathédrale; M. l'abbé A. d'Eschambault, chancelier; M. l'abbé H. Bernard, S. H. le maire de Saint-Boniface, M. G. McLean, M. Henri d'Eschambault, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, S. H. le juge Bernier.

Le long cortège d'autos défila de la gare sur la rue Main sud, passa par le pont de Norwood, devant l'église de "Holy Cross", par les rues Marion, Taché, Provencher, Desmeurons et Cathédrale, pour revenir ensuite sur la rue Taché, où Son Excellence fit son entrée solennelle par la grande barrière qui donne sur la cour d'honneur de l'archevêché, décorée de drapeaux pour la circonstance. En passant ainsi par les rues principales de notre ville, Son Excellence a pu admirer nos belles et florissantes institutions, dirigées par diverses communautés religieuses. Ce fut d'abo[redacted] Dispensaire et la [redacted]des-Malades, en[redacted] Provinciale de[redacted]et l'Hospice Tac[redacted]magnifique cathé[redacted]ché; de la rue P[redacted] Excellence put v[redacted] Maison-Chapelle[redacted]l'Enfance et le [redacted]A.C.J.F.; un peu [redacted]niorat de la S[redacted] l'Institut Colle[redacted] et l'Institut Pro[redacted] le Collège de S[redacted].

A son arrivée [redacted] Son Excellence [redacted] quelques-uns de n[redacted] uniforme, qui se te[redacted] chaque côté de l'e[redacted]pale. Un groupe i[redacted] membres du clergé y [redacted] Son Excellence, parm[redacted] se trouvaient S. E. Mgr [redacted], archevêque de Saint-[redacted]; S. E. Mgr A.-A. Sinnott[redacted]vêque de Winnipeg; Mgr [redacted] vicaire général de l'archid[redacted] de Winnipeg, et Mgr Ba[redacted], curé de Saint-Eustache. [redacted] une halte de quelques mi[redacted] à l'archevêché, Son Excelle[redacted] s'est rendue à la cathédrale p[redacted] la rue Taché, escortée d'une centaine de prêtres. La foule se tenait aux abords de l'Archevêché et le long des trottoirs, anxieuse de saluer son nouvel archevêque.

(Suite à la dixième page)

A l'arrivée de S. E. Mgr Cabana à la gare du C. N. R.



Voici quelques photographies prises lors de l'arrivée de S. E. Mgr Georges Cabana, le nouvel archevêque-coadjuteur de Sai[redacted] [redacted]face. En haut, à gauche, on voit Mgr Cabana qui quitte l'archevêché pour dire sa messe à la cathédrale. A droite, S. H. le [redacted] [redacted]rnier, Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., Mgr A. Turquetil, O.M.I., Mgr Cabana, Mgr Jubinville et M. Henri d'Eschambault. En[redacted] [redacted] gauche, M. l'abbé A. d'Eschambault, Mgr Cabana et Mgr Lajeunesse. A droite, le défilé de la procession à l'entrée de la cath[redacted].

L'empire français est menacé et doit être défendu, dit Pétain

VICHY — Le maréchal Pétain, parlant aux cadets de l'académie Saint-Cyr, à Aix-en-Provence, a affirmé que l'Empire français est de nouveau menacé et que la France est obligée de défendre ses colonies convoitées pa[redacted].

"Lorsque l'armis[redacted]an dernier, nous pensions que la France ne serait[redacted] combattre encore une fois. Malheureusement, l[redacted] menace et nous n[redacted] abandonner nos [redacted] litaires. Nous de[redacted] constamment à [redacted] empire, même a[redacted] duites.

"Vous avez [redacted] en Syrie. No[redacted] vaillamment[redacted] été obligés d'[redacted] Syrie. Nous allon[redacted] obligés de[redacted] colonies, pa[redacted]empire est de nouve[redacted] je suis convain[redacted]combattons avec l[redacted] qu'en Syrie, l'[redacted]France sera sauf.

"[redacted]tombés si bas, il [redacted] nous n'avons plu[redacted] la résurrection de la France elle-même. Tous nos efforts ont tendu vers ce but. Nous sommes présentement à préparer une nouvelle constitution qui remplacera celle qu'un autre maréchal (MacMahon) donna à la France en 1875. C'est moi-même qui rédige cette nouvelle constitution. La tâche est presque surhumaine et j'ai besoin de votre aide. Bientôt, il y aura 65 ans que je suis au service de la France et je n'ai jamais eu d'autre désir que de servir ma patrie. Je vous demande donc, cadets, de servir l'Empire français sans hésitation afin d'assurer la survivance de la France."

La classe de 1941 à Saint-Cyr a été appelée "classe du maréchal Pétain."

Le consul finlandais explique l'attitude de son pays

MONTREAL — Le consul général de la Finlande au Canada a dit, dan[redacted]e déclaration, que la Finlande et la Grande-Bretagne — la Finlan[redacted]e combat aujourd'hui avec l'Allemagne contre la Russie amie de [redacted]a Grande-Bretagne — ont un but commun. Il a demandé à l'élément de langue anglaise de comprendre et d'avoir confiance en la Finlande.

"La [redacted]rande-Bretagne peut combattre avec les Russes et ne pas souscrire à leur doctrine et ainsi la [redacted]inlande peut se battre avec l'Allemagne et ne pas accepter le nazisme ou l'idéologie nazie".

La déclaration du consul général était la première communication officielle depuis le début de la guerre russo-allemande dans laquelle la Finlande se bat aux côtés de l'Allemagne.

"La Finlande apprécie profondément et sincèrement les peuples de langue anglaise qui l'ont aidée si généreusement lors de ses luttes précédentes. Elle leur demande maintenant de comprendre et d'avoir confiance car si les deux peuples aujourd'hui semblent suivre une route différente le but est cependant commun."

Le consul a encore dit qu'il y avait une compréhension générale de l'attitude prise par la Finlande.

M. Kuusamo dit que, après la défaite qui suivit la guerre de 1939-40, la Finlande avait été dans l'obligation de remettre aux Russes quelques-unes de ses meilleures terres dont les Russes avaient besoin pour constituer les défenses de leur pays. Lors de l'entente conclue la Finlande a tenu parole.

Le gouvernement de la Finlande avait un accord permettant aux troupes allemandes de passer sur son territoire. Valait-il mieux prendre cette décision que de suivre l'exemple d'autres petites nations qui, une fois qu'elles furent envahies par l'Allemagne, se rendirent et devinrent ses esclaves?"

La Finlande, pour le moment veut lutter jusqu'à ce qu'elle ait repris ses anciens territoires perdus après 1940. Elle n'a pas la conviction d'être entrée dans la grande guerre.

Les crédits du Canada sont immobilisés

TOKIO — Le gouvernement j[redacted] a pris [redacted] mesures rétorsives économiques contre tous les pays qui lui font subir le blocus. Il annonce que les crédits [redacted] Canada, de l'Irlande du Nord ont été immobilisés, et que les mêmes procédés ont été pris au Manchoukuou envers les crédits britanniques et états-uniens.

C'est après que Matasune Ogura, le nouveau ministre des finances, eût émis une déclaration aux journalistes que l'on a annoncé ces mesures. Dans la note, le nouveau ministre disait que le Japon avait assez de ressources humaines et matérielles pour continuer ses plans d'un "ordre nouveau en Asie", en dépit de la pression économique de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Une phase du programme japonais "pour une plus grande prospérité commune en Asie" a été divulguée en fin de semaine. L'agence Reuters indiquait dans une dépêche de Batavia, que les Indes orientales néerlandaises resserraient le contrôle du change étranger dans les transactions avec le Japon.

Toutes les exportations au Japon, au Manchoukouo, en Chine et en Indochine française nécessiteront un permis spécial, disait la dépêche.

Les citoyens américains et britanniques doivent obtenir la permission du ministre des finances avant de disposer ou de se porter acquéreur de biens immeubles ou de toute autre propriété ainsi que pour l'échange de fonds japonais dépassant 500 yen (environ $118) par mois.

Les Alliés immobilisent les valeurs du Japon

LONDRES — La décision de l'Angleterre d'immobiliser les valeurs japonaises dans le Commonwealth n'est que l'une des armes qui peut porter un coup mortel à l'industrie japonaise en dedans de six mois. L'on étudie des méthodes de blocus contre le Japon.

L'occupation de l'Indochine fournira au Japon des approvisionnements plus amples de caoutchouc, d'étain, de riz, de tungstène, de houille et de zinc, mais, par contre, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont les seuls fournisseurs au Japon de minerai de fer, de ferraille, de cuivre, de nickel, d'aluminium, de manganèse, de vanadium, de mercure, de coton et de laine.

La Grande-Bretagne a déjà réduit au minimum ses exportations au Japon, à cause de ses propres besoins de guerre. Mais avec la collaboration américaine et néerlandaise, les forces navales britanniques pourraient facilement et rapidement appliquer le blocus total du Japon.

WASHINGTON — Les Etats-Unis ont pris l'offensive dans la guerre économique sur le Pacifique, immobilisant tous les fonds japonais aux Etats-Unis et pourvoyant au contrôle de tout ce qui pourrait être nécessaire aux Japonais pour attaquer Singapour ou les Indes néerlandaises.

Quelques heures après que le président Roosevelt eût annoncé cette nouvelle, la Grande-Bretagne immobilisait à son tour tous les [redacted] japonais dans tout l'Empire britannique.

L'action du président Roosevelt est une rapide contre-attaque contre l'offensive japonaise en Indochine française. Welles a dit que cette occupation de la colonie française était une menace pour les Etats-Unis qui ont besoin de matériel brut des Philippines pour leur défense nationale.

L'ordre immobilise les fonds japonais aux Etats-Unis, aux Philippines, à Havaï et autres territoires américains.

Un [redacted] de la trésorerie a dit que les navires japonais dans les ports américains étaient temporairement immobilisés, jusqu'à ce qu'une décision soit prise à leur sujet.

On ignore s'il y a actuellement des navires américains en port japonais, qui pourraient être immobilisés comme représailles.

Le Japon possède déjà un contrôle sévère du change et des exportations qui immobilise presque les fonds américains.

OTTAWA — Le premier ministre du Canada, l'hon. W.-L. Mackenzie King a annoncé que son gouvernement prenait une mesure identique à celle de Londres et de Washington.

La déclaration officielle, donnée quelques heures seulement après une déclaration identique du président Roosevelt à Hyde Park, New-York, dit "qu'aucune transaction financière affectant des résidents du Japon ne peut être entreprise sans la permission expresse de la commission de contrôle du change étranger".

Un contrôle identique a été établi sur les valeurs au Canada des résidents de Chine et cela à la requête du gouvernement chinois.

Mais la déclaration du premier ministre souligne "qu'il est entendu que cette mesure n'affectera pas le transfert de dons patriotiques faits des résidents chinois du Canada".

LONDRES — La BBC a annoncé que 50,000 patriotes serbes étaient en révolte contre les Allemands et les Italiens en Yougoslavie. Ces [redacted] ont été forcés de redoubler les garnisons à travers tout le pays. A la garnison de [redacted] seulement les envahisseurs ont ajouté 10,000 soldats.

Des troupes japonaises en Indochine

Les troupes j[redacted] sont entrées mardi su[redacted] de l'Indochine, a[redacted] à Camranh, base [redacted] de la côte est. C[redacted] est située près [redacted] britanniques de [redacted] Hong-Kong.

L'occupation de Camranh a suivi de près l'invasion de deux autres p[redacted] du Sud de l'Indochine, [redacted] et Nhatrang.

D'apr[redacted] plans qui ont été déterminés [redacted], les troupes japonaises devraient atteindre le Cap [redacted] aujourd'hui, et procéder durant la nuit jusqu'à Saigon, où de gros détachements seront débarqués.

Des dépêches de Hanoï disent que des avions japonais seront stationnés sur huit points importants de la côte de l'Indochine de la frontière de Thailand et du Golfe de Siam.

Les avions japonais et français survolent la ville de Saïgon en attendant le débarquement des troupes. La ville est plutôt calme mais elle se prépare à recevoir l'armée japonaise. Les résidences de plusieurs étrangers et de résidents français seront réquisitionnées pour l'usage des troupes japonaises. Déjà plus de 400 français ont abandonné la ville de Cap Saint-Jacques, et à Saïgon, une des grandes écoles a été réquisitionnée.

Sur le front russe

Dans plusieurs secteurs du front germano-russe, l'armée rouge semblent prendre l'offensive sur un front de 2,000 milles. La lutte fait rage dans la région centrale de Nevel et de Smolensk, et en Ukraine, à Zhitomir.

Version de Berlin

BERLIN — Le haut-commandement allemand affirme que toutes les tentatives russes de prévenir la destruction des forces de l'armée rouge dans la région de Smolensk, ont failli, et que la "bataille de Smolensk", une des phases de la poussée contre Moscou, "se termine à notre avantage".

Sur le front finlandais, le communiqué du quartier général de Hitler dit que la résistance russe est opiniâtre, mais que l'on a réussi de nouvelles avances.

L'agence de nouvelles et de propagande allemande, la D.N.B., dit que certaines unités allemandes sont entrées à Volosovo, à 45 milles au sud-ouest de Leningrad. Le haut-commandement allemand n'a cependant point fait connaître la position exacte des troupes nazies qui, il y a trente-sept jours, ont commencé l'invasion de la Russie soviétique.

Version de Moscou

MOSCOU — Les Russes prétendent que la guerre-éclair allemande est devenue ni plus ni moins qu'un banal siège de tout le front occidental de la Russie, tandis que l'armée et l'aviation soviétiques prennent graduellement l'offensive.

L'Office soviétique de l'Information ne fait pas de combats, pendant la nuit, dans les secteurs de Nevel, de Smolensk et de Zhitomir, où l'avance nazie est bloquée depuis quelques jours.

"Le blitzkrieg es une faillite, a déclaré S. A. Lozovsky, vice-commissaire des Affaires Etrangères. C'est ce même haut personnage qui a décrit la guerre actuelle "comme un nouveau Verdun" pour l'Allemagne, les Nazis et les Russes se livrant une guerre sans précédent dans toute l'histoire militaire. Il dit que les gains allemands sont minimes, car le géant russe a les moyens de perdre un peu de territoire. Le plus important, a-t-il fait remarqué, c'est que nos armées tiennent bon sur tous les fronts, de la Baltique à la Mer Noire.

Pendant une alerte de 3 heures et demie, samedi soir, les Russes ont abattu 8 des quelque 100 avions nazis, et quelques-uns, seulement, ont pu survoler la capitale.

2,000 femmes dans l'aviation

OTTAWA — On organise actuellement le Corps auxiliaire féminin de l'aviation canadienne, et avant longtemps, ont déclaré les quartiers généraux de l'aviation, plus de 2,000 femmes remplaceront les aviateurs à certains postes dans l'aviation.

Un communiqué officiel dit que l'organisation de ce groupe sera terminée avant deux mois. Les recrues féminines de 18 à 43 ans seront enrôlées au rythme de 150 par jour quand les préparatifs seront terminés.

Le commandant de section L. M. Crowther et le chef d'escadrille F. C. Bather, du Corps auxiliaire féminin de l'aviation anglaise sont arrivés au Canada pour aider à l'organisation du nouveau corps.

Les quartiers généraux de l'aviation ont révélé que la première nomination à ce service était celle de Mme Kathleen L. Walker, d'Ottawa, qui a reçu le grade d'officier de section. Elle travaillera en collaboration avec les officiers féminins britanniques à l'organisation du nouveau service. Le commandant de ce Corps n'a pas encore été nommé.

Toutes les écoles d'aviation du plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth emploieront des membres de ce corps. Il y aura trois officiers et 136 femmes par école.

Ces femmes seront employées comme cuisinières, commis, serveuses dans le mess, opératrices, chauffeurs. Elles s'occuperont également de l'administration.

Le duc de Kent au Canada

OTTAWA — Le duc de Kent est arrivé mardi matin au Canada, pour faire l'inspection des différents centres d'entraînement aériens et pour voir les autres phases de l'effort de guerre.

Il est arrivé à l'aéroport de Rockliffe sur un avion transatlantique. Son Honneur le Gouverneur-général du Canada, le premier ministre et le haut-commissaire de la Grande-Bretagne, sont allés à sa rencontre.

Après une courte cérémonie de bienvenue, le Duc fut conduit à la résidence du Gouverneur-général, à Rideau-Hall, où il demeurera durant son séjour à Ottawa.

Le capitaine sir Louis Greig et le lieutenant Ferguson, de la Force Royale Aérienne, ainsi que son secrétaire, M. J.-A. Lowther, accompagnent le duc de Kent.

La vente de la gazoline au bidon est interdite

TORONTO — M. G. R. Cottrelle, contrôleur fédéral de l'huile et du pétrole, a publié un ordre décrétant qu'à partir du 31 juillet toute huile à moteur vendue à des propriétaires d'automobiles devra être payée comptant et que la livraison de la gazoline à toute personne conduisant un véhicule moteur, servant à transporter des voyageurs, devra désormais être faite dans le réservoir à essence qui est partie intégrante de ce véhicule.

La déclaration de M. Cottrelle dit que quelques automobilistes cherchent à tourner la loi, durant les heures où la vente de la gazoline est interdite, en transportant des bidons ou d'autres réceptacles dans leur voiture. Elle ajoute: "Il est maintenant expressément défendu aux débiteurs de gazoline de livrer de ce produit dans des bidons ou dans d'autres réceptacles que l'on peut utiliser pour approvisionner un véhicule privé, transportant des voyageurs, durant les heures où la vente de la gazoline est interdite.

La ca[redacted] du V pour la victoire

Les Alliés [redacted] mobiliser une [redacted] d'un genre inconnu [redacted] maintenant. Dans tou[redacted] pays soumis à l'Allemagne, [redacted] est devenue le s[redacted] de la victoire et le symbol[redacted] des peuples qui [redacted] le triomphe des allié[redacted].

Cette nouvelle [redacted] dirigée par le comme[redacted] de la T.S.F. anglaise, le [redacted] B. Britton. Elle a remp[redacted] si éclatants succès dans les pays occupés par l'Allemagne, que les dirigeants de la propagande allemande s'en sont inquiétés et ont cru sage de déclencher une puissante contre-campagne afin d'en neutraliser les effets.

Le but ultime de la campagne du "V" pour la victoire de la Grande-Bretagne est de donner, un jour, l'ordre à l'armée secrète du "V" dans les pays occupés, de [redacted] avec la Grande-Bretagne dans son offensive finale. Des [redacted] radiodiffusées dans toutes les langues du continent européen invitent les membres de la nouvelle armée secrète du "V" à [redacted] anonymes en attendant le moment propice de s'attaquer aux Allemands. Ces émissions seront continuées afin d'obtenir le plus grand succès de la formation, dans les pays occupés par les Allemands, de cette armée secrète d'hommes et de femmes, qui se sont engagés en toute occasion à harasser les Nazis et à leur rappeler par le signe de la lettre "V" la certitude d'une victoire alliée.

Cette campagne a remporté déjà un retentissant succès. Il faut l'intensifier partout, même au Canada.

Mgr Couturier est décédé

ALEXANDRIA — S. E. Mgr Félix Couturier, O.P., évêque d'Alexandria, Ont., est décédé à l'évêché le lundi 28 juillet, à l'âge de 65 ans. Il était le troisième évêque du diocèse d'Alexandria, le plus petit du Canada.

S. E. Mgr Rosario Brodeur, nommé évêque coadjuteur en mai dernier, devient, par la mort de Mgr Couturier, le quatrième évêque du diocèse d'Alexandria. Mgr Brodeur a été sacré à Saint-Hyacinthe le 20 juin dernier, par S. E. Mgr I. Antoniutti, délégué apostolique. Le mauvais état de santé de Mgr Couturier avait empêché ce dernier de présider la cérémonie d'intronisation de son successeur; Mgr O'Brien, archevêque de Kinston, l'avait remplacé.

M. Raynault et la conscription

WINNIPEG — Au cours d'une interviou ici M. le maire Raynault, de Montréal, a exprimé sa surprise de ce que la première question qu'on lui ait posée portât sur la conscription. "Il est préférable, a-t-il dit, de ne pas agiter sans cesse cette question de la conscription; c'est une perte d'énergie et cela est de nature à soulever de l'antagonisme entre les Canadiens".

Les employés du Canadien National recevront leur boni

MONTREAL — Vingt-quatre heures après avoir été nommé président des Chemins de fer nationaux, R. C. Vaughan a déclaré que l'on était sur le point d'en arriver à un accord satisfaisant sur la question du boni du coût de la vie aux employés des Chemins de fer nationaux.

Lors de sa première conférence de presse depuis qu'il remplace H. J. Hungerford, à la direction des Chemins de fer nationaux, M. Vaughan a aussi dit que les Chemins de fer nationaux étaient sur le point de donner une commande de matériel roulant au montant de $20,000,000 à des firmes canadiennes.

Le réseau qui travaille à plein rendement à cause de la guerre compte payer ses intérêts sur les valeurs détenues par le public, pour la première fois depuis 1929. Il s'attend aussi de payer les dividendes au complet.

Pour ce qui est du boni du coût de la vie que le gouvernement fédéral fixerait à $1.91 par semaine pour tous les cheminots du dominion, M. Vaughan a dit que l'on était à étudier le problème qui sera réglé sous peu à la satisfaction de tous les intéressés.

Les Chemins de fer nationaux ont toujours entretenu les relations les plus cordiales avec leurs employés.

C'est le 2 juillet dernier que le gouvernement, par la voix de M. McLarty, ministre du Travail fit sa déclaration après que l'office d'arbitrage eut pris connaissance d'une demande des cheminots du C. P. R. et du C. N. R. afin d'obtenir un bonus susceptible de compenser la hausse de 7.7 pour cent constatée dans le coût de la vie depuis le début de la guerre.

La majorité de l'Office voulait l'octroi d'un bonus pour tous les employés gagnant moins de $25 par semaine, mais la minorité, appuyée par le gouvernement, voulait que le boni s'étendit à tous les employés.

M. Vaughan a dit encore que le boni accordé à des milliers d'employés de tous les coins du dominion coûterait plusieurs millions de dollars par année.

Le ministre du Canada au Brézil

OTTAWA — L'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a annoncé la nomination de M. Jean Désy au poste de ministre du Canada au Brésil. Ce sera la première fois qu'un diplomate de ce rang représentera le Dominion dans la grande république sud-américaine.

M. Désy était ministre du Canada en Belgique et en Hollande, lorsque l'Allemagne envahit, en mai 1940, ces deux petits pays.

Le communiqué de M. King dit que M. Désy partira bientôt avec Mme Désy et leurs deux enfants pour Rio de Janeiro.

M. Désy fait partie du département des affaires extérieures depuis 1925. Il avait auparavant été professeur de droit international et constitutionnel à l'Université de Montréal. Il fut aussi, pendant dix ans, conseiller à la légation du Canada à Paris et c'est durant ces dix années qu'il fut, à plusieurs reprises, appelé à représenter le gouvernement canadien à des conférences internationales qui se tinrent à Genève, à Rome ou à Madrid.

M. Désy a été élevé au rang de ministre en 1939.

M. Désy a fait ses études à l'Université Laval. Il a aussi fréquenté l'Ecole libre des sciences politiques ainsi que la Sorbonne. Il est membre du Barreau de Montréal.

M. King avait dit l'automne dernier, à la Chambre des communes, que le gouvernement songeait à établir des légations en Argentine et au Brésil. Ces deux pays ont déjà des représentants ici. A la fin de mai, M. Joao Alberto Lins de Barros présenta ses lettres de créance au comte d'Athlone et devint le premier ministre du Brésil au Canada.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 23 juillet

Des dépêches de l'Extrême-Orient annoncent que le Japon a réclamé des Français des concessions très étendues dans le Sud de l'Indochine, afin d'y installer des bases aériennes et navales. Les dépêches de Vichy disent qu'il est probable que la France et le Japon en viendront à une entente.

Le haut commandement allemand prétend que les troupes russes ont subi des pertes énormes, et réclame des gains sur les fronts de l'Ukraine et de la Finlande.

Le bulletin soviétique rapporte que le front n'a subi aucune modification notable, mais que les engagements se poursuivent avec intensité.

Jeudi 24 juillet

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se préparent à des contre-mesures rapides et radicales contre le Japon, parce qu'il se prépare, selon toute évidence, à occuper l'Indochine. Des restrictions économiques sévères seront imposées.

La ville de Moscou a subi un autre raid aérien de la part des forces allemandes, mais sans dommage. C'est le troisième raid consécutif.

Le haut-commissaire allemand admet que l'invasion allemande de la Russie est quelque peu retardée par la résistance acharnée des Russes et le mauvais état des routes.

On rapporte que des troupes japonaises et russes se sont livré bataille sur la frontière de la Sibérie et du Mandchoukouo. L'agence de nouvelles japonaises n'a rien voulu confirmer.

Vendredi 25 juillet

Le secrétaire des Affaires étrangères en Grande-Bretagne a dit que des mesures de défense spéciale ont été prises à la suite de l'occupation de l'Indochine par le Japon. On s'attend aussi que le gouvernement américain prendra des dispositions pour marquer l'opposition des Etats-Unis contre toute avance japonaise.

L'Amirauté britannique annonce qu'un convoi anglais, sur la Méditerranée, a été coulé, et qu'un navire marchand a été fortement endommagé.

Les avions de la R.A.F., dans un raid de la nuit dernière, ont allumé de grands incendies dans les villes de Kiel et d'Emden. On rapporte qu'ils ont descendu 30 appareils ennemis au cours de leur randonnée.

Samedi 26 juillet

Le gouvernement de la Grande-Bretagne a suspendu toutes ses relations commerciales avec le Japon, immobilisant tous les fonds japonais dans le Commonwealth. Des mesures semblables ont été prises par les Etats-Unis et le Canada.

Un accord a été signé entre le Japon et le gouvernement de Vichy pour l'organisation de la défense de l'Indochine.

La ville de Moscou a subi un autre raid aérien.

Au cours d'une attaque aérienne et navale contre un convoi britannique dans la Méditerranée, les forces italiennes ont perdu un sous-marin et un bombardier.

Dimanche 27 juillet

Le Japon se prépare à envahir soit la Sibérie, en Russie, soit la région de Thailand, dans l'Indochine. On rapporte aussi que le gouvernement japonais a mobilisé des troupes de 250,000 hommes, et possède actuellement 17 divisions prêtes à l'offensive dans le Mandchoukouo et la Corée.

Une attaque faite sur l'île de Malte, dans la Méditerranée, par un groupe de jeunes Italiens, a rencontré une défaite complète. Leur flotte de 17 bateaux légers, porteurs de torpilles, a été annihilée.

A Londres, on croit que les pertes nazies, dans la campagne russe, se chiffrent à 600,000 hommes.

Lundi 28 juillet

L'avance allemande, au dire des Russes, aurait été arrêtée dans les secteurs de Nevel, Smolensk et Zhitomir. On dit même que les armées rouges prennent l'offensive, et que deux divisions entières des nazis ont été annihilées.

De son côté, le communiqué allemand affirme que les tentatives russes dans la région de Smolensk ont failli, et que la bataille se termine à leur avantage.

Le même communiqué dit que, sur le front finlandais, la résistance russe est opiniâtre.

Le Japon a pris des mesures économiques contre les pays qui lui font subir le blocus. Il a ordonné l'immobilisation des crédits britanniques et états-uniens.

Mardi 29 juillet

Les troupes japonaises ont occupé, aujourd'hui, la base navale de Camrah, sur la côte est de l'Indochine.

Moscou prétend que les forces russes infligent de lourdes pertes aux Allemands. D'autre part, les Allemands attribuent le retard subi par leur armée aux mauvaises conditions de la température.

Les relations diplomatiques entre la Finlande et la Grande-Bretagne ont été brisées aujourd'hui.



Le lieutenant-général A. G. L. McNaughton, commandant des forces canadiennes en Grande-Bretagne, félicite un groupe d'officiers à la suite de manoeuvres auxquelles ont pris part les troupes de la 2e division canadienne. On le voit ici qui serre la main au major H. F. E. Smith, de Vancouver. Dans le groupe, on remarque aussi les lieutenants H. S. Peck et C. R. H. Porteous, de Montréal; David Croll, ancien maire de Windsor, Ont., et Alastaire Buchan, fils du regretté Lord Tweedsmuir.

Agence naziste condamnée aux Etats-Unis

WASHINGTON — Après avoir délibéré seulement 33 minutes, un jury d'une cour fédérale de district a trouvé la Transocéan, agence d'information allemande, coupable d'avoir négligé de s'enregistrer en vertu du Foreign Agents' Act. L'avocat du gouvernement a fait la preuve que cette agence n'était pas légitime mais qu'elle était uniquement "une arme de propagande du gouvernement nazi". Cette agence est susceptible d'une amende maxima de $1,000.

Petit Courrier d'Europe

Allemagne

Les petits nazis

BERLIN — Le départ de Rudolf Hess et l'espèce d'éclipse partielle que viennent de subir le maréchal Herman Goering et le professeur Karl Haushofer, ainsi que l'habitude qu'on a des "purges" dans la hiérarchie du parti national-socialiste, font naturellement songer aux successeurs éventuels de ceux qui disparaissent ou sont appelés à disparaître de la scène politique et militaire. Autour des dirigeants nazis, celui qui porte attention aux événements de l'heure, voit graviter toute une constellation de petits nazis ambitieux du pouvoir, âpres à la curée, escomptant des postes de choix qu'on n'obtiendra que si l'élimination par le haut s'effectue rapidement. Parmi ces hommes peu connus aujourd'hui du grand public mais qui peuvent demain s'imposer à l'attention générale, on reconnaît d'abord Hermann Esser, secrétaire d'Etat du ministère de la Propagande du Reich; Carl Schmitt, juriste allemand qui a substitué, il y a quelques mois, son plan de "grossraum" — grand espace — à celui d'espace vital si répandu au cours de l'année 1939; le général-amiral Saalwachter, bras droit du grand-amiral Raeder; le général von Stupnagel, commandant en chef des forces militaires sur le front actuel de l'Ouest; Albert Speer, architecte officiel du Reich, disciple de feu Ludwig Troost qui se distingua dans la construction des monuments colossaux de Munich; Hans Niel, compositeur de la marche militaire allemande "Nous nous embarquons pour l'Angleterre", et plusieurs autres.

Russie

La limite est dépassée

MOSCOU — Il y a maintenant un mois que les troupes nazies se lançaient à l'assaut de la Russie, partant pour une campagne à laquelle Hitler avait donné une limite de 30 jours, après quoi le nazisme étendait ses tentacules de Moscou à Vladisvostok et de Tiflis à Archangel. Cette limite a été dépassée cette semaine et la campagne dure encore. Les astrologues et les cartomanciennes ont dû faire défaut à Hitler en cette journée fatidique du 22 juin 1941, jour de la déclaration de guerre sur le front oriental.

Grande-Bretagne

Les absents ont toujours tort

LONDRES — On se rappelle que l'an dernier, à la date du 15 août 1940, les Londoniens ont donné dans leur grande cité un thé-dansant dont le fauteuil d'honneur était réservé par dérision au chancelier-président Adolf Hitler. La propagande allemande, toujours excessive et souvent mal faite en dépit de ce que peuvent en dire ceux qui s'y laissent prendre, avait solennellement promis au monde entier l'entrée triomphale du Fuehrer dans Londres au 15 août 1940. Les Anglais préparèrent donc, avec d'incontestables réserves d'humour, des arcs portant des inscriptions dans ce genre: "Bienvenue à notre distingué visiteur". Puis, ils organisèrent en son honneur ce thé-dansant auquel on fut marri de ne pas le voir apparaître. Mais viendra-t-il le 15 août 1941? C'est ce que se demandent en Angleterre tous ceux qui ont pris le thé en attendant le citoyen de Berchtesgaden. Une deuxième réception se prépare à l'occasion de la visite de cet hôte redoutable.

Une usine de bombes à Québec

Le 15 août 1940, le camion d'un entrepreneur se labourait un chemin dans le sable pulvérulent jusqu'à une touffe de bluets dans un coin perdu de la province de Québec. Là il se mit à décharger des outils. Presque à perte de vue, dans toutes les directions, ce n'était que d'ondulantes nappes sablonneuses et une brousse rabougrie.

Aujourd'hui l'une des plus grandes usines de bombes aériennes au monde se dresse au coeur du taillis de bluets. Son rendement normal dépassera de beaucoup cent mille bombes de 500 livres.

La construction en fut commencée le 15 août. A peine le toit était-il posé que déjà affluaient les machines et le matériel. L'acier était fondu pour la première fois le 5 janvier. Les premières bombes d'essai y furent coulés le 7 mars, un peu moins de 7 mois après le premier coup de pelle. La production en série va maintenant son train et le débit augmente chaque jour.

La tour à sable et le tas de ferraille

La production a un double point de départ—la tour à sable et le tas de ferraille. Des monticules de débris d'acier s'élèvent à l'une des extrémités de l'usine. Une gigantesque grue électro-magnétique ramasse des blocs rouillés de moteurs d'automobile, des fers de lits, des instruments aratoires hors de service, d'énormes faisceaux de rails des ballots de vieux fil de fer, et une fantastique collection de débris métalliques venant de toutes les parties du Canada, pour les empiler dans d'énormes bennes qui iront alimenter l'un ou l'autre des deux fourneaux électriques de sept tonnes.

A l'autre jonction de la ligne, du sable de moulage, importé du lointain Illinois, descend de la tour à sable dans de grandes machines qui forment les moules et les noyaux de bombes. Le procédé de moulage est tout à fait particulier. En effet, quatre enveloppes de bombes, chacune pesant environ 300 livres, se coulent simultanément dans la même boîte. L'acier en fusion, pétillant et grésillant à une température de 3000° F., est transporté au-dessus de la ligne de moules au moyen d'un pont-grue. Les fourneaux sont remplis à intervalles de trois heures et produisent chacun une quantité suffisante d'acier fondu pour faire 32 bombes par coulée.

Bombes dessablées et recuites

Les moules, une fois refroidis, sont placés dans un appareil à dessabler, immense plate-forme vibrante dont les secousses enlèvent du moulage le sable durci et en morcellent le noyau central. A ce stage les quatre bombes sont encore jointes par des coulées de métal qu'on enlève rapidement au moyen de chalumeaux à acétylène. Avec une scie spéciale qui entame aisément le métal on enlève un excédent d'acier qui s'est formé en goulot sur la bombe.

Jusqu'ici la bombe est encore grossière, mais des ouvriers experts auront bientôt fait d'en supprimer, au moyen de meules portatives, toutes les rugosités. L'opération suivante est la recuite. On place quelque 130 bombes sur la plate-forme d'un chariot d'acier qui est roulé à l'intérieur d'un immense fourneau pour y demeurer plusieurs heures à une température de 1,300° F. Cette recuite, tout en rendant l'acier plus homogène, le ramollit pour l'usinage.

Habileté et précision extrêmes requises

Les opérations d'usinage demandent de la part des ouvriers une maîtrise consommée de leur métier. L'une des séries de machines taille, perfore et taraude la bombe même afin que l'empennage et la fusée puissent s'y ajuster parfaitement. L'autre groupe de machines travaille les bouchons. Une des dernières opérations est celle qui soude sur le côté de la bombe un anneau de suspension. Cet anneau, qui doit subir une épreuve de traction de 3,500 livres, sert à manipuler la bombe et à la fixer sous l'avion qui la transportera à sa destination finale.

La bombe est ensuite immergée dans un réservoir d'eau et remplie d'air comprimé à 30 livres au pouce carré afin de constater la moindre fuite qu'il pourrait y avoir dans la paroi.

Du réservoir d'épreuve la bombe va au "dégraisseur" où elle est baignée dans une solution chimique qui enlève l'huile, le sable, les parcelles d'acier et toute autre substance étrangère. L'intérieur de la bombe est alors enduit d'un vernis spécial qui rend la surface lisse et brillante. Une couche de mordant blanc à la paroi extérieure, puis une dernière inspection par l'agent du gouvernement, et la bombe est prête à être expédiée à une autre usine où elle recevra sa charge de 200 livres d'un puissant explosif.

Croquis de chefs

Le major-général Eugène Fiset

Il y a plus de quarante ans, pendant la guerre des Boers, alors que leurs deux unités campaient à Belmont, en Afrique-Sud, le médecin d'un régiment d'infanterie canadienne rencontra un lieutenant australien du Queensland Mounted Infantry. Les jeunes militaires ne devaient se revoir que cette année, à l'occasion de la messe pour la Victoire célébrée à Montréal en février dernier. L'un y représentait officiellement la province de Québec et l'autre, le Commonwealth de l'Australie. Tous deux sont maintenant chevaliers et majors-généraux. L'Australien est le major-général Sir William Glasgow, premier haut-commissaire de l'Australie au Canada. Le Canadien est le major-général Sir Eugène Fiset, C.M.G., D.S.O., V.D., M.D., lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Né à Rimouski le 15 mars 1874, fils de l'hon J.-B.-R. Fiset, sénateur, Eugène-Marie-Joseph Fiset fait ses études au séminaire de Rimouski et à l'Université Laval, où il reçoit son doctorat en médecine. Il se rend ensuite en Europe pour y parfaire ses études—à Paris d'abord, où il travaille avec le grand spécialiste Larmoyer, et ensuite à Londres. Il profite de son séjour en Angleterre pour suivre des cours militaires à Aldershot, où se trouve maintenant l'un des principaux centres d'instruction des troupes canadiennes en Grande-Bretagne.

Mais c'est pendant la guerre sud-africaine que Sir Eugène s'illustre surtout comme soldat. Entré comme sous-lieutenant au 89e régiment en 1890, il part pour l'Afrique avec le 2e bataillon du Royal Canadian Regiment, comme chirurgien-major, en 1899. Parmi les autres officiers canadiens-français de son unité, on remarque le colonel Oscar Pelletier, le lieutenant—maintenant major-général—H. A. Panet ainsi que les lieutenants M.-G. Blanchard, Louis Le Duc et E.-A. Pelletier.

A Paardeberg, en 1900, Sir Eugène est le héros d'un acte de bravoure ainsi relaté par son frères d'armes, le colonel Pelletier, dans ses "Mémoires et Souvenirs": "Le capitaine Arnold, qui commande la première ligne, est mortellement blessé à la tête et l'un des brancardiers qui le transportent est tué sur le chemin du retour. Le chirurgien Fiset se porte en avant pour donner les premiers soins et revient avec le blessé". Pour sa conduite, Sir Eugène fut recommandé pour la Croix Victoria par son commandant, le colonel Otter. Mais à titre de médecin, il était théoriquement non-combattant et de ce fait, ne put recevoir cette décoration si prisée.

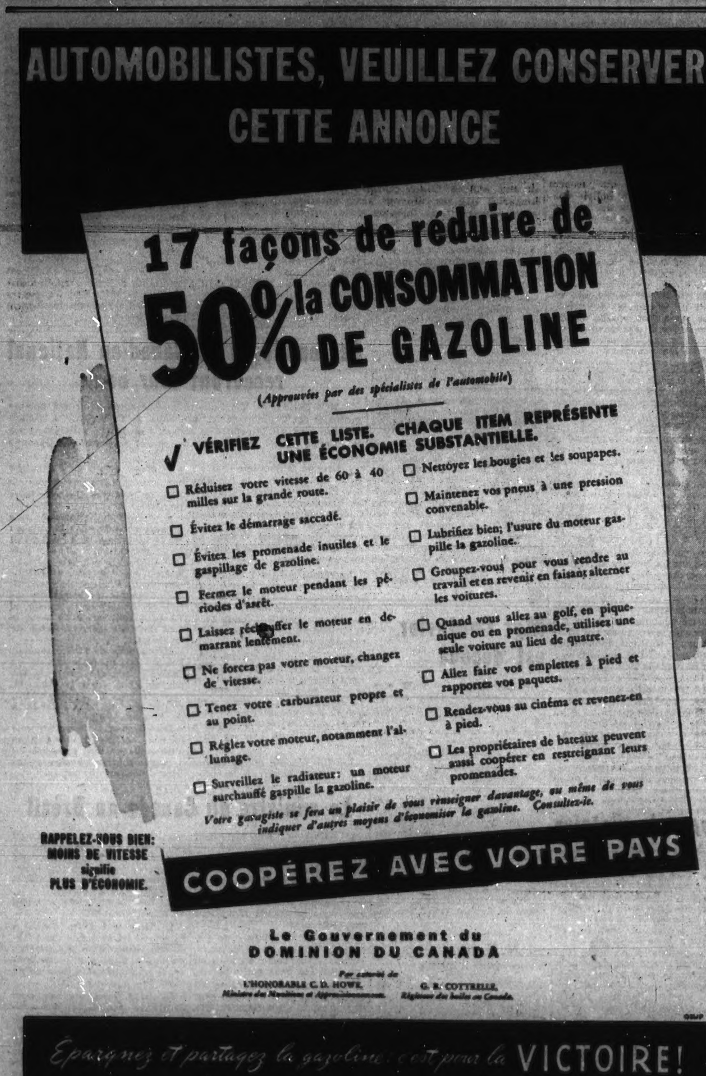
Sir Eugène n'en est pas moins cité trois fois à l'ordre du jour et décoré de la médaille de la Reine avec quatre agrafes. Il est aussi breveté lieutenant-colonel et, en 1903, il reçoit à Ottawa, des mains mêmes du gouverneur-général, Lord Minto, la croix de de l'Ordre du Service distingué (D.S.O.).

En 1901, le héros de Paardeberg assiste au couronnement d'Edouard VII et, en 1902, il épousa Stella Taschereau, fille de Me Linière Taschereau, avocat et député. Continuant sa carrière dans l'Armée, Sir Eugène est d'abord directeur des Services de Santé, de 1903 à 1906, puis sous-ministre de la Défense, de 1906 à 1924—soit pendant dix-huit ans. Fait commandeur de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges (C.M.G.) en 1913, promu major-général en 1914, nommé chirurgien général en 1915, Sir Eugène est créé chevalier en 1917.

En 1924, après plus de trente ans de service, Sir Eugène prend sa retraite… ou croit la prendre. Mais sa patrie le réclame encore et il est élu député des Communes, dans son comté natal de Rimouski, le 2 septembre 1924. Il est réélu aux élections générales de 1925, 1926, 1930, et 1935. Enfin pour couronner une carrière si variée et si remplie, Sir Eugène Fiset est nommé lieutenant-gouverneur de sa province, le 14 décembre 1939.

Les jeunes médecins actuels des Services de Santé de l'Armée—comme du reste tous nos soldats—peuvent se tourner vers Spencerwood s'ils ont besoin d'inspiration. on seulement ils y trouveront la preuve que tout leur est possible mais aussi que la patrie canadienne n'oublie pas ceux qui la servent avec bravoure, compétence et loyauté.

Service de l'Information



La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Journal hebdomadaire — *Fondé en 1913*

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS Ltd.
Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi; adresser les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adresser: la LIBERTE et le PATRIOTE.

Volume XXIX — *Numéro 13*

Monseigneur Cabana

Nouvel archevêque coadjuteur de Saint-Boniface

Au cours du dîner où il fut accueilli par le clergé, le nouvel Archevêque coadjuteur de Saint-Boniface évoqua la figure vénérée de Monseigneur Taché. Il y a, en effet cent ans cette année que le premier archevêque de Saint-Boniface quittait son bien-aimé séminaire de Saint-Hyacinthe pour gravir les premiers échelons qui devaient le conduire à ses augustes fonctions. Un siècle plus tard, un autre élève quittait la même institution pour devenir le successeur de Monseigneur Taché. L'histoire est faite de ces rapprochements et de cette suite d'hommes et d'événements.

Les conditions de vie ont bien changé au cours de ces cent ans. Et plus ici encore qu'à Saint-Hyacinthe. Monseigneur Taché avait connu les célèbres Voyageurs, les bohèmes de la traite et de l'exploration. Il avait vu le pays s'ouvrir à la colonisation. Il survécut même à l'époque des débuts de la vie organisée en communauté.

Mais les hommes changent moins vite que les conditions de vie, et chaque génération a des problèmes particuliers et des exigences qui demandent une solution. Le nouvel archevêque-coadjuteur aura cela de plus en commun avec son prédécesseur, qu'il devra, lui aussi, faire face à des difficultés et à des situations qui exigeront tout son esprit de foi et toute son énergie.

Ces pensées nous venaient à l'esprit mercredi dernier, alors que nous pénétrions à l'intérieur de la cathédrale de Saint-Boniface où une foule pieuse et émue attendait son nouveau pasteur. L'endroit, déjà sanctifié par tant d'événements et illustré par ses héros et ses saints, semblait revivre une minute de sa longue histoire. On songeait aux pieux fondateurs de la cité, aux vieux voyageurs des temps passés venus y arrêter leur vie vagabonde, aux pionniers des époques pénibles, aux vieux noms métis et canadiens qui font de notre cimetière une page d'histoire sans cesse renouvelée.

Ces mêmes préoccupations et ces mêmes pensées devaient venir à l'esprit de celui que Dieu venait de désigner pour continuer la glorieuse lignée des Evêques de Saint-Boniface. Immédiatement après la sainte messe, sa première visite fut la crypte de la Cathédrale où reposent nos premiers évêques. Ce simple geste, fait de foi et d'humilité, rattachait mieux que de longs discours le nouvel élu à la lignée de nos vénérés pasteurs. Plus tard, au dîner de famille où pour la première fois il prit contact avec son clergé, Monseigneur Cabana devait encore rappeler ces souvenirs et évoquer ce passé glorieux. Et c'est en quelque sorte sous le signe du passé, de la tradition et de la continuité que notre nouveau chef spirituel est venu à nous. On ne pouvait guère mieux inaugurer une mission aussi traditionnellement attachée au maintien des principes de stabilité et d'ordre.

Son Excellence a encore fait une allusion aux épreuves par lesquelles le diocèse de Saint-Boniface vient de passer. En l'espace de quelques années, la maladie a privé le clergé et les fidèles de ses chefs en deux occasions aussi pénibles que douloureuses. Le nouvel Archevêque s'associa pleinement à ces douleurs et à ces tribulations; en termes d'une grande bonté et d'une profonde humilité, il apporta à nos âmes attristées des paroles de consolation et d'espérance.

Ainsi se poursuit la vie divine de l'Eglise de Jésus-Christ. Ainsi se succèdent les hommes apportant chacun à l'oeuvre commune la somme de leur zèle, de leurs talents et de leurs énergies surnaturalisées. Monseigneur Cabana vient poursuivre l'oeuvre civilisatrice des illustres et grands évêques de Saint-Boniface. Comme eux il sera le guide fort et prudent, le père aimant et tendre, le chef des heures graves et décisives... Pontifex... Pastor... Episcopus animarum nostrarum.

Antoine d'ESCHAMBAULT.

L'économie de la gazoline

Les restrictions sur la vente de la gazoline et de l'huile sont en vigueur depuis plus d'une semaine. Nous ne saurions nous plaindre de ces mesures énergiques du contrôleur fédéral, puisqu'elles nous sont imposées afin d'assurer le ravitaillement de notre armée motorisée, laquelle, on le sait, consomme une quantité énorme de gazoline et d'huile.

D'aucuns semblent ignorer les véritables raisons des restrictions sur la vente de l'essence. Le Canada, quoiqu'il possède un grand nombre de puits d'huile, doit importer des Etats-Unis plus de 80% de la quantité nécessaire pour alimenter ses raffineries. Le transport se fait surtout au moyen de navires citernes. Or, un grand nombre de ces navires ont été affectés dernièrement, à l'exportation vers la Grande-Bretagne. Notre consommation doit donc se mesurer aux moyens fort limités dont nous disposons actuellement pour nous approvisionner.

Une autre raison qui a motivé cette nouvelle réglementation, c'est la question du change. Le Canada ne doit importer des Etats-Unis que les choses absolument essentielles. Les nécessités de la guerre doivent passer avant le superflu.

Il y va de notre intérêt de ne pas rester sourds à l'appel du contrôleur des huiles. Car si les restrictions actuelles ne produisent pas les résultats qu'on en attend, c'est-à-dire une diminution de 50 pour cent dans la consommation, le gouvernement devra recourir au rationnement, méthode beaucoup plus onéreuse que la simple économie que le sens commun nous demande de pratiquer.

Le gouvernement compte moins sur l'efficacité des règlements actuels que sur la bonne volonté et la générosité des automobilistes pour atteindre le but proposé.

La diminution de la consommation ne s'obtiendra que si les automobilistes agissent selon l'esprit de la nouvelle loi. Ils devront donc restreindre l'usage de leurs voitures aux sorties essentielles. Le gaspillage de l'essence peut être facilement évité par la mise en pratique des conseils que le contrôleur de l'essence vient de faire connaître au public canadien et que nous publions ailleurs dans notre journal.

A chacun de s'incliner devant les nouveaux règlements, et ainsi le rationnement de l'essence ne sera pas nécessaire. Qui osera refuser sa collaboration?

L. L.

Un document important

S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, vient d'écrire une lettre de haute portée sur l'Action catholique. Le document débute par une série de définitions qui ne laissent aucun équivoque sur la nature et le sens exact de l'Action catholique, telle que l'ont comprise les Souverains Pontifes. Un nombre considérable d'extraits des lettres et des discours de Pie XI et de Pie XII nous éclairent sur l'extrême intérêt que ces derniers pontifes tout spécialement ont porté à cette oeuvre essentielle.

Un mouvement au rouage aussi compliqué et délicat que celui de l'Action catholique appelle de la part des chefs spirituels des directives précises et détaillées.

Dans la dernière partie de son étude, Mgr Charbonneau s'est appliqué à donner des conseils pratiques, propres à faciliter l'organisation de l'Action catholique. Il a défini les oeuvres d'Action catholique et déterminé leur domaine propre. Les relations des oeuvres d'Action catholique proprement dites avec les oeuvres auxiliaires, tels les mouvements nationaux, professionnels, économiques, etc., sont pareillement délimitées.

Après les ordres formels, maintes fois exprimés par les Souverains Pontifes, on ne saurait se désintéresser de l'Action catholique. Aussi bien, nous invitons tous ceux qu'intéresse cette grande entreprise de régénération chrétienne, à se procurer cette lettre pastorale. Elle a été mise en brochure est en vente au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal, au prix de 25 sous l'exemplaire.

L. L.

Un Canadien français à l'honneur

KINGSTON, Ont. — Le lance-caporal J.-J.-P. Cordeau, de Montréal, était à l'honneur au collège militaire royal de Kingston, lors de la manifestation qui a marqué le départ d'une classe de 10 cadets pour un congé de six semaines. Il s'est vu décerner la médaille d'argent, don du lieutenant-gouverneur d'Ontario, accordée au cadet qui a le mieux réussi dans ses examens.

En outre, le caporal Cordeau a gagné le prix d'excellence du groupe "Y" et le prix de la stratégie.

Le brigadier Logie Armstrong, accompagné du major-général H.-F.-H. Herzeberg, commandant du collège, a passé les cadets en revue et a distribué les prix, adressant des félicitations à chacun des gagnants.

Ce groupe de cadets venait de terminer le cours junior et entrera, en septembre, dans le cours supérieur. C'était la première fois qu'une cérémonie de ce genre marquait la promotion d'une classe de cadets.

Le cadet H. Messel, de Rivers, Man., a remporté le prix d'excellence du groupe "X", et le cadet M. Rourke, de Westmount, le prix de mathématiques.

Un livre essentiel

Avez-vous demandé le livre "La Mère Canadienne et son Enfant"? Sinon, ne tardez pas à écrire pour en faire la demande. Nous vous rappelons qu'il est gratuit, et que vous n'avez pas à mettre de timbres sur l'enveloppe. Adressez votre enveloppe, en mettant au haut les lettres S.D. S.M., au Sous-Ministre de la Santé Nationale, Edifice Daly, Ottawa. N'oubliez pas de demander l'édition française.

Hélas! nous ne devrions aimer que l'infini, et voilà pourquoi, quand nous aimons, ce que nous aimons est si accompli dans notre âme.

"Ça va, ça va, jeune homme, vous êtes accepté, vous êtes dans l'armée . . . DE GRACE . . . !"

Ce que disent les journaux

Vancouver sous la dictature de l'alcool

Vancouver, avec sa population de 272,353 âmes, a dépensé en 1938-39 $9,373,734.53 pour les liqueurs. C'est énorme!

La ville compte 63 tavernes, 7 magasins de liqueurs, 27 clubs licenciés. Les tavernes vendent 13 heures par jour; les clubs, de 13 à 15 heures; les magasins des liqueurs, 22 heures.

La dépense en détail se classe ainsi:

Magasin de liqueurs, $5,560,856.96; tavernes et licences de bières, $1,646,903.25; Augmentation pour vente au verre, $2,140,974.32; coût des permis (approximativement), $25,000.00. Total, $9,373,734.53. Rien d'étonnant qu'il y ait eu cette même année, 1,823 arrestations pour ivresse.

La Colombie-Britannique a sa loi des liqueurs depuis 1921, soit 19 ans. Or, Vancouver, depuis 1921, a dépensé environ $143,800,000.00 pour les liqueurs. La ville a connu, en 19 ans, 24,731 arrestations pour ivresse, et elle a mis en prison 9,826 personnes qui ont enfreint la loi de quelque façon. Ce qui fait répéter à M. R.-J. McIntyre, secrétaire de la Ligue de Tempérance de la Colombie-Britannique: "Le trafic des liqueurs est commercialement notre plus grand gaspilleur, socialement notre plus grand criminel, religieusement notre plus grand ennemi". D'autres villes ne pourraient-elles pas regarder amèrement à leur propre budget alcoolique, devant des chiffres aussi lamentables?

"Aujourd'hui, la jeunesse du Canada regarde en avant vers la période de démobilisation et de reconstruction et ne laissera pas l'influence de la liqueur jeter son ombre sur cet avenir", dit M. Ch. Baldwin, autrefois président de la "Young People's Union" du plus grand Vancouver.

—"L'Action Catholique."

Heureuse nomination

Le gouvernement fédéral s'est enfin décidé à nommer un ministre canadien au Brésil. Voilà des mois que l'établissement d'une légation canadienne en cet important pays de l'Amérique du Sud est réglé, mais le choix de celui qui l'ouvrirait tardait tellement que le public se préoccupait moins de savoir si le gouvernement canadien prendrait tôt ou tard une décision à ce sujet. Aussi, ce n'est pas sans nous causer une petite surprise, que les journaux du matin nous apprennent que le gouvernement a déterminé qui le représenterait à Rio de Janeiro. Le choix des autorités fédérales s'est porté sur M. Jean Désy, ancien ministre du Canada à Paris. Depuis que l'on parle de l'établissement d'une légation canadienne au Brésil, son nom a été mentionné comme ministre du Canada en ce pays. Les pronostics des observateurs politiques se révèlent exacts.

C'est une heureuse nomination. M. Désy possède une précieuse expérience diplomatique. Entré dans cette carrière en 1925, il était envoyé à Paris, trois ans plus tard. Au début de 1939, il devenait ministre du Canada en Belgique. Au cours de son séjour en Europe, il représenta souvent le gouvernement canadien à maintes conférences internationales, à Genève, Madrid, Rome et autres capitales du vieux continent. Ce commerce de diplomates européens à valu à M. Désy une riche expérience, que la chute de la Belgique, survenue l'an dernier, ne lui permit pas de mettre à profit davantage en Europe en faveur des intérêts de notre pays, mais qui lui sera très précieuse en Amérique du Sud. Canadien de langue française, M. Désy, de plus, est particulièrement qualifié pour représenter le Canada, sous son vrai jour, à la population d'origine latine du Brésil. Entre les mains de M. Désy, l'ouverture de la première légation canadienne en ce vaste pays est bien placée.

Le Brésil n'a pas attendu l'envoi d'un ministre canadien pour nommer un ministre brésilien à Ottawa. En mai dernier, M. Joao Alberto Lins de Barros arrivait dans la capitale du pays, pour y exercer cette fonction. De cet échange de représentants, il est permis d'espérer le développement de relations politiques, économiques et culturelles, dans le meilleur intérêt des deux pays. En tout cas, le Brésil et le Canada n'ont rien négligé pour choisir des représentants à la hauteur de leur tâche.

C. L'H.

—"Le Droit".

Le Reich en Amérique du Sud

Les événements qui viennent de se dérouler en Bolivie donnent raison à ceux qui ont toujours prétendu que les consulats allemands en Amérique latine n'étaient que des officines d'espionnage et de propagande en faveur des intérêts nazis. Chaque jour, un incident se produit, qui apporte une preuve additionnelle à cette prétention, devenue impossible désormais à réfuter. Hier, c'était le conflit inopiné entre le Pérou et l'Equateur, conflit qui n'a pas procuré à ceux qui l'avaient fomenté tous les avantages qu'ils en escomptaient. C'est maintenant au tour de la Bolivie de subir les attentats et les coups de force des Allemands. Le gouvernement a eu le mérite de ne pas perdre la tête et de maîtriser rapidement le putsch organisé par l'ancien ministre des finances, Victor Paz Estenssoro, devenu l'un des chefs du mouvement nationaliste révolutionnaire, soudoyé par les autorités allemandes.

L'état de siège a été déclaré, ce qui met fin à l'activité subversive des groupements pronazis ou sympathisants fascistes. Il faudra cependant que le gouvernement continue d'avoir l'oeil ouvert, car il est évident que les nazis ne se tiendront pas pour battus et qu'ils recourront à d'autres moyens pour parvenir à leurs fins. Outre les individus qui ont été mis sous verrous pour avoir attenté à la sécurité de l'Etat, quatre journaux sont supprimés. On aura une idée de tous les trucs employés par les Allemands en apprenant que la légation fournissait aux journaux de nombreux textes à titre de publicité. De cette façon, il était possible de former une opinion favorable aux faits et gestes des nazis dans le monde. Des directeurs de journaux ont avoué que le plus clair de leurs revenus d'annonces provenait de maisons d'affaires allemandes. Par le commerce et par la politique, les nazis exercent une influence dangereuse au sud du canal de Panama.

Les incidents de La Paz doivent faire tomber tous les doutes et toutes les hésitations. Hitler ne s'attaque pas seulement à l'Europe, il menace le monde entier. Il menace surtout les petits pays qu'il sait incapables de résister seuls à une agression. Le devoir des nations sud-américaines, c'est de faire taire leurs préjugés et leurs différends antérieurs et de s'efforcer au plus tôt de faire bloc contre l'ennemi commun. Le président Roosevelt les y a maintes fois invitées. Le panaméricanisme n'est plus une tendance politique, une orientation spéculative; c'est devenu, en toute rigueur de termes, une question de vie ou de mort. Aux Américains du Nord et du Sud d'assurer la défense de l'Amérique.

—"Le Canada".

LIVRES CANADIENS

"Pierre Laval"

par Henry TORRES

Les Editions Bernard Valiquette viennent de publier un ouvrage de la plus brûlante actualité: "Pierre Laval", dû à la plume de l'éminent avocat parisien Henry Torrès, qui fut lui-même assez intimement lié à la politique de son pays pour en connaître à fond tous les dessous.

Henry Torrès, qui a suivi dès le début la carrière de Laval, aussi bien au Barreau qu'à la Chambre et au Gouvernement, était certes le mieux désigné pour dévoiler au grand public toutes les intrigues auxquelles a été mêlé le principal instigateur du rapprochement franco-allemand.

L'auteur nous montre l'évolution de Pierre Laval depuis son enfance passée dans une pittoresque bourgade d'Auvergne, son passage à la Sorbonne où il décroche sans difficulté son baccalauréat. Il débute dans l'enseignement comme maître répétiteur, mais ne tarde pas à fréquenter les milieux ouvriers. Il affiche des opinions syndicalistes qui le placent à l'extrême gauche du socialisme. Laval abandonne alors son rêve de devenir professeur de sciences pour s'inscrire à la Faculté de Droit. A peine âgé de 25 ans, il s'inscrit comme stagiaire au Barreau, bien que son bagage littéraire et scientifique soit aussi mince que sa science juridique.

Après avoir épousé la fille du médecin de son village, il ouvre, dans un quartier commerçant et populaire de Paris, un cabinet d'avocat dont la superficie ne dépasse pas deux mètres carrés. Le voilà donc lancé comme avocat des ouvriers. Il parvient enfin à collaborer avec un avocat en renom, Me Chesné, qui lui confie le département syndical. C'est alors que la fortune vient frapper à la porte de Laval, qui prend la défense de Manès, syndicaliste enragé, très près de l'anarchie et dont il réussit à obtenir l'acquittement. Laval vient de prendre contact avec la renommée. Ils ne se quitteront plus.

Laval se lance alors dans la politique. Après un premier échec, il est élu à la Chambre comme représentant d'Aubervilliers, cité industrielle de la ceinture nord-est de Paris. Il est le plus jeune député socialiste de la nouvelle législature, le benjamin de la Chambre étant Pierre-Etienne Flandin, comme lui avocat à la Cour d'appel.

Au cours de la guerre de 1914, Pierre Laval, au lieu de partir pour le front comme la plupart de ses collègues, reste à la Chambre pour y soutenir sa politique de collaboration franco-allemande, qu'il n'a jamais abandonnée depuis lors.

Cependant en 1926 son étoile pâlit et après une éclipse de quatre ans, nous le voyons revenir au pouvoir plus ambitieux que jamais. Pendant cet entr'acte de sa vie politique, l'avocat besogneux a trouvé moyen d'édifier sa fortune. Comment a-t-il pu y parvenir? Ce n'est certainement pas son ancienne clientèle syndicaliste qui a pu l'enrichir à ce point. Loin de là! Mais, par une savante évolution, il s'est rapproché petit à petit de la classe des capitalistes, dont il défend maintenant les intérêts. Jamais un avocat de renom n'a reçu d'honoraires aussi fabuleux que Pierre Laval; et le plus curieux de la chose, c'est qu'il ne plaide pour ainsi dire presque jamais! car la plupart des causes qu'il a en mains sont réglées par tractation ou compromis. C'est là où il excelle.

Avec un passé politique aussi retentissant et une fortune bien assise rien d'étonnant que la guerre actuelle ait donné à Laval une occasion unique de se mettre en vedette et d'exercer une fois de plus son influence si profondément néfaste à son pays.

Tous ceux qui déplorent la triste situation actuelle de la France trouveront certainement un vif intérêt à connaître sous son vrai jour le fameux Pierre Laval, politicien autant qu'homme d'affaires, qui a toujours soutenu ses propres intérêts au détriment de ceux de son pays et de ses compatriotes.

"Pierre Laval", par Henry Torrès, est en vente aux Editions Bernard Valiquette ainsi que dans toutes les bonnes librairies, au prix de $1.25 ($1.35 par la poste).

Les cinquante ans du "Messager"

Présentation, Antonio Poulin, S.J. Le catéchisme, Aloysius-J. Heeg, S.J. L'état de grâce, Arthème Tétrault, S.J. Les cinquante ans du "Messager", Antonio Poulin, S.J. L'influence de l'apostolat de la prière, Jean Laramée, S.J. Aux origines de la dévotion au Sacré-Coeur, Philippe Bélanger, S.J. Le Sacré-Coeur, notre espérance, Mgr Paul-Emile Léger, V.G. Marie de l'Incarnation et le Sacré-Coeur, Louis-C. de Léry, S.J. Nos devanciers, Louis Lalande, S.J. Noces d'or—Apostolat d'argent, Alexandre Dugré, S.J. La conversion des Mahométans, Réal Morin, S.J. La conversion des athées, Louis Bertrand Raymond, S.J.

Juillet et août 1941.

La santé des Indiens au Canada

OTTAWA — On apprend, du département des affaires indiennes, que l'une des dernières découvertes de la médecine est aujourd'hui d'un grand secours dans les Indiens de réserves établies au Canada. Il s'agit du traitement d'une maladie de la vue qui engendre sans tarder la cécité. Une personne ainsi atteinte devient aveugle en peu de temps à moins de subir un traitement à base de "sulphanilamide".

On rapporte également que, de façon générale, l'Etat de santé des Indiens du Canada s'améliore constamment. La population indienne augmente.

Volontariat vs coercition

Certains esprits irréfléchis ne cessent de critiquer l'effort de guerre que la population canadienne déploie si généreusement. Ils ferment les yeux sur tout ce qui se fait, afin de pouvoir plus aisément récriminer contre le gouvernement et l'autorité constituée; contre la province de Québec, contre tous ceux qui ne partagent pas leurs opinions. Ils ont le cafard parce que le Canada n'a pas eu recours à la conscription pour expédier les troupes canadiennes outre-mer. Peu leur importe que les cadres de nos armées soient remplis par le volontariat, que les citoyens aient spontanément ouvert leurs bourses pour couvrir l'emprunt de la victoire, que toutes les races de notre pays se soient ralliées avec tant d'empressement et de patriotisme autour du drapeau menacé par l'ennemi de la liberté et du droit... Une chose importe à leur loyalisme étroit et intempestif: la conscription, la conscription, la conscription. Ces conscriptionnistes sans perspicacité seraient prêts à lancer un tel mouvement sans considération des répercussions dangereuses et ils semblent bien marris de constater que les jeunes répondent en si grand nombre à l'appel sans y être obligés par la coercition.

M. Mackenzie King, lors de sa tournée dans l'Ouest, a mis les points sur les i. A messieurs les conscriptionnistes il a répondu: "Il ne faut pas oublier que l'effort de guerre du Canada et la force de notre exemple sont augmentés par le fait que notre participation, comme unique nation du Nouveau-Monde en guerre contre l'Allemagne nazie, est une participation volontaire. L'effort du Canada est plus puissant, parce qu'il est un effort librement consenti, parce que chaque homme qui s'est enrôlé dans les armées du Canada pour combattre dans n'importe quel partie du monde l'a fait de propos délibéré, librement et selon les dictées de sa conscience".

Le "Herald" de Prince-Albert écrivait récemment à ce propos: "Lorsque nous tirons en arrière et clamons comme individus: "Il nous faut la conscription!", nous travaillons à la faillite de notre système de société libre. Le Nouveau-Monde a démontré la possibilité de la cohabitation dans la paix de deux grandes nations. Comme individus, nous avons aujourd'hui la responsabilité de prouver au Vieux-Monde que le Nouveau-Monde s'accommode très bien de la démocratie et que nous n'avons pas besoin de férule dans nos relations avec nos concitoyens, pas plus que nous en avons besoin dans nos relations avec nos voisins du Sud".

De fait, pourquoi crier à tort et à travers qu'il faut la conscription au Canada, lorsque le volontariat a donné de si bons résultats. La récente campagne de recrutement a dépassé son objectif. Nous avions besoin de 32,000 recrues pour combler les vides, 60,000 hommes se sont présentés pour offrir leurs services, 34,625 ont été acceptés, soit 107 pour cent de l'objectif.

Cet empressement à répondre à l'appel a provoqué des commentaires très sensés dans divers grands journaux de langue anglaise au pays. Nous en citons quelques-uns.

"On n'entendra pas beaucoup parler de la conscription, pour un moment du moins, écrit le "Quebec Chronicle-Telegraph" en marge de la campagne de recrutement, puisque le système du volontariat s'est justifié par ses résultats..."

Commentant le succès de la campagne de recrutement, le "Vancouver Sun" déclare que "c'est une bonne nouvelle pour le Canada et l'Empire et une mauvaise nouvelle pour la Colombie-Britannique qui n'a pas obtenu son objectif".

Il est intéressant de noter ici que le Québec, province presque exclusivement française, a fait son devoir. La réponse des Canadiens français à l'appel du volontariat ne le cède à celle d'aucun autre groupe au Canada. Et lorsque des brandons de discorde se disposeront à lancer la pierre "aux apathiques", ils devront tourner leurs regards vers l'extrême ouest, s'ils ne veulent point frapper à faux.

"Le reste du Canada, ajoute le "Vancouver Sun", n'a pas eu besoin de la conscription pour répondre à l'appel. Ce qui confirme la déclaration du premier ministre King que les jeunes Canadiens combattront volontairement pour leur pays.... Mais en Colombie-Britannique règne une apathie déconcertante envers la guerre..."

Le "Halifax Star" affirme que la question de la conscription semble réglée pour le moment. "Les marchands de rumeurs qui ont murmuré des histoires de désunion au Canada et qui ont suggéré que la jeunesse de notre pays était moins prête que jamais à répondre à l'appel aux armes seront maintenant effectivement réduits au silence... Une conclusion qui ressort clairement des paroles du colonel Ralston, c'est que le pays n'a pas encore atteint le stage qui rendrait la conscription nécessaire. L'incertitude et le doute qui travaillaient certains esprits au sujet de cette question ont été dissipés. Il n'est donc pas question de la conscription au Canada pour le moment du moins".

Un autre périodique des provinces maritimes s'exprime à peu près dans le même sens. Voici ce que dit l'"Halifax Chronicle": "La campagne de recrutement du Canada a dépassé son objectif et ainsi, la question de la conscription, si jamais elle en fut une, est morte de sa mort naturelle. Les propagandistes ennemis ont été effectivement forcés au silence. Et, ce qui est le plus important, la menace qui planait sur notre unité nationale, la conscription, a été évitée".

L'"Edmonton Bulletin" écrit à son tour qu'il est ridicule de parler de conscription lorsque le volontariat donne des résultats si concluants. "Après la manifestation remarquable du volontariat qui osera dire que les hommes doivent être conscrits pour servir outre-mer si on en a besoin? Ce serait une diffamation évidente en elle-même et que ressentiraient les hommes du Canada. Quoique l'on puisse dire en faveur de la conscription pour d'autres fins ou sur d'autres terrains on ne peut plus affirmer avec honnêteté que nos jeunes Canadiens n'ont pas le courage de s'enrôler volontairement. Car ils se sont enrôlés et s'enrôlent encore en un nombre plus considérable qu'il n'est requis".

Certains chefs d'organisations de vétérans font une forte propagande en faveur de la conscription. Les résultats de la dernière campagne de recrutement ne semblent pas avoir refroidi leur zèle. Certains politiciens exploitent aussi cette veine, politiciens plus soucieux des intérêts de leurs partis que de l'unité nationale. La plus élémentaire sagesse exige que l'on fasse une expérience complète, un essai loyal du volontariat avant de le condamner. Car la coercition à ce moment ne donnerait pas de meilleurs résultats que l'enrôlement volontaire et pourrait par ailleurs jeter le pays dans la confusion et le malaise. Et rien n'indique, loin de là, que la majorité de la population soit en faveur de la conscription dans l'Ouest. Il semble plutôt qu'elle demeure fidèle au verdict qu'elle a émis lors des élections fédérales en faveur du volontariat de préférence au service obligatoire pour outre-mer.

Joseph VALOIS, O.M.I.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Réception à Mgr Cabana

Dimanche dernier Son Excellence Mgr Cabana a été reçu officiellement à sa cathédrale. Son Excellence a chanté la messe pontificale en présence des fidèles et des quelques membres du clergé qui ont pu y assister.

Au cours de la sainte messe, Mgr Jubinville, curé de la cathédrale, a offert à Son Excellence les hommages de la paroisse de Saint-Boniface et des fidèles du diocèse. Monseigneur le curé a parlé de la fonction des évêques, du respect et de l'affection que nous leur devons. Il a fait allusion à Son Excellence Mgr Yelle. Monseigneur Cabana a répondu aux voeux de Monseigneur le curé et a exhorté ses auditeurs à la prière et à la pénitence pour l'obtention de la paix et pour que Dieu rende la santé à Mgr Yelle.

La chorale de la cathédrale a exécuté le chant durant la messe, avec gravité et mesure. Mme Dugal était à l'orgue.

Premier vendredi

Cette semaine, en vue du premier vendredi du mois, il y aura confession à la cathédrale mercredi et jeudi.

Pèlerinage du Tiers-Ordre

Samedi prochain, le 2 août, il y aura pèlerinage des membres du Tiers-Ordre à la Grotte de Lourdes, à Saint-Boniface.

A l'Hôtel de Ville

Le mouvement pour l'établissement de nouvelles industries dans notre ville se continue; il est question qu'une industrie s'établisse près de notre quartier des abattoirs, sur un terrain de 8 acres à proximité des voies ferrées. ce serait une bonne source d'emploi. Avec les permis de constructions nouvelles dont le nombre s'élève à 120 pour cette année, il semble que le temps soit fini où, dans certaines milieux, on hésitait à classer Saint-Boniface parmi les centres industriels et résidentiels.

Il est à souhaiter que la demande faite par notre conseil au "Municipal Board" pour une dépense de $45,000 pour l'entretien général et la construction de nouveaux trottoirs en ciment soit accordée. Ces trottoirs remplaceraient les anciens en bois, qui sont une source de réparation continuelle. En plus cet argent employé pour acheter du matériel et donner du travail aiderait à combattre le chômage de quelques-uns, et éloignerait de nous, pour un temps, cette plaie de l'assistance publique.

Au Musée

Le R. P. Philippot, O.M.I., historien bien connu, nous fournit les détails suivants sur l'harmonium qui est actuellement au Musée et dont nous avons parlé.

Cet harmonium est le premier venu à la Rivière-Rouge. Il fut gagné à une loterie par le R. P. Aubert qui en fit cadeau aux Soeurs Grises. Les Soeurs Grises le mirent à la cathédrale où il resta jusqu'à l'arrivée d'un Delbaly acheté par Mgr Provencher. Après l'arrivée du Delbaly les Soeurs Grises reprirent le petit harmonium pour leur couvent et s'en servirent longtemps. A l'arrivée des Soeurs à Saint-Laurent, les Soeurs Grises leur firent cadeau de l'harmonium. Il servit encore longtemps, puis il fut remplacé et donné comme prix à une élève. Il servit dans cette famille jusqu'à ce qu'il soit hors d'usage. C'est alors qu'on en fit cadeau au R. P. Philippot qui nous a promis de le déposer au Musée.

Les visiteurs continuent d'affluer au Musée. La semaine dernière un groupe de voyageurs québécois sont passés par le Musée.

A la Bibliothèque Publique

Le nombre des abonnés s'accroit toujours. Malgré les vacances et les chaleurs, les bibliothécaires bénévoles travaillent à refaire les catalogues et à classer les quelque cinq cents volumes nouveaux reçus depuis trois mois.

Un nouveau don: la Bibliothèque vient de recevoir 51 volumes choisis en bonne partie, parmi les dernières publications canadiennes. C'est une générosité du Secrétariat d'Etat de la Province de Québec, qu'il faut remercier de tout coeur.

Alsace et Lorraine Libre

L'ancienne ligue patriotique des Alsaciens-Lorrains vient de se reformer à Londres, sous la présidence d'honneur du général de Gaulle sous le nom: "Alsace et Lorraine Libres". Elle se propose de grouper tous les Alsaciens-Lorrains et leurs descendants repartis dans le monde entier afin de les exhorter à la résistance contre l'ennemi de la France et de la civilisation.

Cette association dont le siège social est à Londres: Furnival House 14-18 High Holborn, W.C.1 nous demande de bien vouloir signaler son existence à tous les Alsaciens-Lorrains qui se trouveraient au Canada.

(Communiqué).

Course de cyclistes

Le lundi 4 août, se déroulera sur la route un événement sportif de première taille. C'est la course en bicyclette de Saint-Boniface à Kenora, organisée pour la 5ième fois par les "citadins de Kenora" sous la présidence d'Henri Corneillie.

Cette course, réputée comme la plus difficile des épreuves de longue haleine sur le continent nord-Américain, rassemble habituellement tous les grands as du sport cycliste. Ils sont venus de Montréal, Halifax, Edmonton, de Chicago, Minneapolis, Kenosha, et même de Californie. En 1939, 60 coureurs, dont douze américains, firent la course. Cette année, malgré ceux qui sont partis, soldats, marins ou aviateurs, plus de 20 coureurs ont signifié leur intention d'y participer. Un autre changement apporté par la guerre et la restriction sur le carburant: plusieurs laisseront leur voiture chez eux pour prendre le train.

A Saint-Boniface, Jos. P. Verschaere s'occupe de l'organisation du rassemblement et du départ, et tout indique que son entreprise sera encore couronnée de succès.

A Kenora, l'arrivée des premiers coureurs est le signal qui déclanche la fête. Coups de klaxons, sifflets de bateaux, cuivres de fanfare et les acclamations de la foule se mélangent dans un tintamarre effrayant.

Pronostics

Julien Sansen, le vétéran qui gagna le course l'année passée en 6 heures 49 minutes, vient de signer sa feuille d'entrée et se voit installé au poste de favori. Le grand flamand est un spécialiste des grands efforts; il est régulier et sait renouveler ses exploits. malgré ses 41 ans bien sonnés. En lui le club belge de Saint-Boniface a mis tous ses espoirs.

D'autres coureurs résistants et parfaitement taillés pour la tâche sont: les frères Huggins, Len Wilson et Maurice Pothier. Parmi les jeunes coureurs aptes à faire figure de vedette il y a Albert Delcloo, John Bateman, McKittrick, Auguste Papelier, Ranson et Oland. Mais pour bien apprécier les chances de chacun, il faut tenir compte de l'imprévu; tel est le cas de Victor Nuyten, qui malgré sa classe indubitable, n'a pas réussi une fois encore à terminer la course: Il y a les accidents, les crevaisons, le "coup de pompe" cette défaillance qui vous arrive sans avertissement.

Quant aux coureurs étrangers, on peut dire qu'ils ont le grand désavantage de ne connaître ni le parcours, ni les difficultés de la course; ils s'en sont tirés tout de même avec de belles performances; Carlson, de Minneapolis, 4e en 1939 et Suttermsen, de Chicago 5e en 1940.

Le pourcentage des éliminations reste bas, car les coureurs se font un point d'honneur de finir la course malgré les difficultés qui s'accumulent et s'acharnent contre eux.

Donc, deux rendez-vous pour le 4 août: à 6 h. 30 du matin, rue Des Meurons pour le départ; et vers 1 h. 30 de l'après-midi à Kenora sur la grande rue pour l'arrivée, fanfare La Vérendrye en tête.

Exposition de tissage

Samedi et dimanche prochain il y aura au sous-sol de l'Institut Collégial Saint-Joseph, une inspection des travaux des élèves du cours de tissage. Nous y convions le public de la ville et de la campagne. On y verra avec une agréable surprise les travaux et surtout la qualité de ces travaux accomplis par nos élèves, sous l'habile direction des religieuses venues de si loin pour leur enseigner.

La semaine dernière, l'hon. M. Schultz et les principaux officiers de son ministère ont rendu visite aux ateliers. Ils sont restés émerveillés des travaux accomplis et surtout du fini du travail exécuté sur place. Nous espérons que cette belle initiative de la Société d'Enseignement postscolaire va pouvoir se continuer. En tout cas, l'enthousiasme n'a pas manqué. M. Schultz était accompagné de l'hon. M. Marcoux, de M. J.-A. Marion, président de la Commission Scolaire de Saint-Boniface, d'un groupe de dames de la branche manitobaine du "Canadian Handicraft Guild", et d'une foule de personnes s'intéressant à ces travaux.

Le lendemain de la visite de M. Schultz, Son Excellence Mgr Cabana, arrivé à Saint-Boniface quelques heures auparavant, rendait visite aux directrices et ouvrières des cours. Son Excellence se déclara enchantée et charmée du travail qui s'y fait.

Les cours se termineront à la fin de cette semaine. Restera la tâche de leur assurer un lendemain. Il faut que cette initiative, essentiellement nôtre ici, puisse se continuer.

Impressions . . . Retour de voyage

Quelque part au nord du Lac Supérieur . . . Le train ronronne moelleusement. Les quelques centaines de pages de notes lues depuis hier ont mis mon cerveau au diapason du paysage d'eau et de forêt dont les images se succèdent dans les vitres de mon compartiment comme sur un écran de cinéma.

Le lac Supérieur, le lac Nipigon, les nombreuses nappes d'eau enchâssées dans les arbres, les rivières qui percent des trouées tentantes dans la forêt . . . tout m'invite à un voyage vers le passé, encore si réel, si vivant. Un passé que les relations du premier voyage des Soeurs Grises vers la Rivière-Rouge, en 1844, ont ressuscité avec tant de relief, que j'ai l'impression d'être en canot moi aussi . . .

Mais non! Je suis confortablement transporté à cinquante milles à l'heure, dans un compartiment climatisé, allongé trop à mon aise sur une banquette de velours, tapant ces notes du bout des doigts, sans aucune trépidation, tellement la marche du train est régulière.

Comment comprendre, dans ces conditions, la vie d'autrefois? J'ai beau évoquer les images familières des nombreux récits de "Voyageurs des Pays d'En-Haut", me rappeler mes propres expériences de canot et de portages, laisser parler les pages que je viens de lire, la reconstitution de la rude vie de jadis est impossible. Nos muscles sont trop ramollis, notre sensibilité trop émoussée . . .

J'essaie quand même et je vois des silhouettes de grands canots roux glisser sur les nappes d'eau stables comme un miroir; j'aperçois des corps muselés courbés en cadence au rythme des avirons: Radisson, La Vérendrye, Niverville, Mackenzie, etc. . . .

D'autres silhouettes s'esquissent: l'abbé Provencher, l'abbé Dumoulin, les admirables Soeurs Grises, le Père Taché, etc. . .

L'émouvante, l'éloquente procession! Comme elle donne un sens prenant à ce que je viens de voir durant les six jours passés au Manitoba. Et comme elle soutient et justifie la fierté d'être catholique et français en terre canadienne!

Cette fierté demeure notre principal soutien, notre réconfort essentiel aux heures d'incertitude ou d'inquiétude. Il faut, par tous les moyens, la maintenir vivace pour réagir contre les influences qui risqueraient de miner notre âme.

C'est cette fierté qui suscitera et alimentera les efforts, les sacrifices, les initiatives de réveil ou de défense, que les événements continueront d'exiger de nous. Nous vivons, et nous continuerons de vivre dans des conditions trop précaires pour avoir jamais le droit de nous croire en sécurité. Surtout prenons garde de concentrer trop exclusivement notre vigilance sur les seuls problèmes de législation et de vie publique. D'autres dangers bien plus subtils nous menacent, infiltrant leurs poisons de façon insidieuse dans les âmes: la radio, les magazines, les journaux, les revues, le cinéma, les courants d'opinion parfois imperceptibles, alimentés trop souvent par nos propres frères, etc . . .

L'éducation sous toutes ses formes au foyer, à l'école, à l'église, par le journal, la revue, la radio, etc . . . voilà le grand moyen de maintenir l'unité d'âme dont nous avons besoin pour nous grandir. Cette éducation se poursuit un peu partout; qu'on l'accentue et que personne ne se croie dispensé du rôle actif qui lui revient dans cette oeuvre de salut religieux et national! Chaque individu, si humble soit-il, a sa part de responsabilité dans l'oeuvre commune.

Ces réflexions ne me sont pas suggérées par la trop brève visite que j'ai faite au Manitoba. Elles ont une portée générale et me viennent des constatations faites chez nous, dans le Québec, où nous vivons trop dans la sécurité. On ne s'offensera pas j'espère, si je cite ici quelques lignes d'André Demaison. Dans sa "Comédie animale", Demaison écrit au sujet de Julot, le chimpanzé: "Depuis quatre ans qu'il vit dans la maison de son maître, il a vu passer les saisons et les a oubliées comme il a égaré les souvenirs de son enfance. Il s'est laissé aller à cette nonchalance du cerveau qui atteint les êtres fixés dans la sécurité".

Les groupes minoritaires ont vécu plus dangereusement que nous, et c'est pourquoi nous avons tant de leçons à prendre d'eux. Nos frères manitobains m'ont répété à plusieurs reprises que la visite des gens du Québec leur apportaient du réconfort et de l'encouragement. C'est nous qui prenons un bain tonifiant chaque fois que la chance nous est donnée de toucher de près la générosité et le rayonnement d'âme de ceux qui ont accepté de souffrir, de payer largement de leur personne pour assurer le maintien de leur vie catholique et française.

Ceux qui font l'histoire ne soupçonnent pas toujours la hauteur de leur tâche. Des attitudes qui leur semblent bien ordinaires méritent pourtant l'admiration. Il importe que les intéressés le sachent. Pas pour flatter leur vanité, mais pour confirmer leurs convictions et soutenir leurs énergies.

J'ai vu de près un groupe splendide d'éducateurs. Ils sentent visiblement les difficultés et l'importance de leur travail, et ils s'y donnent avec toute leur âme. On sent chez eux une volonté tranquille, sereine, une conviction calme et nette. Les résultats obtenus à date suffisent à les rassurer, à confirmer la portée pratique de leurs efforts.

Ce serait candeur de ma part de vouloir, après un si bref séjour, porter des jugements. Je n'ai enregistré évidemment que des impressions superficielles et fragmentaires.

Mais ces impressions concordent si intimement, elles rendent tellement le même son, qu'elles doivent être conformes aux réalités. Mes contacts avec les principaux chefs de file, avec les groupes d'éducateurs, avec les membres de diverses communautés, avec la population de quatre ou cinq paroisses, etc . . . m'ont laissé la sensation d'une vie catholique et française fortement marquée, librement épanouie. Rien de fébrile, d'inquiet, de batailleur. Les positions essentielles sont maintenues, protégées. On se tient en état d'alerte, mais avec l'assurance tranquille que donne la certitude de garder en mains les principaux leviers de commande. Juste la bonne formule, à mi-chemin entre la confiance trop naïve et l'agressivité qui risquerait de devenir parfois inutilement provocante.

Abbé Albert TESSIER.
—21 juillet 1941.

Le pique-nique de la chorale

Le 20 juillet, les membres de la Chorale de la Cathédrale de Saint-Boniface, sous la présidence de M. A. Biron, se rendirent au Camp Notre-Dame, à Brereton Lake, Man.

Nos félicitations à M. Biron et au Comité pour le beau succès de ce pique-nique et pour le choix idéal du lieu.

Deux vastes autobus partirent de la Cathédrale à 8 h. a.m. A 9 h. 15, les membres descendirent à Beauséjour, pour chanter la messe dans la belle église de ce village, à 9 h. 30. M. Chabalier touchait l'orgue. M. l'abbé Decosse donna un magnifique sermon en anglais sur le chant d'église.

A midi, la chorale arriva au Camp Notre-Dame. Nous fumes tous enchantés de constater le beau travail qui se fait là-bas. Il serait bon que tous ceux de notre ville qui le peuvent, aillent se rendre compte par eux-mêmes de ce qu'est l'oeuvre des Camps, et qu'ils lui donnent toute l'aide qu'elle mérite.

Le dîner fut servi par les jeunes filles. Quelques-unes d'entre elles entretinrent les visiteurs par plusieurs jolis chants.

M. Biron présenta ensuite une belle coupe argentée aux jeunes filles du camp, en récompense de leur collaboration durant leur séjour au camp. Cette coupe a été donnée par la chorale. M. l'abbé Blais remercia la chorale de son beau geste.

Le retour de Brereton Lake se fit avec beaucoup d'entrain et de gaieté. A 10 h. 30 du soir, les autobus arrivèrent à St-Boniface. Chacun s'en retourna chez lui, content et heureux d'avoir passé une si belle journée.

Nos remerciements les plus sincères aux généreux donateurs dont les noms suivent: La Pharmacie Préfontaine, St-Boniface Hardware, Pharmacie Leclerc, Ritz Confectionery, Le Café La Vérendrye, Magasin Jean Constant, W. A. Taylor Candy Store, T. N. Legros et Léo Pierson.

Grâce à ces bons messieurs, la chorale put récompenser les gagnants. M. Elie Ritchot remporta le prix principal. Nos félicitations.

En septembre, nous espérons que le nombre des membres de notre chorale s'augmentera. Le Comité acceptera tous les hommes de bonne volonté qui voudront bien se présenter. Pour plus de renseignements, adressez-vous au Comité de la chorale. Tous sont les bienvenus.

Aux membres actuels, nous donnons un autre rendez-vous pour l'an prochain.

H. JORDENS, sec.

PETITES NOTES

Mlle Solange Jodoin, de Pinewood, Ont., est en visite chez M. et Mme Marcel Le Goff, 169, rue Hill, Norwood.

• • •

MM. Denis Prenovault et Gabriel Neyron sont revenus d'un court séjour à Clear Lake, Man.

• • •

M. Georges Guilbault est reparti pour Cayer, Man., après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Arthur Guilbault.

• • •

Mlle Yvette de Caire, de Pinewood, Ont., est actuellement à Saint-Boniface, l'invitée de Mlle Patricia Desjardins, 138, rue Dollard.

• • •

M. et Mme J.-B. Prud'homme et M. et Mme David Marcel, de Los Angeles, Cal., sont venus à Saint-Boniface, pour assister au mariage Prud'homme-Painchaud, la semaine dernière. M. et Mme Marcel sont les invités de M. et Mme A. Boiteau, et M. et Mme J.-B. Prud'homme sont chez M. et Mme Napoléon Prud'homme.

• • •

M. et Mme C.-E. Gaudette, et sa fille, Rose, sont revenues d'un voyage de trois semaines dans la province de Québec. La fille de Mme Gaudette, Soeur Béatrice de la Croix, des Soeurs de la Providence de Montréal, passe quelques jours chez sa mère, en route pour l'Alberta.

• • •

Mlle Geneviève Andrée de Denus, est partie pour Hamilton, Ont.

• • •

M. et Mme Guilbert Harland, et leur famille, ainsi que Mlle Marcelle Chabot, de Flint, Mich., sont à St-Boniface, les invités de M. et Mme J. Tinning et de M. et Mme G. Houde.

• • •

Mlle Charlotte Meunier est partie pour une vacance à Saint-Laurent, où elle sera l'invitée du Dr. et de Mme G.-M. La Flèche.

• • •

M. et Mme William Bernardin, et leur famille, de Santa Monica, Cal., sont en visite au Manitoba, visitant leurs parents et amis de Saint-Boniface, Saint-Vital, Elie et Sainte-Agathe.

• • •

Mlle Eugénie Dubuc a reçu jeudi dernier en l'honneur de sa soeur, Mme S.-J. Hébert, de Radville, Sask.

• • •

Mmes Paul Toussaint et Arthur Lane ont donné un "shower" le jeudi 23 juillet, en l'honneur de Mlle Lucienne Couture. La réception eut lieu chez la tante de Mlle Couture, Mme N. Phaneuf, 191 rue Bertrand. Les cadeaux ont été présentés à l'invitée d'honneur par la petite Louise Dubreuil. Le thé fut servi par Mmes Emmanuel Couture et J.-A.-W. Lane, aidées de Mlles Claire et Anna Lane, Lucille Phaneuf, Thérèse Couture, C. Richard et Marie-Anne Lajoie, de Chicago. Les invités étaient au nombre de 47.

• • •

M. et Mme Origène Roy annoncent les fiançailles de leur fille, Emma, avec M. Victor Bonnin, fils de feu M. et Mme Adélard Bonnin. Le mariage aura lieu le 14 août.

• • •

Mme L.-G. Carrier et Mlle Marcelle Casgrain, de Prince-Albert, Sask., passent leurs vacances chez Mme R.-P. Dawson, à Saint-Boniface et chez M. G. Carrier, à Brandon.

• • •

Mme A.-C. La Rivière, Mlles Hélène et Alice La Rivière, et M. Thomas Ryan, sont revenus de leur voyage dans la province de Québec.

• • •

Mariage Gary-Asselin

Le jeudi 24 juillet, Mgr W. Jubinville a béni le mariage de Mlle Irène Asselin, fille de M. et Mme Joseph A. Asselin, avec M. Albert Gary, fils de feu M. et Mme J.-A. Gary.

Durant la messe, Mme Alice Williams a chanté l'Ave Maria de Schubert, et M. Frank Simons a joué un solo de violon. Mme Louise Thibault était à l'orgue.

Mme J. Legal, soeur du marié était dame d'honneur, et Mlle Blanche Asselin, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur.

Après la réception, qui eut lieu chez M. et Mme Noé Rodrigue, de Saint-Vital, les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Clear Lake. A leur retour, ils résideront à Hearst, Ont.

• • •

Mariage Lane—Couture

Le mariage de Mlle Lucienne Couture, fille de M. et Mme Emmanuel Couture, avec M. Wilfrid Lane, fils de M. et Mme J.-A.-W. Lane, a eu lieu le samedi 26 juillet, dans la cathédrale de Saint-Boniface. M. l'abbé Adélard Couture, cousin de la marié, officiait.

Durant la messe, M. Emilien Couture, frère de la marié, joua quelques solos de violon, accompagné à l'orgue par Mme Marie Dugal.

Après la réception, qui eut lieu chez M. et Mme Couture, les nouveaux mariés sont partis pour un voyage à Kenora. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

Le char d'assaut domine les champs de bataille

Cet article est le deuxième d'une série consacrée aux nouvelles formations blindées de l'Armée canadienne. L'auteur, M. Kim Beattie, est bien connu du public canadien. C'est un spécialiste de l'histoire militaire du Canada, dont il a fait le sujet de nombreux articles parus dans des revues telles que "Liberty" et "MacLean" et publiés en volumes. M. Beattie est maintenant rédacteur d'articles spéciaux au Service des relations extérieures de l'Armée à Ottawa.



Brigadier F. F. Worthington, M.C., M.M., commandant de la 1ère Brigade Motorisée Canadienne

Dans toute l'histoire de la science militaire, il n'y a pas une arme qui, à elle seule, ait autant que le char d'assaut provoqué une révolution aussi rapide et aussi radicale dans l'art de se battre. La poudre à canon a transformé les armées du tout au tout. Mais il lui a fallu mille ans pour accomplir un changement aussi complet que celui que le char d'assaut a imposé en vingt-cinq ans.

Le char d'assaut a été inventé pour vaincre la mitrailleuse qui, embusquée dans la tranchée, avait donné tellement d'efficacité à la défense que le conflit de 1914-1918 menaçait de s'éterniser dans une guerre de position. Le char n'a pas seulement délogé la mitrailleuse des tranchées: il lui a donné de la mobilité. Avant même que l'autre guerre ne soit terminée, il avait renversé les rôles de la défense et de l'attaque, celle-ci étant jusque là restée trop coûteuse. Grâce au progrès du blindage et aux adaptations tactiques, les armées qui se meuvent sur chenilles ont atteint une vitesse, une portée et une force d'attaque sans précédent. Elles sont trop puissantes pour la défense, ce qui donne au char d'assaut la domination absolue des champs de bataille.

Débuts difficiles

Aucune innovation moderne en fait d'armements n'a eu des débuts plus difficiles; aucune n'a traversé plus péniblement la période de l'expérimentation avant d'être adoptée comme machine de guerre.

Le char d'assaut fut presque mort-né. Il faillit mourir avant de pouvoir marcher. Le projet fut presque abandonné avant même que les plans n'eussent été transmis aux usines. Une fois mis à l'essai, il rencontra maintes difficultés sur le front occidental avant d'être accepté pour de bon comme arme de combat. Ses parrains durent surmonter non seulement les pannes de leur machine de guerre hétérodoxe et ses défauts de construction, mais encore le mépris, le ridicule et le découragement.

En 1916, les premiers chars, des monstres de trente tonnes, se dandinaient d'une façon équivoque, faisaient des embardées inquiétantes, s'embourbaient, se brisaient, s'avéraient défectueux et portaient des équipages qui ne pouvaient presque rien voir de leurs "cercueils de fer", ainsi qu'on les appelait. Aujourd'hui, ce sont des armes de choc rapides, efficaces, formidablement puissantes, qui peuvent écraser, balayer ou pénétrer en les attaquant de près les formations d'infanterie d'autrefois bien que celles-ci aient des effectifs beaucoup plus considérables que celles-là. Le baroque "Big Willie" de 1916 a engendré les chars efficaces des formations blindées qui sont aujourd'hui les corps d'élite des armées.

Littéralement, et sensément, on a substitué les machines aux hommes dans les opérations d'offensive. Le char d'assaut n'est plus rien qu'une arme secondaire dans un assaut d'infanterie. Les soldats techniciens et spécialistes, qui manoeuvrent les lourds chars de bataille rapides des divisions blindées sont les troupes de choc de la guerre actuelle. Leurs machines reçoivent le plus fort du feu de la défense. La force d'attaque d'une unité blindée se calcule d'après ses unités de combat et non d'après ses effectifs.

Dans l'équipement du soldat canadien, il n'y a rien qui soit aussi perfectionné en vue de l'action que le char d'assaut. On n'a rien négligé pour améliorer son fonctionnement, sa visibilité, ses moyens de communication, la précision de son tir, et le confort de son équipage.

Inventions apocalyptiques

Les premiers chars d'assaut ont été construits secrètement dans une usine de Thedford (Angleterre). C'est dans un domaine de Norfolk, appartenant à Lord Iveagh, dans une région interdite comme chargée d'explosifs, qu'on les a mis à l'essai et qu'on a entraîné leurs équipages. Ces inventions apocalyptiques étaient si défectueuses qu'elles ne laissaient qu'une possibilité, celle de les améliorer. Leurs moteurs de six cylindres de 105 c.v. marchaient par à-coups; les organes de transmission dérapaient; les chenilles glissaient; le monstre refusait d'avancer en eau profonde; le terrain raboteux ébranlait toute leur masse et leur imprimait de terribles vibrations; ils rampaient péniblement avec plus de lenteur que le fantassin avançant de 50 pieds à la minute. Mais ils écrasaient les obstacles avec une formidable nonchalance. Cela faisait prévoir clairement comment ils pourraient briser toute résistance dans la guerre des tranchées.

Les anciens chars d'assaut

On pourrait faire remonter l'histoire du char d'assaut jusqu'à la plus haute antiquité. D'après la Bible, les Israélites et les Egyptiens avaient des forteresses mobiles. On pourrait en commencer l'histoire au char de guerre des Hussites ou à la "tortue" des Romains; ou encore au projet de Léonard de Vinci qui proposait, dans une lettre, de construire un véhicule blindé qui transporterait l'artillerie et ouvrirait la voie à l'infanterie. Mais dans le souvenir des soldats canadiens, les chars d'assaut remonteront toujours au "couple" maladroit qui s'échoua derrière la Somme le jour où la Cinquième Brigade canadienne prit Courcelette. On appelait "Taureau" celui qui avait de chaque côté un canon Hotchkiss lançant des obus de six livres et l'on donnait un nom féminin à celui qui n'avait que des mitrailleuses Vickers. La "femelle" piqua du nez dans un cratère et y resta pendant des semaines dans une posture dont on devine l'élégance, servant de point de repère aux hommes qui passaient en premières lignes et en revenaient. Quant au "mâle", il se brisa plus à l'arrière, non loin de Centalmaison, et servit plus tard à des ballades de plaisir.

Les débuts de "Big Willie"

Ce jour du 15 septembre 1916 vit la première apparition du char d'assaut sur un champ de bataille. Ce ne furent pas des débuts de bien bon augure. Ces premiers véhicules étaient si peu au point que des 59 machines qui atteignirent la France, 49 furent désignées pour prendre part à l'attaque, principalement dans le but de forcer des points de résistance dans les bois de Delville. Seulement 32 se rendirent au point de concentration, les autres s'étant enlisés ou étant restés en panne. A l'heure "H" il n'y en eut que 17 à pouvoir démarrer et 9 à atteindre les lignes allemandes et à continuer en avant de l'infanterie. De tous ceux qui étaient restés épars sur le champ de bataille, échoués ou abandonnés, 10 avaient été mis hors d'usage par l'artillerie.

Cependant les neuf chars qui atteignirent les lignes allemandes y créèrent assez de panique et de démoralisation pour faire bien augurer de ce qu'on pouvait en attendre dans l'avenir. L'un d'eux, près de Flors, et un autre, près de Guedecourt, firent particulièrement de bonne besogne.

Pendant les mois qui suivirent le 15 décembre, le haut-commandement allemand tourna en ridicule ce qu'il appelait les "panzerkraftwagens" britanniques. Mais la consternation que ces monstres causèrent dans les rangs de l'infanterie allemande s'exprimait par les "Gawstrikemepink" des Boches, les "Devil's Wood" (de "Bois de Delville") des Tommies et les jurons bien sonnants de nos Canadiens français, qui tenaient la gauche du front de Courcelette. Le secret avait été bien gardé et les chars d'assaut furent des apparitions terrifiantes lorsqu'ils sortirent de l'écran de fumée.

"Chambre des horreurs"

Le "Taureau" qui était resté en panne derrière les lignes canadiennes était affalé au milieu d'une solitude désolée de tranchées abandonnées et de trous d'obus. Il fut remis en état de démarrer vers la fin de l'après-midi après avoir été toute la journée un objet de curiosité. Du moment qu'il commença à gronder et à s'ébranler, le "taureau" fut entouré par une foule de Canadiens et commandité par un groupe d'officiers "pour fins d'expériences".

On raconte (bien que ce ne soit pas officiel) qu'un certain officier supérieur d'état-major, homme fort irascible, fut incité à entrer dans les flancs grondants et suffocants du char. Il fut ensuite prié d'y rester pour une démonstration, sans savoir qu'on avait payé le conducteur pour le secouer rudement. Le monstre encombrant faisait mine de ne pas entendre, dans le fracas de la ferraille, les cris d'angoisse de son "prisonnier". La démonstration de ce que pouvait faire le char sur un terrain raboteux dura vingt bonnes minutes. Quand l'officier d'Etat-major sortit enfin en chancelant, les vapeurs empestées lui avaient donné des nausées, le bruit l'avait rendu sourd, la chaleur l'avait épuisé, il était presque évanoui à force d'avoir été secoué et cahoté. Quand il put parler, il se tourna vers la "chambre des horreurs" mécanisée et grommela: "Jamais plus, démon, je n'entrerai dans tes entrailles infernales".

Le confort du nouveau char

Pendant la construction en secret du premier char, on disait que ces carcasses d'acier étaient des réservoirs d'eau pour les cuisines ("water tanks for mess pots"); de là le nom de "tank" d'abord donné à ces véhicules que les Français ont ensuite désignés sous le nom de chars d'assaut. Comparés à ceux de 1916, les chars de bataille modernes cruiser tanks qu'emploiera la première division blindée canadienne, et les lourds chars d'infanterie, ("I" tanks) de la première brigade canadienne des chars d'assaut sont des limousines bien capitonnées.

On s'est rendu compte qu'on pouvait obtenir plus d'efficacité dans l'action si les équipages des chars d'assaut avaient une bonne visibilité et pouvaient accomplir leur tâche d'une façon suffisamment confortable. Aussi a-t-on porté beaucoup d'attention à la disposition intérieure des chars modernes. L'Armée britannique a été, jusqu'en 1934, la première du monde tant dans la fabrication des chars que dans la pratique de la guerre motorisée; elle a aujourd'hui repris le dessus sur les Allemands. Le résultat, c'est que dans les chars blindés, le conducteur, le mitrailleur et le radio-télégraphiste ont le plus d'espace possible.

Améliorations

Le char moderne comporte autant d'améliorations sur son prédécesseur de 1914-18 ou que le Spitfire du C.A.R.C. sur le vieux "chameau" du Royal Flying Corps de l'autre guerre. Des mitrailleuses plus lourdes et des pièces d'artillerie ont accru considérablement son volume de feu. Des plaques de blindage améliorées ont augmenté sa protection. Le rendement du moteur est égal à celui des moteurs d'automobiles. Mais sans l'attention qu'on a apportée à la visibilité et au confort, les troupes de choc de la nouvelle division blindée canadienne seraient incapables de faire déployer à leurs chars toute leur puissance dans les assauts rapides et à longue portée qui marqueront les futures offensives britanniques dans la deuxième phase de la guerre.

Pourquoi Dieu n'arrête-t-il pas la guerre?

En ce temps malheureux, où tout le monde souffre plus ou moins, on entend souvent poser cette question, et d'autres du même genre. Monseigneur Sheen, de l'Université Catholique de Washington, a donné dans une causerie à la radio, une réponse péremptoire à ces questions. Monseigneur s'adressa avant tout au public américain, mais ses paroles sont vraies et opportunes dans tous les milieux. Chacun peut en faire son profit et apprendre qu'il est pour le moins inconvenant de demander au bon Dieu de rendre compte de sa manière de conduire le monde.

Pourquoi Dieu permet-il la guerre?

"S'il y a un Dieu, disent les uns, pourquoi permet-il cette guerre? Il la permet exactement pour la même raison qu'il permet que vous vous coupiez les doigts, si vous allez en aveugle empoigner une lame de rasoir. Vos doigts ensanglantés témoignent de votre révolte contre les lois de la raison qui vous disaient que vous vous couperiez les doigts en prenant le rasoir de cette façon. Multipliez par un million vos révoltes contre la Divine Raison et vous aurez le pourquoi de cette guerre. Dites-moi ensuite: Qui l'a commencée? Pourquoi le bon Dieu n'arrête-t-il pas votre mal de tête, le matin, quand le soir précédent, vous avez pris deux ou trois coups de trop? Pourquoi le bon Dieu ne vous tient-il pas suspendu dans l'air si vous vous lancez la tête la première du haut de l'Empire Building?

La violation des lois de Dieu entraine une punition

Vous voudriez que le bon Dieu vous permit de violer ses lois et en même temps, qu'il vous préservat des conséquences de vos folies et s'abstint de les punir. Vous voudriez que le bon Dieu vous laissât voler impunément votre promesse de garder fidélité jusqu'à la mort à votre épouse ou à votre mari et qu'il punit Hitler, Staline ou Mussolini pour avoir violé leurs engagements de vivre en paix avec la Finlande l'Autriche et la Grèce.

Est-ce que notre gouvernement ne punit pas, avec raison, ceux qui violent ses lois, et vous voulez que Dieu reste indifférent à la violation des siennes! Vous semez de l'ivraie dans votre champ, et vous voulez récolter du blé, et rien que du blé.

Demandez aux nations qui est auteur de la guerre

Vous voulez que les hommes oublient que Dieu est leur Père et vous blâmez de ce qu'ils ne s'aiment pas comme des frères. Ah! si vous voulez savoir qui est l'auteur de cette guerre, n'allez pas le demander à Dieu, mais à la conscience des nations; toutes, ou à peu près, ont renié Dieu.

Mais encore: "Pourquoi Dieu ne fait-il pas un miracle pour arrêter la guerre?" Quoi? vous demandez un miracle? Vous savez bien qu'il n'y a pas de miracle. Vous criez sur tous les toits que le miracle est impossible.

Si Dieu arrêtait la guerre...

Et, si toutefois, il vous accordait le miracle d'arrêter la guerre, que feriez-vous de votre côté? Continueriez-vous à vivre comme vous l'avez fait jusqu'à présent? Est-ce qu'en reconnaissance de cette faveur vous apprendriez à vos enfants à aimer et à servir Dieu? Feriez-vous le moindre effort pour ramener dans la mentalité de vos contemporains la croyance en Dieu, en sa Providence, en sa présence au milieu des hommes?

—Non! le miracle que vous demandez ne vous sauverait pas.

"Pourquoi Dieu ne punit-il pas les nazis, les fascistes d'un châtiment foudroyant?" C'est la demande que faisait les Apôtres à Notre-Seigneur: "Faites pleuvoir le feu du ciel sur les Samaritains." Le Seigneur ne le fait pas pour deux raisons. La première: parce que le mal n'est pas tout entier de leur côté, et que le bien n'est pas tout entier du vôtre. L'ivraie n'a pas été semée toute du côté droit du champ, ni tout le blé du côté gauche. La deuxième: c'est qu'il appartient à la divine justice de fixer l'heure où se fera le partage de l'ivraie et du bon grain.

Où sont vos Dieux?

"Où est votre Dieu, que fait-il?" A mon tour, je vous demande: Où sont vos Dieux? Car vous en avez des dieux. La science en est un; le progrès, un autre; l'homme et ses droits le plus grand de tous. Toute votre confiance était en ces idoles. Quant au vrai Dieu, le Dieu de justice et de miséricorde vous en faisiez peu de cas, il me semble. Aujourd'hui vous y pensez, parce qu'il vous faut quelqu'un sur qui jeter le blâme. Cependant,—mieux vaut tard que jamais —"si vous vous tournez vers le Seigneur de tout votre coeur, si vous rejetez du milieu de vous les faux dieux... il vous délivrera" (Reg., vii, 3).

Ce que fait l'Eglise

Enfin dernière question: "Que fait votre Eglise?" La réponse est facile. N'avez-vous pas entendu parler de ce qu'ont fait Pie XI et Pie XII pour prévenir la guerre? pour empêcher l'Italie de s'engager? Il y a plus de cinquante ans, Léon XIII mettait l'univers en garde contre le libéralisme et l'avertissait qu'il conduisait le monde vers le collectivisme, le socialisme et enfin l'anarchie. N'êtes-vous pas allés, en aveugles, vous casser le nez sur l'obstacle que vous indiquait la lumière rouge qu'il avait allumée? Que n'avez-vous fait pour amoindrir l'influence de l'Eglise? Vous l'avez mise au rancart et vous vous plaignez aujourd'hui qu'elle manque de puissance pour sauver la société et la civilisation. Vous voulez que l'Eglise vous délivre de tous les embêtements que vous a créés votre existence sans Dieu, afin de retourner demain à votre manière de vivre que la guerre a dérangée. Ce qui fait que vous vous révoltez contre Dieu, c'est votre orgueil. Pendant les dernières décades, dans vos écoles et dans la presse nous avons entendu développer ce thème: "nous ne pouvons accepter un Dieu qui... un Dieu qui..." A la fin de la dernière grande guerre, un professeur d'une école de théologie de renom fixait à Dieu quatorze points auxquels il devrait se conformer pour se rendre acceptable à la démocratie, etc.!

Mgr Sheen termine sa causerie par ces paroles: "L'Amérique (et le monde entier) doit retourner à Dieu par l'humilité et le repentir. Dieu n'est pas seulement le Dieu de la miséricorde, mais aussi le Dieu de la justice. Quoi qu'on dise ou qu'on fasse, nous sommes et nous serons toujours soumis à sa Providence, soit par notre volontaire soumission à son amour, ou par notre soumission forcée à sa justice."

La Semaine Religieuse de Québec.

Route militaire à travers l'Ouest

REGINA — Une délégation de représentants de l'Alaska Prairie Highway Association tentera d'obtenir du gouvernement du Dominion qu'il fasse construire la route militaire Alaska à travers les provinces de l'Ouest.

M. J. Alex. MacKenzie, vice-président de l'Alaska Prairie Highway Association et président du Board of Trade de Régina, accompagné de M. R. Grand, d'Edmonton, conférera à ce sujet avec le premier ministre Mackenzie King et quelques membres du gouvernement, cette semaine.

M. Mackenzie a dit que la délégation appuierait sa demande sur les raisons suivantes: "cette route passerait à travers la région agricole la plus fertile du Canada, à partir des centres industriels américains; cette route permettrait l'accès à certaines régions riches en matières premières essentielles à l'effort de guerre, telles que l'or, le pétrole et nombre d'autres; cette route serait la plus courte et la plus facile à construire".

Service militaire obligatoire

Les Directeurs du Ministère des Services Nationaux de Guerre sont heureux de constater l'enthousiasme et la promptitude des jeunes recrues canadiennes à se rapporter pour le service militaire tel que prescrit par la Loi de Mobilisation des Ressources Nationales.

Bien que chaque recrue reçoive personnellement par la poste sous pli cacheté un avis d'appel à l'instruction militaire, selon sa classe, on nous informe cependant qu'un certain nombre de demandes de renseignements sont envoyées directement à Ottawa. Le Major Général Laflèche, sous-ministre adjoint du Ministère des Services Nationaux de Guerre, qui est chargé d'assurer la mobilisation des recrues, précise que les règlements ont été conçus en vue d'aplanir toutes les difficultés possibles pour les jeunes recrues, et c'est pourquoi le Canada a été subdivisé en 13 divisions administratives, chacune avec ses officiers et quartiers généraux, et compétante pour régler la procédure et les opérations locales.

Toute communication relevant des Services Nationaux de Guerre devra être envoyée au Registraire de Division des Services Nationaux de Guerre. Tous les hommes, âgés de 19 à 45 ans, devront rapporter promptement tout changement d'adresse ou de condition matrimoniale. L'infraction à ce règlement sera passible d'une amende ou de l'emprisonnement.

Les jeunes gens de la région, sujets à être appelés à l'instruction militaire, qui désirent obtenir des renseignements sur leurs obligations ou même faire une demande d'ajournement, devront communiquer avec le Registraire de Division du district dont le nom et l'adresse ainsi que ceux de ses asistants suivent:

Manitoba

Division "J". Siège: Winnipeg, Man.

Président de la Commission: L'honorable J. E. Adamson, Winnipeg, Man.

Membres de la Commission: L'honorable J. L. Bowman, Dauphin, Man.; M. Hugh B. Lyall, R.R. No 1, Little-Britain, Man.

Registraire de la division: Le lieutenant-colonel C. D. McPherson, Law Courts, Winnipeg, Man.

Saskatchewan

Division "M". Siège: Régina, Saskatchewan.

Président de la Commission: Le Brigadier Général l'honorable juge J. L. F. Embury, C.B., C.M.G., V.D., Federal Building, Régina, Saskatchewan.

Membres de la Commission: M. A. Carl Stewart, C.R., M.A.L., Yorkton, Sask.; M. George H. Bickerton, président des Fermiers-Unis du Canada, (Section de la Saskatchewan), Saskatoon, Sask.

Registraire de division: M. F. C. Wilson, C.R., Federal Building, Regina, Sask.

AVIS IMPORTANT
aux hommes astreints à l'instruction militaire



AUX fins d'assurer la sécurité publique, le Gouverneur en Conseil a, à la date du 27 juin 1941, lancé une Proclamation (sous l'empire de la Loi de 1940 sur la mobilisation des ressources nationales et de la Loi des mesures de guerre) astreignant à l'instruction militaire pour la défense du Canada:

Tout sujet britannique du sexe masculin, qui habituellement réside ou a résidé au Canada à toute époque postérieure au 1er septembre 1939 et qui, à la date du 15 juillet 1940, étant célibataire ou veuf sans enfant, avait atteint au 1er juillet 1940 l'âge de

vingt-et-un ans — vingt-trois ans
vingt-deux ans — vingt-quatre ans

ainsi que tout homme qui, à la date du 1er juillet 1940 avait atteint ou qui atteindra après cette date l'âge de vingt-et-un ans et qui, le quinzième jour de juillet 1940 était célibataire ou veuf sans enfant.

Extrait du troisième paragraphe de la Proclamation.

Les hommes désignés ci-dessus sont de plus appelés

à subir l'examen médical ainsi que l'instruction militaire pendant une période de quatre mois, à l'intérieur du Canada ou de ses eaux territoriales, et à se présenter aux endroits, aux autorités ou personnes, ainsi qu'aux époques et de la façon qui pourront leur être indiqués par le registraire d'une division administrative.

Extrait du quatrième paragraphe de la Proclamation.

Des dispositions particulières permettent d'opérer la mobilisation équitablement

Ajournement de l'instruction militaire pour épargner une dure épreuve

Si la Commission juge que l'appel d'un homme à l'instruction militaire occasionnera une très dure épreuve aux personnes à la charge de cet homme, la Commission peut, à l'occasion, ajourner la période d'instruction militaire de celui-ci. Cet homme, d'autre part, est tenu de demander cet ajournement en conformité des Règlements.

Les demandes d'ajournement doivent être faites par écrit

Toute demande d'ajournement doit être adressée par écrit par le requérant, au registraire de la division administrative qui lui a fait tenir l' "Avis d'appel à l'examen médical" et ce, dans le délai de huit jours francs, à compter de la date apparaissant sur ledit avis.

Toute personne comparaissant devant une Commission le fait à ses frais.

Considération aux emplois saisonniers et aux industries de guerre

Dans l'intérêt national, les employés essentiels d'industries de guerre ou les hommes se livrant à des occupations de caractère saisonnier, peuvent demander l'ajournement de leur instruction militaire au registraire de leur division administrative.

Les hommes astreints à l'appel ne doivent pas quitter le Canada sans permission

Aucun sujet britannique du sexe masculin, ne doit, après l'appel de sa classe par Proclamation, quitter le Canada, pour quelque motif que ce soit, sans en avoir au préalable obtenu la permission écrite du Président de la Commission dont il relève.

Tout homme astreint à l'appel doit signaler immédiatement tout changement d'adresse ou de status conjugal au registraire de sa division

Si vous êtes célibataire ou veuf sans enfant et âgé de 19 à 45 ans vous devez, si vous changez d'adresse ou vous mariez, signaler ce changement immédiatement au

REGISTRAIRE DE LA DIVISION DES SERVICES NATIONAUX DE GUERRE DANS LAQUELLE VOUS ETES INSCRIT

A défaut de ce faire vous êtes passible d'amende ou d'emprisonnement.

Si vous ne connaissez pas le nom et l'adresse du registraire de votre division informez-vous au bureau de poste.

RÉINTÉGRATION CIVILE

Une réglementation prévoit la réintégration des appelés à leur occupation à l'expiration de leur période d'instruction militaire et facilite ainsi leur retour à la vie civile.

Publié pour l'information des intéressés avec l'autorisation et par la courtoisie du

Ministre des Services nationaux de guerre

L'HONORABLE J.-T. THORSON.

N141XF

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Transcona

Un de nos vieux paroissiens, M. William Gladu, est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface, le lundi 21 juillet, après deux semaines de maladie, à l'âge de 83 ans.

Il résidait à Transcona depuis 19 ans et avant cela il avait habité Saint-Boniface pendant de nombreuses années.

Ses restes mortels furent exposés chez sa fille, Mme Oliva Aubertin, où un grand nombre de parents et d'amis, vinrent lui offrir l'hommage de leurs prières.

Le service funèbre eut lieu le jeudi 24 juillet, dans l'église paroissiale, et l'inhumation dans le cimetière de Saint-Boniface. Sa femme l'avait précédée dans la tombe en 1931.

Il laisse pour le pleurer, son fils, Joseph, de Transcona, et cinq filles: Marie Gladu, de Saint-Boniface; Mme Marguerite Vermette, d'Otterburne; Mme Philomène Vermette, de Saint-Pierre-Jolys; Mme Sara Aubertin, et Henriette, de Transcona.

Lorette

Le R.P. Eug. Guérin, O. M.I., a terminé samedi, la deuxième retraite prêchée aux Soeurs de Saint-Joseph, réunies pour cela au Couvent de Lorette. A la clôture de la retraite, deux religieuses ont prononcé leurs voeux perpétuels: Soeur du Sacré-Coeur de Jésus (Catherine Farmer, de Knowlton, P. Q.), et Soeur Elizabeth de Saint-Joseph (Clarisse Bergeron, de Pawtucket, R.I.). Le R.P. prédicateur présida lui-même la cérémonie, assisté de M. le Curé et de M. l'abbé Chamberland.

• • •

Nos jeunes, membres des clubs d'éleveurs d'animaux, sont fiers des succès remportés aux Expositions Agricoles de Saint-Pierre et de Marchand, les 9 et 18 juillet. Il y avait concours d'appréciation du bétail (chevaux, vaches laitières et porcs à bacon). Y étaient représentés les clubs organisés par M. l'Agronome Lafrance et son assistant, R. G. Arnal, dans le district de leur juridiction agricole: à Saint-Pierre, Sainte-Anne, Thibaultville, Giroux, La Broquerie et Marchand.

La coupe offerte par les hommes d'affaires de Saint-Pierre a été décernée à René Raynaud, du club de Lorette, obtenant 255 points sur 300. Viennent ensuite: 2e et 3e, Omer Marcoux et Jean Turcotte, avec 245 chacun; 7e Léonard Marcoux, 225; 8e Gérard Dugas, 209.

Pour le détail: appréciation du porc, Jean Turcotte gagne le quatrième prix avec 80% et Omer Marcoux, deuxième prix, 90%, pour l'appréciation de la vache laitière.

A Marchand, le prix décerné par la "Manitoba Dairy Farm" a été gagné par Jean Turcotte; ce prix est un jeune boeuf enregistré.

Nos félicitations à tous ces jeunes et nos remerciements aux généreux donateurs. Ajoutons que nous apprécions grandement le travail effectif d'organisation et d'encouragement accompli parmi nos jeunes, depuis quelques années, par M. l'agronome Lafrance.

Nous voyons assis, tenant son trophée, M. René Raynaud. Debout, les autres qui ont aidé au club de Lorette à remporter la coupe. De droite à gauche: Jean Turcotte, Omer Marcoux, Léonard Marcoux, et Gérard Dugas. Plus loin à gauche, M. Arthur Turcotte, père de Jean Turcotte.

PELERINAGE EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH

Le dimanche 3 Août



6 h. 30 a.m.—CONFESSIONS, MESSES, COMMUNION.—Les prêtres seront au confessionnal dès 6 h. 30. Les messes se succèdernot à partir de la même heure; distribution de la communion à toutes les heures.

10 h. 30 a.m.—MESSE SOLENNELLE en plein air. SERMON: Son Excellence Mgr Cabana.

1 h. 30 p.m.—A. **Section des dames:** exposition de produits, causeries, conseils pratiques sur les arts ménagers par les Révérendes Soeurs Agnès de Rome et Donalda, de l'Ecole classico-ménagère de Sainte-Martine, P.Q.

B. **Section des hommes:** (Direction: M. l'Agronome Lafrance) visite du département de la ferme.

3 h. p.m.—REUNION PLENIERE (au site des pèlerinages). LES ARTS DOMESTIQUES: causerie par M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble à Montréal, P.Q.

4 h. p.m.—Bénédiction des objets de piété. Salut du Très Saint-Sacrement. Bénédiction des malades. Vénération de la relique de Saint Joseph.

N.B. AUTOBUS—Pour les pèlerins de Winnipeg et de Saint-Boniface, il y aura service d'autobus. Prière de communiquer avec M. E. Létienne, marchand d'articles religieux, 672, avenue Taché, Saint-Boniface. Téléphone 203 664.

Saint-Lazare

Le 24 juillet, Mme Jean-Marie Fouillard (née Prudence Tessier), est décédée à Saint-Lazare, après une longue maladie. Elle avait reçu de M. le curé, quelque temps auparavant, les derniers sacrements.

Née à Chateaugiron, Ile-et-Villaine, en Bretagne, Mme Fouillard était au pays depuis 49 ans. Arrivés d'abord à Saint-Boniface, M. et Mme Fouillard s'établirent à Saltcoats, Sask., puis vinrent dans la vallée de Qu'Appelle, près de Saint-Lazare. De là, la famille partit pour Wapella, Sask. et revint se fixer définitivement à Saint-Lazare, en 1903.

Mme Fouillard était mère de 14 enfants. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1911. Lui survivent: Jean-Marie, Eugène, Benoît, Georges et Joseph; Mmes Charron (Marie-Anne), et John Dupont (Marguerite-Jeanne), ainsi que 35 petits-enfants.

Mme Fouillard laisse l'exemple d'une grande intégrité de vie, d'économie, et d'application au travail.

Les funérailles eurent lieu lundi, à 10 h., au milieu d'un grand concours d'anciens et d'amis. M. le curé fit la levée du corps à la maison. Les porteurs étaient: MM. Ovide Guay, Edmond Simard, V. d'Eschambault, Jules Décorby, G. Lefranc, I. Tremblay.

Mme Arthur Décelles rendit, avec âme, un chant à l'offertoire.

A la nombreuse famille éplorée, nous offrons nos sincères sympathies.

• • •

De retour de l'hôpital: Mme Luc Tremblay qui n'est pas rétablie, et à qui nous souhaitons une prompte guérison, Mmes Benoît Pépin et Henri Vaudry.

• • •

M. le curé était présent à l'arrivée, à Saint-Boniface, de Son Excellence Mgr G. Cabana, qu'il a connu au Grand Séminaire de Montréal en 1914.

MM. et Mmes Eugène et Benoît Fouillard ont fait un voyage en automobile à Banff et à Jasper.

• • •

Mme Sly (Valentine Alary), de Melville, Sask., de passage chez son père, est partie avec son fils pour rejoindre son mari à Ottawa, où ils demeureront.

• • •

Mme Lionel Chartier, accompagnée de Réginald, Arthur et de ses filles, assista à la cérémonie des voeux perpétuels de sa fille, Bertha, en religion, Sr Saint-Gabriel, religieuse de N.-N. des Missions, à Régina, Sask.

• • •

Mlles Thérèse Dupont et Agathe Hogue partirent la semaine dernière, l'une voir sa soeur, à Winnipeg, et l'autre, chez son oncle, M. le curé d'Elie.

N.-D. de Lourdes

Décès

M. Jos. Tichit est décédé le vendredi 18, à l'hospice Taché, à l'âge de 69 ans. Il était venu de France en 1907, et il laisse 4 enfants. L'assistance fut nombreuse à son enterrement le dimanche 20, à 2 h.

Mme Albert Brisson est décédée le 23, à l'hospice Taché, après une longue maladie. Elle était âgée de 73 ans. M. et Mme Brisson étaient venus de St-Ligori (Province de Québec), au Manitoba (région de St-Lupicin) en 1892. Outre son époux, elle laisse 10 enfants et de nombreux petits-enfants. Malgré les travaux, il y avait une nombreuse assistance à l'enterrement le jeudi matin.

Aux 2 familles éprouvées par ces deuils, nous offrons nos sincères sympathies.

• • •

Le R. P. Champagne et M. l'abbé De Ruyck sont allés, le mercredi 23, à St-Boniface pour l'arrivée de Mgr Cabana. Ils ont aussi visité l'exposition de tissage à l'Académie St-Joseph, ce qui les a vivement intéressés.

• • •

Le R. P. Boutin, O.M.I., professeur au Scolasticat de Lebret, Sask., a prêché la retraite des Révérendes Soeurs.

• • •

Maurice Ragot, qui est maintenant soldat dans l'armée canadienne, à Sudbury, est venu passer quelques jours de congé dans sa famille.

• • •

Alphonse Girouard, qui s'était engagé comme soldat, est revenu reprendre son emploi à l'élévateur du Pool, pour cause de santé.

M. et Mme Béguin, M. et Mme Villarbois, Mlle Borelli, de St-Boniface, et M. Lemoins, qui travaille depuis quelque temps à Winnipeg, sont venus en visite le dimanche 20, chez M. et Mme Lemoins.

La maman, à Lili:
—Ton mouchoir est-il propre?
—Oh! oui, maman; pour ne pas le salir je me sers toujours de celui de ma voisine.

Thibaultville

UNE IMPORTANTE VICTOIRE

M. Antonio Grégoire, résidant depuis plus d'un quart de siècle à Thibaultville, a été réélu commissaire au district scolaire du village, avec une écrasante majorité de 36 votes. Le scrutin a été de 53 à 17.

On se rappelle que ce sont ces mêmes contribuables qui ont



remplacé Henri Dupas par Joseph-V. Champagne, au cours d'une assemblée spéciale tenue en janvier dernier.

Nos félicitations au vainqueur. Nous espérons que, comme par le passé, M. Grégoire se dévouera au progrès de notre district scolaire, et qu'il continuera à se montrer digne de la confiance que ses nombreux amis lui ont manifestée d'une façon non équivoque, au cours de cette dernière assemblée.

• • •

Le jeudi 24 juillet, M. l'abbé Bernard, résidant à Montréal, et le R. P. J.-B. Cabana, curé de Makewa, Sask., étaient de passage au presbytère.

• • •

Lundi dernier, assemblée scolaire annuelle, où M. Antonio Grégoire fut élu commissaire par 53 votes, contre 17 pour A. C. Capel.

Letellier

Mme Cyrille Bessette est décédée vendredi matin, à l'âge de 87 ans et 4 mois, chez sa fille, Mme Albany Gallant, où elle demeurait.

Née à Virgins, Vermont, elle vint au Manitoba en 1882. C'est une pionnière qui aimait à raconter les difficultés que comportaient les longs voyages à cette époque. Avec son époux, elle demeura à Mariapolis jusqu'en 1920, l'année où M. Bessette mourut.

Elle vint alors demeurer avec sa fille, Mme Gallant, à Letellier et passa ses vieux jours entourée de ses enfants et de ses nombreux petits-enfants.

Elle laisse dans le deuil six enfants: 3 filles: Mmes A. Fortier (Régina), A. Gallant (Denise), Fred. Jubinville (Annie); 3 garçons: Israël, de Detroit, Mich., Philippe, de Winnipeg et Télesphore, de Letellier.

Les funérailles ont eu lieu lundi à Letellier. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

• • •

Nos félicitations à M. J.-O. Bois, qui vient d'être nommé inspecteur des terrains de notre région.

• • •

Mlle Annie Tennant passe quelque temps chez M. et Mme Joseph Saurette.

• • •

Mlle Cécile Lemoine, de Sainte-Agathe, est en visite chez sa cousine, Cécile Comeault.

• • •

Les religieuses de N.-D. des Missions ont eu leur retraite annuelle à la Maison provinciale de Letellier, récemment. Le R. P. N. Boutin, O.M.I., de Lebret, fut le prédicateur.

• • •

Mlles Marcelle Dionne et Marcelle Granger sont parties la semaine dernière, pour entrer au Noviciat des Soeurs de N.-D. des Mission, à Régina. Nos voeux les accompagnent dans la nouvelle vie qu'elles embrassent.

• • •

A la réunion des commissaires, lundi dernier, les élections ont donné le résultat suivant: président, réélu, M. Albany Gallant; secrétaire, réélu, M. Narcisse Breton. Ce dernier a été remplacé comme conseiller par M. Xavier Jubinville. M. Joseph Saurette a été réélu conseiller.

• • •

M. Ernest Boissy, de Fort William, est en visite chez son père malade.

• • •

M. Léo Grignard remplace actuellement le chef de gare à Letellier.

• • •

Lendemain de fête

Les fêtes du jubilé d'argent de notre dévoué curé se sont déroulées dernièrement, nous avons été honorés par la présence de nombreux membres du clergé et de visiteurs venus se joindre à nous pour cette occasion.

Nous voulons d'abord remercier M. l'abbé Sylvio Caron, curé de Saint-Jean-Baptiste, qui nous a fait bénéficier avec grande amabilité de son expérience, d'une part du travail, et de ses bons conseils; il a droit de se réjouir du succès de la fête.

Messieurs les syndics de la paroisse et leurs épouses ont aussi fait leur grande part d'organisation et de travail: M. Albany Gallant avait charge du comité du banquet, M. Joseph Cadieux du comité de réception et M. Xavier Jubinville, du comité de décorations. Ils ont dirigé leur travail avec habileté et ont su le mener à bonne fin, avec l'aide de leurs collaborateurs.

Les Dames de Sainte-Anne, sous la direction de leur présidente, Mme Louis Saurette, et de leur vice-présidente, Mme Albert Breton; les Dames du Bridge et les Enfants de Marie, se sont partagés le travail de la préparation du banquet lui-même; Mme Odilon Bois n'a pas ménagé ses peines pour s'acquitter de tous les détails.

De grands remerciements sont dûs à M. et Mme J.-H. Empson qui ont gracieusement mis leur garage à la disposition des comités, et qui ont facilité le travail de toutes façons.

Le comité de chant remercie les religieuses qui ont dirigé la belle messe en partie, exécutée par les garçons; aussi les jeunes gens et les artistes qui ont prêté leur concours pour le programme du banquet.

• • •

A tous nous réitérons notre cordial merci!

Saint-Claude

"France Quand Même"

Une délégation du comité exécutif du Manitoba s'est rendue à Saint-Claude le 13 juillet, répondant à une invitation du comité de "France Quand Même" à St-Claude. La délégation se composait de MM. Poulain, Collon et de la Lande.

Après s'être rendus à l'église, précédés du fanion de de Gaulle, afin d'y assister à la grand'messe, les délégués, suivis de la population, se sont dirigés vers le monument des morts de la grande Guerre. Après l'appel aux morts par le président des vétérans français, M. Lacroix. M. A.-C. de la Lande qui remplaçait M. Callède, président du comité de "France Quand Même," lut le discours que comptait prononcer M. Callède, empêché de se joindre à la délégation.

Après une réception chez M. du Bourg, secrétaire du comité de "France Quand Même" de Saint-Claude, et un joyeux diner à l'hôtel Martin, les délégués se dirigèrent vers le terrain du piquenique où se trouvait une foule compacte parmi laquelle se trouvaient de nombreux membres de l'Union Nationale de Saint-Boniface. La fanfare de Wawanesa prêta son concours.

Vers cinq heures, la délégation reprit le chemin de Winnipeg emportant le souvenir d'une charmante réception, telle que savent si bien l'organiser les amis de Saint-Claude.

Nous ajouterons que les recettes ont été attribuées au fonds de de Gaulle et aux armées libres de France.

St-Pierre-Jolys

Décès

M. Napoléon Nault a été victime d'un pénible accident le mardi 15 juillet. Après trois jours de grandes souffrances, il mourut à l'hôpital de Saint-Boniface. Son service fut chanté dimanche, par le R. P. Hilaire Gagné, O.M.I.

Améliorations

Il fait plaisir de voir notre village s'augmenter de deux nouvelles et jolies maisons. Les propriétaires sont MM. Télesphore Mulaire et Jos. Lafrance.

Visite

Dimanche dernier, M. l'abbé Tessier, visiteur des Ecoles Ménagères de la province de Québec, était en visite dans notre paroisse. Après la grand'messe, il nous parla du retour aux choses simples, aux réalités de la vie ordinaire. Il nous a engagés à former nos jeunes filles en vue de leurs devoirs futurs comme épouses et mères.

Exposition aux Cours de Tissage



Plusieurs membres du Département de l'Education, à Winnipeg, ont visité, la semaine dernière les salles de l'Exposition des Cours de tissage, à l'Institut Collégial Saint-Joseph, à Saint-Boniface Sur cette photographie, on peut voir, de gauche à droite: M. J.-A. Marion, président de la Commission scolaire; l'hon. Ivan Schultz, ministre de l'Education; M. l'abbé A. d'Eschambault, président de la Section française de la Société d'Enseignement postscolaire pour le Manitoba; Mlle Annette Lavack, de Sainte-Anne, l'une des élèves, à son métier; les Rév. Soeurs Agnès de Rome et Marie-Donalda, des SS. NN. de Jésus et de Marie, qui donnent les cours.

Les cours de tissage, qui se termineront à la fin de la semaine, sont suivis par 55 élèves.

Les recettes du C.N.R.

MONTREAL — Défalcation faite des dépenses d'exploitation, les recettes nettes du Canadien National se sont élevées en juin, à $6,828,443, soit une augmentation de $1,267,236 sur les chiffres du mois correspondant de l'an dernier.

Les recettes nettes des six premiers mois de 1941 se chiffrent à $32,108,211, une augmentation de $15,908,129 par comparaison avec les chiffres de la période de 1940.

En juin 1941 les revenus d'exploitation se sont élevés à $25,642,352 contre $22,359,937 en juin 1940; les revenus d'exploitation pour les six premiers mois se sont portés à $141,715,488 en 1941 contre $113,681,551, en 1940.

Voici le sommaire:

	Mois de juin 1941	1940	Augmentation
Revenus d'exploitation	$25,642,352	$22,359,937	$ 3,282,415
Frais d'exploitation	18,813,909	16,798,731	2,015,179
Recettes nettes	6,828,443	5,561,206	1,267,236
	Six premiers mois		
Revenus d'exploitation	$141,715,488	$113,681,551	$28,033,937
Frais d'exploitation	109,607,277	97,481,469	12,125,808
Recettes nettes	32,108,211	16,200,082	15,908,129

Mon Guide au Cinéma

Quelques films à l'affiche cette semaine

Passage from Hong-Kong	I
Affectionately yours	II
Shepherd from the hills	II
The big store	II
That uncertain feeling	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Regretter c'est aimer, il y a même des êtres qu'on n'ont jamais aimé autrement.

Presque tous les jours, un groupe d'avions de guerre américains atterrissent au nouvel aéroport non encore complété de Whitehorse, dans le Yukon canadien. Cet aéroport est certainement le plus gros et le plus occupé de tous ceux qui font partie de la nouvelle chaine de défense qui s'étend de Chicago à l'Alaska. Les avions canadiens atterrissent rarement mais le ciel est toujours plein d'avions qui protègent nos côtes. Quatre compagnies commerciales, canadienne, américaine et anglaise se servent également de cet aéroport.

Pour Vous, Mesdames

Directrice: Mère-Grand

Trois infirmières américaines qui ont échappé au naufrage du "Maasdam", vaisseau hollandais, sont heureuses de lire leur correspondance à Londres

Elégante ou coquette?

Une petite amie m'écrit: "Je suis prise entre deux feux. Ma tante Jeanne me prêche la beauté et l'élégance, m'assurant que c'est un devoir social pour la femme d'être charmante, et que la coquetterie est une indispensable qualité. Ma tante Louise, elle, (chose surprenante, c'est la plus jeune des deux!) me dit au contraire que c'est un défaut d'être coquette, et de chercher à plaire. Si je proteste, au nom de l'esthétique et de la beauté, elle me réplique qu'il faut savoir allier avec bon sens les exigences de la vie morale avec les devoirs sociaux du monde. Mon intuition me dit que c'est tante Louise qui a raison. Seulement, je voudrais plus de précision. Où et quand commence la coquetterie? Quelle différence entre la jeune fille soucieuse de sa mise, et la jeune fille coquette?"

Il est assez difficile, ma petite amie, de trancher la question, d'essayer de marquer, sur un détail précis et exact, le point de départ de la coquetterie. Toutefois, on peut reconnaître les personnes coquettes à certaines caractéristiques, dont voici les plus importantes: on est coquette quand on consacre trop de temps et trop d'argent à sa toilette.

Personne n'a le droit de gaspiller sa vie en frivolité. Ainsi, elle pèche par coquetterie, la jeune fille qui fait passer ses dépenses de toilette avant le confort familial ou la charité. Elle pourrait peut-être aider à l'instruction d'un petit frère ou d'une petite soeur, mais le moyen, quand on n'a pas la force de résister à la tentation de s'acheter un "amour de petit costume" et une foule d'accessoires plus ou moins utiles! Elle s'écrie ensuite: "Que la vie est chère! Pas moyen d'économiser!"

Coquette aussi, celle qui peut tourner des heures et des heures devant son miroir, qui prendra toute une journée pour choisir un chapeau, et qui n'a pas de temps pour une prière, une bonne oeuvre, un service à rendre. Qu'elle prenne garde: les heures de loisir et de liberté qui lui sont confiées sont un dépôt sacré, dont elle aura à rendre compte.

Ma petite amie, ne vivez pas comme s'il n'y avait rien de plus intéressant, de plus captivant, de plus urgent, que le problème de la toilette! Tant d'autres pensées intéressantes et sérieuses doivent peupler votre cerveau! Vous avez des parents, des amis, une fonction, des devoirs d'état, des devoirs de charité, des devoirs envers Dieu. Voilà de quoi remplir votre vie!

Si vous pouvez vous dire en toute sincérité, que vous restez dans la juste mesure, que vous pouvez à l'occasion être charitable au prix d'un petit sacrifice, que votre coeur est entièrement libre, alors, vraiment, vous n'êtes pas coquette!

MARIE-JOSEPHE.

A propos de l'épargne de l'essence

"On peut compter sur les femmes du Canada pour renoncer à leurs randonnées de plaisir et à leurs aises afin de se conformer à la situation et de coopérer le plus possible pour épargner de l'essence en faveur des bombardiers britanniques". Voilà ce que déclarait Margaret Hyndman, C.R., de Toronto, lorsque le ministère des Munitions et des Approvisionnements lança son appel en faveur d'une réduction radicale dans l'emploi de l'essence pour automobiles.

"En fait, tout indique que les femmes sont prêtes à offrir leurs services au pays dans une mesure qui dépasse de beaucoup celle des autres."

A propos de l'épargne de l'essence, les femmes n'iront pas de main morte, prétendit Mlle Hyndman. "La femme habituée à prendre l'auto pour aller acheter ses provisions à une faible distance, sera heureuse de marcher et de porter ses provisions. Car chaque femme va comprendre que chaque fois qu'elle se rend au magasin à pied, elle laisse plus d'essence à la disposition des services essentiels de la guerre."

"Il y a un autre avantage à ce que les femmes se servent de leurs pieds aussi bien que de leur tête", ajouta-t-elle. "Nous, les femmes du Canada, nous avons pris l'habitude d'une certaine mollesse; les femmes anglaises se sont endurcies en marchant, et alors elles sont capables d'accepter le malaise et les désagréments. Si les femmes du Canada étaient apelées à faire des sacrifices semblables, elles auraient à s'entraîner pour endurer l'effort physique et moral".

Laissez l'auto au garage et montez dans les autobus et les tramways en d'autres temps qu'aux heures de presse, suggère Mlle Hyndman à la ménagère qui juge nécessaire de parcourir de longues distances. Et si vous ne pouvez aller chercher vos provisions au magasin, ne dérangez pas le livreur simplement pour un pain ou un paquet de cigarettes.

"Mais, dit Mlle Hyndman, soyez sûr que la femme canadienne va être à la hauteur de la situation — tout comme si le rationnement la privait d'essence".

Joyeuse Fête

30 juillet

Maurice Champagne, Sainte-Anne.
Albert Paquette, La Broquerie.
Auguste Hébert, La Broquerie.
Denis Nadeau, La Broquerie.
Annette Préteau, Saint-Malo.
Yvette Préteau, Saint-Malo.
Yvonne Chagnon, Saint-Georges.

31 juillet

Graziella Désorcy, Lorette.
Hermance Desrosiers, Sainte-Geneviève.
Irène Montagne, Sainte-Rose.
Harry McCaughan, Saint-François-Xavier.
Raymond Harrison, Letellier.
Eloïse Gagnon, La Broquerie.

1er août

Annette Myskew, La Broquerie.
Cyril Kormendy, Letellier.

2 août

Pierre Bodin, Grande Clairière.
Emile Muloin, Saint-Adolphe.
Florence Choquette, Mariapolis.
Norma Sutherland, Saint-Norbert.

3 août

Léona Carrière, Otterburne.
Henri Damphousse, Letellier.

4 août

Léa Demers, Otterburne.
Elise Huppé, Vassar.
Guy Carrière, Saint-Pierre.
Marguerite Trudeau, Letellier.
Germain Dupuis, Saint-Malo.

5 août

Gabrielle Chaput, Saint-Adolphe.
Luc Bisson, Dunrea.
Lucienne Colbe, Saint-Léon.
Agatha Sawatsky, Saint-François-Xavier.
Claire Bouchard, Letellier.

Elle aimait...

Elle aimait tous ceux, toutes celles qui l'entouraient, mais sans jamais oublier qu'aimer, c'est vouloir le bien de ceux qu'on aime. Elle aimait sans égoïsme, elle aimait pour Dieu.

Et c'est pourquoi son amour jamais ne l'aveugla. S'oubliant sans cesse elle-même, elle aima jusqu'au sacrifice, jusqu'à l'héroïsme. Aussi comme elle fut aimée de ceux qui ont compris toute la pureté et tout le désintéressement de son coeur. Et c'est pourquoi, même depuis qu'elle est disparue, son souvenir reste vivace chez les siens.

Elle aima celui que la Providence lui avait destiné, d'un amour ardent et exclusif et richement payé de retour.

Tous deux, ils trouvèrent dans le sacrement de mariage, les sources profondes de l'amour constant au milieu des épreuves de la vie. Les revers de fortune, les longues maladies, les critiques, les sourires mêmes d'un monde léger et parfois peu chrétien, bien loin d'obscurcir l'atmosphère si pure des premiers jours, aidèrent au contraire à l'ensoleiller encore davantage.

Ils s'aimèrent d'autant plus qu'ils souffrirent davantage.

Elle aima ses enfants, sans préférence comme sans faiblesse, sans aveuglement comme sans passe-droit. Ce n'est point pourtant qu'elle ne sut distinguer les tempéraments et varier les manifestations du même amour selon les besoins de chacun.

Elle aimait les pauvres. Cet amour se faisait sympathique et secourable; il allait jusqu'aux délicatesses d'une âme qui, pour ne pas froisser, sait condescendre et compatir.

Elle aimait le prochain. Le précepte de la charité passait dans sa vie et se manifestait le plus héroïquement peut-être par son silence sur les défauts des autres; le plus intelligemment à coup sûr par son art à découvrir des qualités ou des excuses.

Elle savait que la perfection n'est pas de ce monde.

Elle savait qu'une faute n'est presque jamais aussi coupable pour celui qui la commet que pour celui qui en souffre.

Elle savait qu'un petit nuage, pour cacher tout le ciel étoilé, ne le détruit pas; qu'un défaut n'enlève pas les brillantes qualités parce que parfois il les voile et les obscurcit.

Elle aimait son Dieu. Sans doute, elle ne manifesta jamais les élans mystiques d'une âme spécialement appelée. Il se traduisait par la fidélité à la prière en famille, par des mots tout simples et tout admirables, qui laissaient percer les préoccupations surnaturelles au milieu des actions les plus ordinaires.

—(L'action Paroissiale).

Prudence sur l'eau

Par ces belles journées chaudes, les amateurs de sports nautiques et de pêche se sentent irrésistiblement entraînés vers nos pittoresques cours d'eau et nos lacs poissonneux. Est-il besoin de leur rappeler qu'ils doivent user de beaucoup de circonspection et de prudence. Quelle que soit leur habileté à manier la rame ou l'aviron et leur science de la natation, le danger est toujours là qui leur tend ses embûches et les menace au moment où ils s'y attendent le moins. Il est conséquemment sage pour quiconque s'aventure sur des rivières dont il ne connait pas les traîtrises, d'avoir l'esprit en éveil et de ne pas pécher par excès de confiance. La témérité coûte chaque année la vie à beaucoup de bons nageurs.

Laissons aux experts nageurs de faire des prouesses, encore que l'expérience atteste qu'ils ne sont pas, eux aussi, immunisés contre les dangers de l'eau.

En effet, il arrive fréquemment à d'excellents nageurs de se noyer.

Une foule de circonstances peuvent d'ailleurs concourir à paralyser les forces et l'habileté d'un expert, surtout dans les accidents qui, la plupart du temps, arrivent à l'improviste, comme dans le cas où une embarcation chavire dans des courants et des remous périlleux, ou encore à de lointaines distances du rivage, alors que les vêtements saturés d'eau nuisent aux mouvements et constituent une cause d'épuisement.

Prenons pour résolution de toujours être prudents sur l'eau, si calme et paisible qu'elle paraisse, de se munir d'appareils de flottaison au besoin, de repousser toute tentative susceptible de causer le moindre accident, et l'on n'aura pas ainsi à déplorer d'irréparables tragédies.

La cause du mal...

Le docteur—La nervosité dont vous souffrez pourrait vous rendre folle, mais je vais voir à vous guérir car je vais essayer de détruire le microbe qui en est la cause.

La patiente — Pas si fort, docteur, le microbe pourrait vous entendre!

Le docteur (étonné). — Comment cela?

La patiente. — Oui, mon mari est assis dans la chambre voisine.

• • •

La fiancée.—Le mariage exige des sacrifices: je devrai faire la cuisine chaque jour.

Le fiance.—Et moi, je devrai manger ce que tu feras.

• • •

—Monsieur le baron est parti en voyage.

—En voyage d'agrément?

—Je ne crois pas, Monsieur est parti avec Madame.

Les adieux

Il est certains adieux pires que des sanglots,
Un seul amour se fend, un seul coeur se déchire;
Il est certains adieux cachés dans un sourire,
Des pleurs prêts à tomber dans le vide des mots.

Il est certains adieux où les regards s'évitent,
Car les coeurs transparents sont plus clairs que les yeux.
Il est certains regards pires que des adieux
Où la hâte se lit d'en finir au plus vite.

Certains adieux se font en dedans: le coeur saigne
D'un flot silencieux, incolore et ténu,
Qui dans la gorge étouffe, aussitôt que venus,
Les inutiles mots que la douleur dédaigne.

Il est certains adieux de farouche beauté
Où les coeurs désunis l'un vers l'autre s'élancent,
Se comprenant soudain dans le cruel silence,
Et l'instant fugitif contient l'éternité.

MARIE LE FRANC.

Recettes de bonheur au foyer domestique

• Union, esprit de sacrifice souplesse de caractère

Voilà trois choses qui possèdent une puissance magique pour donner le bonheur.

Union d'abord: que l'on soit affectueux les uns envers les autres, ne formant qu'un coeur et qu'une âme.

Puis, **esprit de sacrifice**: on doit savoir se priver de quelque chose pour en faire jouir un membre de sa famille, renoncer à ses goûts personnels pour se conformer aux goûts des autres.

Enfin, **souplesse de caractère**: n'être pas difficile, susceptible, maussade, orgueilleux; ne pas s'opiniâtrer dans ses idées; ne pas s'emporter pour des riens; avoir un esprit large et un coeur généreux. Une famille dont les membres s'étudient à acquérir ces qualités est un paradis sur la terre.

• S'habituer à ne pas s'impatienter ni se plaindre

Au milieu des dérangements continuels et des contrariétés de toute sorte qu'on éprouve dans certaines situations. Obligez-vous à répondre avec douceur aux importuns qui vous interrompent, à attendre patiemment la fin d'une insipide conversation, avoir pour tous un sourire et un mot aimable. Et le bon Dieu sourira de son côté à vos généreux efforts.

• Tout prendre en bonne part

Les paroles qu'on nous adresse, les procédés dont on use envers nous, les démarches ou les actes dont nous sommes l'objet. Trop facilement, nous croyons qu'on nous a manqué, qu'on nous mésestime, qu'on nous en veut. On a prononcé à la légère un mot qui nous a piqué; ou encore, un imprudent nous a rapporté une parole qui était en notre défaveur et voilà pour si peu la bonne amitié troublée, ou même perdue pour longtemps. Allons donc! ayons l'oeil de notre âme plus simple et moins clairvoyant; nous nous épargnerons bien des misères et bien des défauts.

• Ayons égard aux habitudes, aux goûts, et même aux petites manies de ceux qui nous entourent

Qui ne connaît ces mille détails, vulgaires et insignifiants sans doute, mais auxquels certaines personnes attachent une très grande importance. Il s'agira, par exemple, de fermer une porte, de faire peu de bruit en montant les escaliers, de plier un vêtement de telle façon, d'éviter tel assaisonnement dans la préparation des mets, de jouer à certain jeu plutôt qu'à tout autre, d'écouter patiemment des histoires qu'on a cent fois entendues, etc.

Un esprit indépendant méprisera ces menus détails, sous prétexte que ce sont des minuties. Un chrétien plus souple s'assujettira par vertu à ce qu'on demande de lui, et ainsi, il contentera le bon Dieu, il se fera aimer de tous, il jouira lui-même de cette satisfaction si douce que procure la charité, lorsqu'elle est jointe à l'humilité.

—(Semaine de Cambrai).

RECETTES

Langue ou gelée

Faites tremper la langue de boeuf dans de l'eau froide pendant au moins deux heures. Mettez dans une chaudière d'eau froide et amenez lentement au point d'ébullition. Ecumez, réduisez la chaleur et faites cuire au-dessous du point d'ébullition, en allouant 30 minutes par livre. Otez de l'eau, enlevez la peau, les os, ainsi que la graisse du gros bout de la langue. Dans l'intervalle, faites bouillir le bouillon jusqu'à ce qu'il soit réduit à 1 tasse ½. Façonnez la langue en un cercle et pressez-la dans un bol où elle s'ajuste étroitement. Versez le bouillon par-dessus la langue, recouvrez d'une soucoupe ou d'une assiette et mettez un gros poids par-dessus. Quand le tout est pris et bien refroidi, coupez en tranches minces. **Note:** Servez avec une salade de choux et des pommes de terre en lamelles, ou des boules de pommes de terre chaudes.

• • •

Fondant (Fudge) "Divinity" aux fruits

Ce bonbon a un meilleur goût lorsqu'on se sert de fruits séchés. Ces fruits doivent être hachés ou grossièrement broyés.

1 tasse de sucre
2 c. à soupe de sirop de maïs
½ tasse d'eau
1 blanc d'oeuf (battu en neige ferme)
⅓ tasse de fruits séchés hachés ou broyés
¼ tasse de noix hachées (facultatif).

Faites cuire le sucre, le sirop de maïs et l'eau à 252 degrés. Ajoutez le sirop graduellement au blanc d'oeuf battu en neige ferme, en remuant le mélange jusqu'à ce qu'il devienne ferme. Ajoutez les fruits séchés et les noix, mélangez bien et versez dans une casserole graissée ou huilée pour laisser durcir. Comme ce bonbon durcit, il devrait être mangé pendant la semaine qui suit sa confection.

L'intimité de la vie avec les êtres de choix est ce qu'il y a sur la terre de plus doux, de plus parfait, de plus semblable à la vie du ciel.

• • •

Il n'y aurait pas d'amitié si la mémoire ne ressuscitait dans l'âme et n'y tenait présents ceux à qui nous avons donné notre coeur.

L'amabilité, une force

J'ai été fort émue, l'autre jour, d'apprendre que, d'un plébiscite étranger sur les vertus les plus séduisantes de la femme, il résulte que l'amabilité arrive au premier plan, bien qu'en principe il ne soit pas d'usage de classer un agrément parmi les vertus.

... Ce qui est une bien grave erreur, car, justement, beaucoup de qualités profondes sont anéanties ou bien ignorées par l'absence des grâces qui les font valoir.

Ainsi, que d'âmes généreuses passent pour être avares, parce qu'elles méconnaissent l'art de donner, délicat entre tous!...

Que de coeurs dévoués semblent égoïstes, parce que leur élan est exprimé avec trop de maladresse ou de gaucherie.

Que de personnes tendres languissent dans l'isolement, faute d'un don d'extériorisation.

Et combien de femmes, authentiquement et parfaitement belles, — nous en connaissons toutes, — n'ont jamais séduit personne parce qu'elles dédaignent ces sourires délicieux, par quoi les laides se font adorer.

L'amabilité devrait être une grâce essentiellement féminine. Regardez autour de vous. Observez les autres femmes, et quand vous serez persuadée de cette vérité, appliquez-la sans retard à vous-même.

Les petits pois de Maurice de Saxe

Le maréchal de Saxe, voulant traiter son état-major, se fit expédier, à prix d'or, quelques livres de petits pois. Il se réjouissait de la surprise de ses convives, aussi recommanda-t-il à son maître d'hôtel de soigner leur confection.

Le jour du festin arrivé, le prince se régalait à l'avance de savourer son légume favori, lorsque le repas s'achève sans que les pois paraissent sur la table.

Il fait aussitôt appeler son maître d'hôtel.

—Eh bien, dit-il, et mes petits pois?

—Ah! monseigneur...

—Quoi?

—Quel affreux malheur!

—Mais enfin, quoi? Parlez!

—Monseigneur, il y en avait si peu, quand ils ont été cuits, que le cuisinier les a pris pour un reste du diner d'hier soir, et les a mangés.

—Oh! il les a mangés? répéta le maréchal.

—Oui, monseigneur.

—Qu'on m'envoie immédiatement ce misérable coquin! Amenez-le de suite!

Le coupable apparaît alors, plus mort que vif.

—Alors, c'est toi qui?...

—Oui, monseigneur.

—Etaient-ils bons, du moins? Comment les as-tu trouvés?

—Ex... ex... ex... exquis... mon... mon... monse... monseigneur!

—Eh bien! tant mieux, mon enfant! Tout est parfait. Qu'on te verse un verre de fin vin au plus vite, cela te fera digérer tes petits pois... mes petits pois! reprit-il après un gros soupir.

Jehan ROLLAND.

Conseils utiles

Savez-vous comment préparer l'empois pour qu'il ne fasse pas de grumeaux et ne colle pas au fer? Diluez ¼ de tasse d'empois dans ¼ de tasse d'eau froide. Ajoutez 5 tasses d'eau bouillante. Laissez bouillir de 2 à 3 minutes ou jusqu'à ce que l'empois soit clair. Diluez encore s'il y a nécessité. Servez-vous de l'empois chaud pour les tissus blancs, tiède pour les tissus de couleur.

• • •

Les huiles ou les graisses qui ont servi plusieurs fois à la cuisson prennent à la longue, un goût désagréable. Faites-y bouillir un morceau de pain, laissez-le devenir brun, retirez-le; la graisse n'aura plus mauvais goût.

• • •

Le lait bouilli

Quand vous faites bouillir du lait, si le feu est un peu vif, il s'attache souvent au fond de la casserole; celle-ci, ensuite, exige un peu plus de temps et de peine pour être nettoyée. Il existe cependant un moyen pratique pour éviter cet inconvénient. Il suffit de mettre un ou deux morceaux de sucre dans le fond de la casserole avant de verser le lait.

• • •

Vous craignez que votre lait tourne? — Au moment de le faire bouillir, mettez-y un peu de bicarbonate de soude.

Evangile

IX dimanche après la Pentecôte

S. Luc, XIX, 41-48)

En ce temps-là, Jésus étant arrivé près de Jérusalem, et apercevant cette ville, pleura sur elle et dit: Ah! si du moins en ce jour qui t'es encore donné, tu savais ce qui peut te procurer la paix! mais tout cela est maintenant caché à tes yeux. Aussi viendra-t-il des jours malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts, te détruiront entièrement, toi et tes enfants qui sont dans ton enceinte, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas su connaître le temps où Dieu t'a visitée. Etant ensuite entré dans le Temple, il se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs, en leur disant: Il est écrit: Ma maison est la maison de prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le Temple.

Ma Messe quotidienne

Le 31 juillet:
S. Ignace. Double majeur. Gl. 2e or., temps de la guerre. Blanc.

Le 1 août:
S. Pierre aux liens. Double majeur. Gl. Cr. Préf. des Apôtres. Or., 2e, S. Paul; 3e, SS. Machabés; 4e, temps de la guerre. Rouge

Le 2 août:
S. Alphonse. Double. Gl. Cr. Or., 2e, S. Etienne; 3e, temps de guerre. Blanc.

Le 3 août:
9e dim. après la Pentecôte. Semi-double. Gl. C. Préf. de la Trinité. Or., 2e, S. Etienne; 3e, "A Cunctis"; 4e, temps de guerre. Vert.

Le 4 août:
S. Dominique. Double majeur. Gl., 2e or., temps de la guerre. Blanc.

Le 5 août:
Notre-Dame des Neiges. Double majeur. Gl. Cr. Préf. de la B.V.M. 2e or., temps de la guerre. Blanc.

Le 6 août:
Transfiguration de N.-S. Double. Gl. Cr. Préf. de la Nativité. Or., 2e, SS. Martyrs; 3e, temps de la guerre. Blanc.

Le temps confirme ou brise l'amitié.

La Mode Pratique



Gracieux petit ensemble

La jupe avec bretelles est ce qu'il y a de plus pratique pour la fillette. La petite blouse style "paysan" est inclue dans le patron.

Style no 2986 pour grandeurs 2, 4, 6 et 8 ans. Celle de 4 ans demande 1 verge ⅛ de tissu de 35 pouces pour la jupe; ⅞ de verge pour la blouse.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote
Département des Patrons.
619, ave. McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSZ ....

Le Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval

•

Adaptation et illustrations

d'Odette-Fumet Vincent

•

(Tous droits réservés)



1—Tous deux bâtissaient des beaux rêves sur leurs futurs économies.
—J'achèterai un équipage complet: s'écria Cocardasse, et je me ferai soldat dans la compagnie de notre Petit Parisien.



2—En devisant sur le Petit Parisien tous deux s'échauffaient. "Nous ferions de lui un grand seigneur! acheva Passepoil. Comme ça, l'argent du Peyrolles ne nous porterait pas malchance.



3—C'était donc M. de Peyrolles, l'homme de confiance de Philippe de Gonzague, qui faisait voyager ainsi Maître Cocardasse et frère Passepoil.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Le pilote Taylor se tue

Lorne Otto Taylor, natif de Prince-Albert, a été victime d'un accident fatal, lorsque l'avion qu'il pilotait s'est abattu à Porquis Junction, 35 milles à l'Est de Iroquois Falls, Ontario.

La route de l'aérodrome

Le Conseil de ville est en pourparler avec le gouvernement à propos de la construction et de l'entretien de la route qui conduit à l'aérodrome. Les membres du Conseil sont d'opinion que le gouvernement devrait s'occuper de cette route qui devrait être faite en alsphalte.

L'assurance contre le chômage

Le comité de finance du Conseil de ville s'occupera de déterminer les employés qui seront assurables. Ceux qui ont une position permanente ne tombent pas sous la loi de l'assurance-chômage.

A propos de l'assistance publique

Le Comité de l'assistance publique et de la santé du Conseil de ville a recommandé, avec certaines réserves toutefois, l'entente conclue entre le gouvernemnt provincial et la ville au sujet du secours et verra à ce qu'elle soit mise en vigueur. L'entente couvre une période de huit mois, c'est-à-dire du 1er mai au 31 décembre. Le gouvernement provincial paiera 70 pour cent des frais de nourriture, de combustible, de logement et de vêtement; la ville paiera la balance de 30 pour cent plus les frais d'administration et d'hospitalisation. L'échevin Daisley a déclaré que son Comité avait étudié sérieusement les termes de l'entente et les avait approuvés avec les réserves suivantes:

1—Les frais de l'asistance publique devraient être payés par le gouvernement fédéral, puisque ce dernier est le premier responsable du bien-être de la population canadienne.

2—Le gouvernement provincial devrait payer 80 pour cent des frais de secours jusqu'à ce que le gouvernement fédéral en assume toute la responsabilité.

3—Le gouvernement provincial devrait conclure un accord ou faire un redressement financier avec la ville à propos de la distribution des sommes d'argent pour le secours.

4—La ville se réserve le droit d'augmenter le maximum de secours alloué à une famille dans des circonstances spéciales.

5—La ville ne se tient pas responsable du maintien des personnes au sujet desquelles elle donne des renseignements relativement à leur capacité de travailler.

Il appert d'un échange de correspondance avec Moose Jaw, que le secours de la province coûte moins cher maintenant que par le passé, bien que le gouvernement provincial soit obligé de payer un pourcentage plus haut.

Rendement de la récolte

En dépit de la sécheresse, un rapport du Canadien National estime que la moyenne de la récolte dans la région de Prince-Albert sera de 12 à 20 minots à l'acre. Le blé est épié, mais vu le manque de pluie les épis sont petits. Le grain mûrit rapidement et l'on prévoit une récolte précoce.

$30.00 à la Croix Rouge

Mme Louis Lemoal a remis à la Croix Rouge un chèque de $30.50 au nom du Comité local de White Star. Cette somme est un pourcentage de recettes recueillies lors d'un récent pique-nique organisé par les paroissiens de White Star. Sous la direction de Mme Lemoal, les membres du Comité local de la Croix Rouge ont confectionné des gilets, des bas, des pyjamas et autres vêtements pour les soldats.

Zenon Park

Prix de la Saint-Jean-Baptiste

N'ayant pu juger les chars allégoriques de la Saint-Jean-Baptiste, M. le curé, M. le vicaire et le comité de la Saint-Jean-Baptiste ont fait le choix des meilleurs chars. Deux chars s'équivalèrent pour le premier prix: le char de Saint-Jean-Baptiste monté par la famille J. Houdon et garni par les RR. SS. de la Charité, et le char de La Vérendrye monté et décoré par les familles Albert et Guilbert Marchildon. Le deuxième prix fut accordé à la voiture de La Hébert préparée par la famille D. Chabot. Les chars de Jacques Cartier, de Madeleine de Verchères et de Dollard des Ormeaux reçurent chacun un troisième prix. Ils étaient montés et décorés par les familles M. Courteau, J. Mossil, et L. Chartier, A. April et R. Goyer, respectivement. Un quatrième prix fut adjugé au char des Saints Martyrs-Canadiens décoré par M. N. Saint-Amand. Une critique sera préparée et distribuée à ceux qui ont bâti des chars afin de rendre leur expérience plus profitable.

Nos malades

A Mme R. Courteau, M. J. Hudson, Mme E. Moyen et Mlle Rancourt qui sont à l'hôpital Sainte-Thérèse de Tisdale, ou qui viennent de retourner dans leurs foyers, nous souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

Mgr Desmarais et M. l'abbé Touchette, de Duck Lake, sont passés au presbytère dernièrement.

M. R. Beaulac, agronome Canadien-français du "Wheat Pool" était à Zénon Park le 15 juillet. Il donna une courte et intéressante conférence et montra des vues animées.

• • •

Mme A. Arès de Battleford est en visite chez ses parents M. et Mme R. Courteau.

Un accident survint à M. Armand Lalonde revenant de Régina avec une charge d'huile. Il aurait sommeillé au volant lorsque son camion capota dans le fossé causant un dommage considérable à sa machine.

• • •

M. A Daoust et son fils Dorès sont de retour, après une voyage de deux semaines en Alberta.

Sont allés au pèlerinage de Saint-Laurent; M. et Mme L.-P. Houdon, M. et Mme G. Arché, M. et Mme D. Ladouceur, MM Philippe Arthur, Laurent, Paul et Léon Marchildon et M. Lorenzo Hudson.

Albertville

La Rév. Soeur Stéphanie de l'Enfant-Jésus, qui était à Albertville depuis six ans, est allée à Vancouver, pour y demeurer. C'est avec regret que nous la voyons partir.

• • •

Les RR. PP. Pilon et Desnommée, M. Robert Pellerin et une trentaine de paroissiens sont allés au pèlerinage de Saint-Lawren.

• • •

Le R. P. Blanchette, de Vawn, Sask., ainsi que son père et sa mère, rendirent visite à la Rév. Soeur Jean Lawren de l'Enfant-Jésus.

Le R. P. Rioux, avec M. et Mme Ladouceur, de Arborfield, étaient de passage au presbytère.

M. l'abbé Marchildon et quatre de ses frères sont venus à Albertville, dernièrement.

Mme Chapdelaine, d'Albertville, est allée rester chez son fils, à Prince-Albert.

Mlle Aurore Perreault, employée au "Beacon Lunch", à Prince-Albert, vient passer ses vacances chez ses parents.

Mlles Gilberte et Blanche Provencher visitèrent leurs parents, dimanche dernier.

M. Louis Brunelle et son cousin, Wilfrid Lestage, sont de retour chez eux, après avoir été travailler à Crooked River.

M. Hervé Dion, employé à la Canadian Bakery, de Prince-Albert est venu visiter ses parents, dimanche dernier.

M. et Mme Morin, de Legal, Alberta, en voyage de noces, et M. et Mme Durand, parents de la mariée, et leur fils, visitèrent leurs parents d'Albertville.

South Makwa

La convention des "Progressifs Unis" pour le comté de Meadow Lake, a eu lieu à Medstead, le 15 juillet. Ce fut la plus importante convention qui ait jamais été tenue à Meadow Lake.

Un de nos Canadiens français, M. A.-J. Doucet, de South Makwa, fut élu comme canuidat à la prochaine élection provinciale. M. Doucet est un commissaire d'école et en même temps, il est secrétaire de l'Association des Commissaires d'école de la région du Nord. M. Doucet est reconnu pour son dévouement envers les travailleurs, pour notre cause du français dans nos écoles, pour nos Coopératives, etc.

Originaire de Saint-Boniface, M. Doucet est un ancien élève de l'école Provencher et du Collège des Jésuites, de cette ville. Avec sa famille, il vint s'établir sur un "homestead" en 1934, sous le "Northern Re-establishment Branch".

La paroisse a eu son pique-nique le dimanche 13. Tous les organisateurs sont bien satisfaits des résultats. Les paroisses de Loon Lake, Meadow Lake et Cabana furent bien représentées.

Nos récoltes et nos jardins commencent à souffrir de la chaleur depuis quelques jours.

Mistatim

Notre pique-nique annuel eut lieu le 27 juin, sous les auspices du cercle paroissial. Il fut un véritable succès. Une température idéale nous favorisa, et les amusements furent des plus intéressants.

Mariage

Le lundi 30 juin eut lieu le mariage de Mlle Marie-Antoinette Limousin, fille de M. et Mme Pierre Limousin, avec M. Albert Dubreuil, fils de feu F. Dubreuil et de Mme Dubreuil, de Rose-Valley. La bénédiction leur fut donnée par le R. P. Van Vinckt, missionaire de la paroisse. Après le mariage, les invités se rendirent chez M. et Mme Limousin, parents de la mariée, où un succulent repas leur fut servi. Le soir, grande réception pour tous les amis.

Le lendemain, les nouveaux mariés partirent pour Rose-Valley où ils habiteront.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

• • •

Durant la première semaine de juillet, notre missionnaire et trois religieuses sont venus faire le catéchisme aux enfants de la paroisse. Seize enfants ont fait leur première communion le 5 juillet, et 45 ont reçu la sainte communion.

• • •

Mme Bernard Tétreault, accompagnée de son fils, Edouard, est en visite dernièrement chez sa soeur, Mme Yvon Simoneau, et chez d'autres parents et amies.

Mme Dan. Lefebvre, jr et ses enfants, sont allés visiter leurs parents à Melfort et à St-Brieux.

Mme Yvon Simoneau et sa fillette, Simone, sont allées en visite à Prince-Albert, à St-Brieux et à Melfort.

Viscount

Va-et-vient

De passage à Viscount, le R. P. Fisher, C.SS.R., qui prêche actuellement une retraite à St-John, près de Viscount. Aussi MM. les abbés Houle, curé de Domrémy, Ost, curé de Meachom, Shirley, curé de Young, Tombu, curé de Biggar, Thomas Talloy, agent de la B.A. à Battleford, Dunphy, curé de Sinnott.

En vacances chez M. Edmond Comeault, M. l'abbé Léon Savoie, étudiant en 2e année de Théologie au Séminaire de Régina.

Mme Edmond Comeault, accompagnée de sa fille, Eva, garde-malade à Weyburn eut le bonheur de rendre visite à plusieurs parents au Manitoba, principalement à Saint-Jean-Baptiste, Letellier et Winnipeg.

• • •

M. et Mme Charles Edouard Dumontier accompagnés de leur fils, Henri, de leur fille, Mme Dobler et son mari, visitèrent la semaine passée, Red Deer et Edmonton. Ils profitèrent de cette randonnée pour faire visite à leurs enfants, Antonio, Léo et Antoinette qui résident près d'Edmonton.

Mlle Thérèse Clavelle, gardemalade au Sanatorium de Saint-Boniface est en vacances chez ses parents, M. Orkelaus Clavelle.

En promenade chez M. et Mme Orkelaus Clavelle, leur neveu, Edouard Piché, de Saint-Jérome P.Q. Edouard est très enchanté de l'Ouest.

Mme Irène Mills passa une semaine chez ses parents, Ed Lafrenière, à Prud'homme.

M. le curé Lacroix et Jean-François Pelletier, annonceur français au poste CBK, Watrous, se sont rendus à l'école industrielle de Duck Lake pour rendre visite aux RR.PP. Delmé et Lechevalier— Ils étaient accompagnés de Monseigneur Bourdel, P.D., V.G.

• • •

M. et Mme Têtu, M. et Mme Albert Clavelle, père, et Léo, leur fils, M. et Mme Adéodat Riendeau et leurs enfants, Florent, Louis et Victoria rendaient visite à M. et Mme Paul Palfy à Forgan.

• • •

Paul Comeault qui a joint la R.C.A.F. était en promenade dernièrement chez ses parents, M. et Mme Edmond Comeault. Actuellement Paul est à Brandon, Man.

• • •

Dernièrement les dames de la paroisse ont organisé un "Bee" pour faire un nettoyage complet de l'église. Maintenant l'église est très propre. On parle d'autel liturgique: peut-être qu'un jour le désir de M. le curé sera réalisé

• • •

Les Dames de l'autel ont une très grande réputation pour le bon travail qu'elles font à Viscount. Mme Edmond Comeault, la présidente et Mme Felix Têtu, secrétaire, ont suggéré d'avoir un thé dans chaque famille tous les 15 jours. La proposition a été acceptée de bon coeur et toutes les dames coopèrent joyeusement et généreusement. Dernièrement "le thé en question" eut lieu chez Mmes Gustave Notscoele, René Vaudesvelde, Armand Daoust, et Edouard Dumontier. Le prochain thé aura lieu chez Mme Albert Daoust. Que les dames s'y rendent en grand nombre.

• • •

La rumeur dit que la paroisse de Viscount va perdre encore 3 bonnes familles. Quel malheur! Est-ce que Viscount va devenir une mission? Heureusement que les 30 familles qui restent sont réellement et foncièrement catholiques.

• • •

Mlle Estelle Lemaire, employée au magasin général de Rose Valley, est venue passer dix jours avec sa soeur, Antonia.

Mlle Antonia Lemaire passa ses vacances chez ses parents, M. et Mme Adélard Lemaire, à Péregord.

• • •

M. Paul Clavelle, patient à l'hôpital Saint-Paul de Saskatoon, a été obligé de subir une 2e opération. Nous lui souhaitons un rétablissement prochain. Les paroissiens ont un bon souvenir dans leurs prières pour lui.

• • •

De passage chez M. Henri Normandeau, M. Louis Riendeau.

Ponteix

Le 16 juillet eut lieu le pèlerinage diocésain à Notre-Dame D'Auvergne. La messe pontificale a été chantée à 10 h. 30 et la bénédiction du Saint-Sacrement fut précédée de la procession de l'après-midi. De nombreux pèlerins vinrent prier la Sainte-Vierge.

• • •

Une soirée d'adieu fut organisée par les paroissiens en l'honneur de M. le curé Nap. Poirier, lors de son départ définitif dans la province de Québec, pour un repos bien mérité. Quoiqu'il ne soit plus parmi nous, chacun gardera le souvenir de ce dévoué pasteur. M. Lussier, de Gravelbourg, fut choisi par Son Excellence Mgr Guy pour le remplacer.

• • •

Nos religieuses ont suivi les exercices d'une retraite fermée, la semaine dernière.

• • •

Le 31 juillet commencera la retraite fermée des jeunes filles. Le prédicateur de ces retraites est le R. P. Faure, S. J., de Saint-Boniface.

• • •

Notre vicaire, M. l'abbé P. Boudreau, nous quitte pour Masefield, où il sera désormais curé.

Le Mexique continue d'alimenter le Japon

MEXICO CITY — Quatre navires japonais chargés de fournitures de guerre ont fait voile du port de Manzanillo, Mexique, au cours de ces derniers onze jours, en dépit du traité commercial signé par les Etats-Unis et le Mexique et qui a pour but de restreindre les exportations de matériel pouvant servir à la défense de l'hémisphère.

Les milieux bien renseignés disent que le Japon s'était organisé de façon à s'assurer les plus grandes quantités possibles de ces marchandises avant que le traité n'entre en vigueur.

Le traité devait entrer incessamment en vigueur lorsqu'il fut signé le 14 juillet. Il appert que les Etats-Unis ont demandé au Mexique de contremander tous ses envois passés jusqu'ici à la douane et qui attendent l'arrivée de cargos sur les quais de Manzanillo.

Par une ironie du sort l'une des cargaisons les plus précieuses a quitté Manzanillo trois jours après la signature du pacte.

Hungerford démissionne comme président de C.N.R.

MONTREAL — M. W. H. Hobbs, secrétaire du Canadien National, annonce au nom du conseil d'administration, la démission de M. S. J. Hungerford comme président du réseau du Canadien National, de la Canadian National (West Indies) Steamships, (Ltée), de la marine marchande du gouvernement canadien et des autres compagnies subsidiaires et affiliées, et la nomination de M. R. C. Vaughan, vice-président du service des achats, des magasins et de la marine, au poste de président et officier exécutif en chef du Canadien National, des compagnies subsidiaires et de la flotte. M. Hungerford occupera le poste de président du conseil d'administration.

On annonce en même temps que M. Hungerford a résigné comme président d'Air-Canada et que M. H. J. Symington, C.R., occupera le poste laissé vacant. M. Symington est directeur d'Air-Canada depuis sa fondation.

En offrant sa démission au conseil d'administration, M. Hungerford a dit: "Les responsabilités et les activités du Canadien National, s'accroissent continuellement, et la guerre a soulevé plusieurs nouveaux problèmes qui se font ressentir dans toute l'organisation du chemin de fer. Il me semble qu'il est à propos d'envisager maintenant l'avenir et d'assurer la continuité de la direction. Et ceci non seulement pour la période actuelle que nous traversons, mais aussi pour les années futures, et à mon sens, ce but sera atteint par la nomination d'un chef plus jeune de l'exécutif du réseau".

Le conseil accepte avec regret la démission de M. Hungerford, mais est heureux qu'il conserve la présidence du conseil.

"Le Canadien National pourra ainsi continuer à profiter de sa grande expérience et de ses connaissances des affaires du réseau. Le conseil reconnait les charges plus lourdes que la guerre impose à M. Hungerford et que libéré de quelques-unes de ses très lourdes responsabilités, il pourra s'adonner plus facilement au travail imposé au réseau par la guerre. Ainsi, il conservera la présidence des National Railways Munitions (Ltée). Le conseil désire signifier son appréciation et témoigner sa gratitude à M. S. J. Hungerford. Le réseau Canadien National et le Canada en général a envers lui une grosse dette de reconnaissance. Ses travaux d'envergure et son habileté d'administrateur ont joué un rôle prépondérant dans le développement du réseau.

"La direction du Canadien National est heureuse de pouvoir annoncer la nomination d'un officier possédant les qualités exceptionnelles de M. R. C. Vaughan comme président du réseau. M. Vaughan compte plus de 42 ans de service dans les chemins de fer. Au cours des 39 années passées au service du Canadien National et de compagnies constituantes, il a occupé plusieurs postes importants. Il est très versé dans toutes les phases d'activités du réseau dont il est vice-président depuis 1920. L'administration est confiante que M. Vaughan continuera à travailler au développement et au succès du réseau national".

Nouveau produit laitier

Un nouveau produit laitier a été tiré du petit-lait en Grande-Bretagne par des chercheurs du Collège d'agriculture de l'Ouest de l'Ecosse. Il est semblable sous tous les rapports à du bon lait de beurre. Comme il est interdit aux boulangers anglais de se servir de lait ou de poudre de lait, le nouveau produit que l'on peut fabriquer entièrement avec le matériel qui existe devrait être spécialement utile à l'heure actuelle.

WASHINGTON— Le secrétaire américain de la marine, M. Frank Knox, a remis des drapeaux et insignes spéciaux aux administrateurs et employés de 14 usines qui, dit-il, ont fait des "miracles de production industrielle", pour la marine américaine.

L'arrivée des Alliés à Beyrouth

La réception des corps constitués par les généraux Wilson et Catroux, dès leur arrivée à Beyrouth donna une véritable signification à l'entrée des alliés dans cette place. La France Libre est en effet considérée par le clergé et les universitaires libanais comme la seule héritière du patrimoine culturel de la France.

Le général Catroux a reçu la visite des corps constitués et des notabilités. Il a également causé avec les personnes qui avaient été emprisonnées pour activités francolibre. Certains d'entre eux avaient réussi à s'enfuir et à passer en Palestine ou en Turquie. Parmi ceux-ci étaient notamment l'inspecteur-général des finances Erard, le commandant Boiseau qui faisait autrefois partie de l'état-major du général Weygand.

Tous ceux qui ont été libérés par les troupes britanniques et françaises disent leur expérience simplement, sobrement et sans vanité. La joie règne parmi les familles qui sont maintenant de nouveau réunies. On voit partout des enfants, décorés de la Croix de Lorraine, accompagnant leur père officier ou soldat dans les rues.

Les fonctionnaires, libérés du régime de surveillance de Vichy, retournent à leur poste sous leurs anciens chefs. Depuis hier midi l'administration est entre les mains des alliés, le général Wilson étant le commandant en chef et le général Catroux exerçant les fonctions de haut commissaire.

Cartes Professionnelles

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de Saint-Boniface

28 juillet

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$8.75—$9.50
Bons	$8.25—$8.50
Moyens	$7.25—$8.00
Ordinaires	$6.25—$7.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
De choix	$8.75—$9.25
Bons	$8.25—$8.50
Moyens	$7.25—$8.00
Ordinaires	$6.25—$7.00
Génisses—	
De choix	$8.25—$8.50
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.75—$7.25
Ordinaires	$6.00—$6.50
Veaux engraissés—	
De choix	$9.00—$10.00
Bons	$8.25—$8.75
Moyens	$7.50—$8.00
Vaches—	
Bonnes	$6.00—$6.25
Moyennes	$4.50—$5.75
Ordinaires	$3.50—$4.25
Taureaux—	
Bons	$6.75—$7.00
Moyens	$5.50—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.50
Ordinaires	$5.00—$5.50
Moyennes	$3.50—$4.25
Vaches laitières	$50.00—$90.00
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$6.25—$7.00
Moyens	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$9.50—$10.00
Ordinaires et moyens	$5.00—$7.00
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$14.00—$14.15
B2—Déduction par tête	.50
B3—Déduction par tête	1.50
C1—Déduction par tête	1.00
C2—Déduction par tête	1.00
C3—Déduction par tête	2.00
D1—Déduction par tête	2.00
D2—Déduction par tête	1.50
D3—Déduction par tête	2.50
Légers—Déduction par tête	2.00
Pésant—Déd. par 100 liv.	1.50
Très pesant— Déd. par 100 liv.	3.00
E—Valeur du marché	
Truies No 1— Déd. par 100 liv.	$4.00
Truies No 2— Déd. par 100 liv.	$5.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$10.75—$11.75
Ordinaires	$8.00—$10.50
Moutons—	
Bons moyens	$4.00—$4.50
Bons pesants	$5.00—$6.00
Ordinaires	$2.50—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. — Régina

26 juillet

Porcs—Prix, vivants	
Légers, engraissés	$10.00—$10.50
Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$8.50—$8.75
Bons	$7.50—$8.25
Moyens	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$8.50—$8.75
Bons	$7.50—$8.25
Moyens	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Génisses—	
De choix	$7.75—$8.00
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.00—$5.50

PRODUITS Du Manitoba

Beurre de Crèmerie frais no 1— F.O.B. Winnipeg	.34½
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.24
Grade 4, moyen, la douz.	.23
F.O.B. Winnipeg	.18
Grade C, la douz.	.14

Farine

Prix du détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Ogilvie Royal Household, Western Canada Purity, Robinhood, Maple Leaf Mills:

Manitoba, Saskatchewan et Alberta

Sac de 98 livres	$2.70

Plus 35 sous de taxe par 8 livres.

Gruau (Prix de détail)

Sac de 80 livres	$3.05

Alimentation (Prix du char)

Son. La tonne	$27.00
Moulée. La tonne	$29.00

LEGUMES

Choux-fleurs, Man., la boite	$1.50
Choux, la liv.	.$1½
Pois verts, la liv.	.03
Salade, la boite,	$2.00
Radis, la douz	.25
Epinards, 20 liv.	.60
Rhubarbe, la liv.	.01
Oignons verts, la douz.	.15
Carottes, la liv.	.02
Patates, 75 liv.	.75
Betteraves, la liv.	.01½

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

GRAVELBOURG

Les paroissiens de Gravelbourg ont appris avec regret le départ de leur dévoué curé, M. l'abbé Tessier, qui vient d'être nommé curé de la paroisse de Ponteix. M. l'abbé Lussier remplace M. l'abbé Poirier qui a dû démissionner pour cause de santé.



M. l'abbé L. Lussier, nouveau curé de Ponteix

A M. l'abbé Lussier, les paroissiens de Gravelbourg offrent leurs remerciements pour le magnifique travail qu'il a accompli comme curé de la paroisse.

M. l'abbé René Bérubé, vicaire à la cathédrale depuis plusieurs années, a été nommé curé de la cathédrale de Gravelbourg. Le dévouement et le savoir-faire de M. Bérubé sont un gage de son succès dans le poste que vient de lui confier l'autorité diocésaine.

• • •

Les membres de la "Saint Elizabeth Altar Society" se sont réunis à Gravelbourg dimanche dernier, chez Mme Schwartz, pour leur assemblée mensuelle. Le travail du mois fut revisé, et le programme des activités futures fut élaboré et discuté.

Le mariage de Mlle Marie-Anne Boisselle, fille de M. et Mme Omer Boisselle, avec M. Roland Beaudoin, fils de M. et Mme Emile Beaudoin, a été célébré dans la cathédrale Sainte-Philomène, le mardi 22 juillet. M. le curé Bérubé a béni le mariage. Le déjeuner de noces fut servi chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Saskatoon; à leur retour, ils résideront à Gravelbourg.

Dollard

M. Albert Arcand ainsi que M et Mme Léo Poulin se rendirent à Meadow Lake la semaine dernière où ils visitèrent parents et amis pour quelques jours.

• • •

Quelques paroissiens assistèrent au pèlerinage à Notre Dame d'Auvergne à Ponteix. Parmi eux on comptait MM. et Mmes E. Goulet, A. Goulet, Mmes Nap Goulet, H Goulet et A. Dufresne.

Naissance

Un fils, à M. et Mme René Roy. Nos félicitations aux heureux parents.

Lac Pelletier

Concours de catéchisme dans les écoles de la paroisse (suite)

ECOLE LAC PELLETIER

9 élèves ont concouru. La moyenne—77%. Les prix ont été décernés à Armand Pelletier et à Marcel Laverdière.

Germaine Laverdière, 95; Hélène Alary, 80; Madeleine Laverdière, 85; Albert Owens, 78; Armand Pelletier, 78; Gérard Owens, 75; Marcel Laverdière, 66; Elphège Laverdière, 65; Yvonne Pelletier, 60.

ECOLE LEVIS

13 élèves ont concouru. La moyenne—79%. Les prix ont été décernés à Mélanie Whiteford et à Théodore Whiteford

Théodore Whiteford, 100; Gilbert Chenard, 100. Roger Chenard, 85; Gisèle Chenard, 80; Laurence Fayant, 80; Clara Fayand, 70; Madeleine Whiteford, 66; Dolorès Chenard, 65; Roger Chenard, 65; Yvette Chenard, 65; Béatrice Whiteford, 65; Clara Whiteford, 65; Rita Adam, 60.

Les prix de l'école Newville furent décernés à Monique Guy et à Françoise Monette.

• • •

Mlle Béatrice Caillé a repris son enseignement à l'école Lac Pelletier, après quelques semaines de vacances.

• • •

M. le curé nous a quittés pour reconduire son oncle, M. l'abbé Poirier, dans l'Est. Il prendra en même temps un repos prolongé.

Mme Victor Perron a reçu la visite des parents et amis de Gravelbourg et de l'Est.

M. et Mme Léon Laverdière revinrent cette semaine de leur voyage de noces.

Moose Jaw

M. et Mme Ernest Jutras, de Letellier, ont passé une semaine chez M. et Mme Frank Gallant.

• • •

Francis et Ronald Gallant sont partis avec leurs grands-parents, M. et Mme Ernest Jutras, pour passer leurs vacances à Letellier, Manitoba.

Laflèche

M. et Mme Jos. Rivard et leur famille, de Innisfail, Alta, sont en visite chez des parents et amis pour quelque temps.

M. et Mme Jos. Belisle, de Willow City, N.D., vinrent visiter M. et Mme Art. Cloutier, cette semaine.

M. et Mme Fortunat Poliquin, ainsi que Mme J.-L. Morin et ses filles, Mlles Claire et Marthe, allèrent à Régina pour affaires jeudi dernier.

M. Ed. Bilodeau et sa famille, ainsi que M. Wilfrid Morissette, sont allés à Katepwa passer quelques jours.

MM. le docteur Ls-E Belcourt et Adrien Belcourt, accompagnés de leur frère M. l'abbé Ed. Belcourt, sont allés visiter leurs familles à B-Say-Tah, ces jours derniers.

M. Willard Vick, du F.B.I. à Washington, est en visite chez des parents et amis.

A cause du départ de M. Victor Campeau, secrétaire de l'A.C.J.C., une réunion des membres de l'A.C.J.C. eut lieu dimanche dernier, afin de lui nommer un remplaçant. M. Georges Croisetière est le nouveau secrétaire. Il n'y eut point d'élection pour le président ni le vice-président, ces charges étant prises par MM. Gérard Verhelst, président, et Elie Bachelu, vice-président.

Val Marie

Départ de M. le curé

M. le curé O. Beaupré est parti le lundi 21 juillet pour quelques semaines dans sa famille, à Bellefleur, N.-B. Nous lui souhaitons un bon voyage.

Nouveau vicaire

Nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé D. Dugas, nommé vicaire de notre paroisse.

Départs pour l'armée

M. Wilfrid Douville, notre dévoué barbier, nous laisse aujourd'hui avec M. Alphonse Dumont pour suivre l'entrainement militaire de 4 mois. Nous leur souhaitons bonne chance et au revoir.

En visite

M. Arthur Dumais, agronome au gouvernement fédéral, accompagné de Mme Dumais, était de passage à Val Marie, jeudi et vendredi de la semaine dernière.

P.F.R.A.

Nos jeunes étudiants en Génie poursuivent toujours leur travail dans la région. Ils sont quatre, tous étudiants à Saskatoon.

Pas trop d'escrime, s.v.p.

Un groupe d'enfants du village se sont mis à tirer de l'épée: façon d'imiter certains acteurs de cinéma. Résultat: Jean faillit perdre un oeil quand son adversaire le toucha de son arme de bois. Le brave en sera quitte pour quelques jours de soins.

Une panne

Les bombardiers nous survolent assez souvent. Ils nous rendent rarement une visite aussi prolongée que celle de lundi, où une panne de moteur immobilisa un appareil pendant 24 heures près du village.

Meyronne

Pèlerins à Ponteix, 16 juillet

MM. Ernest Brisebois, Arsène Bouvier, Ernest Milliare, Adélard Couture, Joseph Bouvier, Arsène Smith, Charles Van Eslande, fils, Louis Girardin, représentèrent la paroisse en cette journée de prières et de supplications à N. D. de Pitié. M. Joseph Bouvier, demandé par le comité, fut un des porteurs de la Statue de N. D. d'Auvergne, tandis que les jeunes Evariste Couture et Ernest Millaire se relayaient pour porter notre petite bannière.

Funérailles, 24 juillet

Le service funèbre de M. Josep Toszac, un des pionniers de la paroisse, décédé à l'âge de 58 ans, fut chanté à Gravelbourg. M. l'abbé Moquin officiait, accompagné de MM. les abbés R. Bérubé et Georges Thuot, diacre et sous-diacre. Les parents et de nombreux amis remplissaient la cathédrale.

Travaux à l'église

Sur la demande de notre curé, plusieurs hommes et jeunes gens de bonne volonté se présentèrent pour finir de peindre l'intérieur de notre église. Ce travail est maintenant achevé.

Grêle

Tandis qu'au sud du village plusieurs de nos fermiers coupent avec quiétude leur seigle, leur orge et leur avoine, quelques autres ont à déplorer le sinistre ravage effectué par la grêle. Toutes nos sympathies vont aux familles de MM. Joseph Jetté, Henry, Peter et Tony Therens, H. Bouvier, François Brière, J. Krippes et Th. Baonville. Une partie de ces pertes est, dit-on, couverte par une assurance.

Va-et-vient

Soeur Marie Andrea, du Couvent de Ponteix, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Ch. Van Eslande.

M. Arthur Brière, fils, R.A.F., du camp d'entrainement de Dafoe, Sask., vint rendre visite à ses parents.

M. Victor Monette, accompagné de ses enfants, est allé voir son fils Eugène, instructeur, R.A.F., au camp de Dafoe, Sask.

M. Eugène Landry a été à Swift Current pour affaires.

M. et Mme Omer Préfontaine, M. et Mme Armand Fafard, de Lisieux, ont rendu visite aux familles Sénécal et Bouvier.

La famille de M. Ulric Monette, est allée en vacances au "Stampede" de Calgary. Elle s'est rendue jusqu'à Girouxville visiter M. Guillaume Monette. Ils sont revenus enchanté de leur voyage.

M et Mme Delphis Phillibert et M. Joseph Girardin sont allés à Régina pour affaires.

M. et Mme Fernand Bérubé et Philippe Douville sont revenus de Rosetown.

Mme François Brière est revenue de l'hôpital de Régina.

Ici et là

M. l'abbé G. Thuot, sous-diacre, est de retour de Shaunavon et Vanguard où il a fait les catéchismes.

M. l'abbé D. M. Dugas nous a quittés pour aller à Val Marie où il remplace, temporairement, M. l'abbé O. Beaupré parti dans l'Est pour quelques semaines. Nos meilleurs voeux de fructueux ministère accompagnent M. l'abbé Dugas.

Mission commerciale en Amérique du Sud

OTTAWA — Le ministre du commerce, M. MacKinnon, a annoncé qu'une mission commerciale canadienne se rendra en Amérique du Sud et dans les Antilles; elle partira le mois prochain et sera dirigée par le ministre lui-même. Cette visite de bonne entente durera dix semaines.

Montmartre

Le dimanche 20 juillet, le R. P. Wilfrid Morin, fils de M. Pierre Morin, récemment ordonné chez les Pères Jésuites de Montréal, était de passage ici. Après avoir célébré la grand'messe, il y eut banquet pour la famille et pour un certain nombre d'amis, dans la salle du Couvent.

M. L.-P. Côté souhaita la bienvenue au nom des paroissiens, et M. Jos. Perras au nom de la municipalité rurale. D'impressionnantes allocutions furent prononcées par le R. P. Foisy, assistant, M le curé Turgeon, de Wolseley, Mgr J.-A. Theriault, curé de Montmartre, et finalement le R. P. Morin, adressa des remerciements et des félicitations à tous pour avoir marqué si dignement son passage ici. M. A.-T. Breton agissait comme maître de cérémonie. Avant de se disperser, le groupe fut photographié en face du couvent, par M. E. Tricotaux. Ainsi tous pourront conserver un souvenir vivace de cet événement, si important pour la famille.

• • •

Nous regrettons d'enregistrer la maladie grave de MM. Hospice Beaulieu et de Mutrie et de M. A.-L. Storey, sec.-trés. de la municipalité rurale.

• • •

De passage, M. et Mme G. Despins, M. et Mme J. Huel, de Coderre, M. et Mme April, de Peesane, Sask.

Saint-Hubert

Mariage

Le mercredi 16 juillet, dans l'église Saint-Hubert, avait lieu le mariage de René Paquin, fils de M. et Mme H. Paquin, avec Mlle Marie L. Raiwet, fille de M. et Mme Joseph Raiwet. Le garçon d'honneur était M. Gérard Brulé et la fille d'honneur, Mlle Maria Smeets. Les nouveaux époux résident chez M. Joseph Raiwet. Nous leur offrons nos plus chaleureuses félicitations avec nos meilleurs voeux de longue et heureuse vie.

Notre pique-nique

Nous en avons enfin le résultat financier définitif. Il a dépassé toutes les prévisions les plus optimistes. Avec une assistance d'un bon tiers inférieure à celle de l'an dernier, le bénéfice net a été de $33.00. Trois raisons principales semblent y avoir contribué. 1.— Un mieux sensible dans le commerce en général. 2. La bonne volonté, et le savoir faire des organisateurs et organisatrices: 3.— La générosité des directeurs de notre magasin co-opératif. Ces messieurs ont bien voulu laisser à la paroisse tous les bénéfices sur les marchandises fournies pour le pique-nique, sans se réserver de commission. Félicitations et merci.

Notre école de vacances religieuse

Elle bat son plein. 33 enfants y prennent part bien régulièrement, sous la direction des Révérendes Soeurs de Notre-Dame de la Croix. Elle se terminera, par la cérémonie de la première communion de plusieurs de nos enfants le dimanche, 3 août prochain.

Visiteurs

M. Victor Lemaire, autrefois de Saint-Hubert, et Mme Lemaire, actuellement résidant à Melville, étaient de passage ici, le dimanche 20 juillet.

Mme Roméo Brodeur, née Thérèse Jordens, avec ses deux enfants, de Saint-Boniface, est venue, pour quelques jours chez ses parents, M. et Mme F. Jordens.

De retour

Nous apprenons avec le plus grand plaisir que M. André Dunand, qui, depuis plusieurs années, résidait à la Montagne de l'Orignal, chez M. C. Micholay, son beau-père, est revenu à Saint-Hubert, avec sa femme et ses deux enfants, habiter son ancienne maison, tout près de ses parents, M. et Mme F. Dunand. Nous souhaitons à toute la famille la plus cordiale bienvenue.

M. et Mme François Jordens se sont enfin installés dans leur nouvelle demeure tout près de l'église, le 19 juillet dernier. C'est là que, depuis lors, le Bureau de Poste de Saint-Hubert fonctionne, à la grande satisfaction de tous ses clients.

Treize nouveaux prêtres à Lebret, Sask.

En la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul, Son Excellence Mgr P.-J. Monahan, archevêque de Régina, présida la cérémonie des grandes ordinations annuelles, au Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret.

Quatorze diacres furent faits prêtres pour l'éternité, parmi lesquels se trouvait un prêtre séculier, M. l'abbé J. Erne, de Régina. Des Oblats, cinq appartiennent à la Province Oblate du Manitoba: les Pères Raymond Durocher, de Duluth, Minn., André Florentin, de Naicam, Sask., Charles Brûlé, de Willow-Bunch, Sask., Emilien Dorge, de Sainte-Agathe, Man., Adéodat Ruest, de Saint-Pierre-Jolys, Man.; cinq également pour la Province Oblate de l'Alberta-Saskatchewan: les Pères Ernest Forestier, de Duck-Lake, Sask., François Riou, de Tisdale, Sask., Maurice Beauregard, de Roxton Falls, P.Q., Camille Schmidt, de Duck-Lake, Sask., Maurice Lafrance, de St-Paul, Alta.; deux pour le Vicariat de Grouard: les Pères Paul Potvin, de Hébertville, P.Q., et Oscar Pinard, de Sainte-Perpétue, P.Q.; le treizième est destiné au Vicariat du Keewatin, le Père Joseph Chaput, de Montréal.

Neuf acolytes, tous Oblats, avançaient au sous-diaconat. Pour la Province Oblate du Manitoba, les Frères L.-M. Aubin, de Winnipeg, Gaston Lebleu, de Saint-Pierre-Jolys, Man., Champlain Deshaies, de Scout Lake, Sask., Zéphirin Magnan, de Sainte-Anne-des-Chênes, Man.; pour l'Alberta-Saskatchewan: les Frères Clément Tourigny, de Saint-Tite, P.Q., Alexandre Campeau, de Sainte-Scholastique, P.Q., Gérard Leduc, de Morinville, Alta., Adéodat Gérard, de Saint-Paul, Alta., Joffre Pomerleau, de St-Edouard, Alta.

Après les cérémonies toujours impressionnantes de l'ordination, les jeunes prêtres bénirent leurs parents.

Lors du banquet sacerdotal présidé par Mgr l'Archevêque, le T. R. P. Rousseau, O.M.I., procureur auprès du Saint-Siège et visiteur canonique, présenta les hommages de filial attachement de la communauté à l'Evêque vénéré. Son Excellence répondit en termes très délicats et remplis de cette paternelle affection qui la caractérise.

L'après-midi, une brève séance de famille permit aux Frères de la Communauté de féliciter les nouveaux prêtres, et ceux-ci exprimèrent leur reconnaissance à Dieu, à la Congrégation et à leurs chers parents.

Le lendemain, les treize premières messes se dirent à Lebret. Quelques-uns des nouveaux élus eurent le bonheur d'aller chanter leur première grand'messe dans leur paroisse natale.

Parmi les membres du clergé qui vinrent imposer les mains aux Ordinands, il convient de mentionner spécialement, outre les Pères de la maison et de la région: le T. R. P. Rousseau, O.M.I., Mgr Henri Kugener, de Willow-Bunch, le R. P. Henri Routhier, O.M.I., provincial de l'Alberta-Saskatchewan; le R. P. P. Chauvin, P.S.M., de Tisdale; M. l'abbé Tombu, de Biggar, Sask.; M. l'abbé J.-E. Guertin, curé de Escanaba, Mich.; le Père Paul, O.S.B., de Muenster; M. l'abbé A. Boucher, curé de la cathédrale de Prince-Albert; M. l'abbé F. Normandin, curé de Thibaultville, Man.: les Pères Tardif et F. Forestier, de Meadow Lake; les Pères Fournier et Michaud, de Saint-Paul; le Père Jean Lessard, curé de Cochrane, Alta; le Père Georges Tétreault, d'Edmonton.

Semailles et récoltes

par le Dr K. W. Neatby, directeur, Département de l'Agriculture, "The North-West Line Elevators Association".

Recours aux experts du sol

Il y a quelque temps, j'ai dit que la nécessité de réduire les emblavures du blé devrait encourager les fermiers à prendre les moyens propres à conserver la productivité du sol. Malheureusement, dans plusieurs endroits, on n'a pas été capable de le faire parce que la plus grande partie des graines de trèfle et d'herbage avait été exportée.

Que ferons-nous en 1942? Peut-être, n'aurons-nous pas à pratiquer la réduction des emblavures: mais, si nous devons faire cette réduction, faisons-là en vue d'un meilleur rendement. Dans les régions boisées du Nord, le rendement et la qualité du blé peuvent être améliorés par l'emploi des légumes et des engrais chimiques. Dans plusieurs régions des plaines, les herbages, cultivés en rotation, seront employés avec profit par les producteurs de blé.

Les problèmes peuvent différer grandement d'une zone à l'autre. Pour préparer un plan agricole pour l'année 1942, tous les renseignements techniques disponibles devraient être utilisés. Ces desiderata ont été inclus dans une proposition qui fut présentée à la réunion de la "Canadian Society of Technical Agriculturists", à Brandon, par le directeur de la "North-West Line Elevators Association", et secondée par le président du "Manitoba Wheat Pool". Il est certain que les experts du sol, les agronomes et les économistes, comme aussi un certain nombre de fermiers, pourraient offrir des conseils utiles. La proposition demandait l'élection d'un comité composé de ces personnes qualifiées. Ce désir sera sûrement appuyé par chacun de nous.

Les fermiers qui n'ont jamais semé de graines de trèfle ou d'herbe, voudront bien consulter les experts des Fermes Expérimentales de leur district, ou l'agronome local.

Nous pouvons récolter du blé de meilleure qualité et en plus grande qualité sur un nombre d'acres restreint, si nous suivons l'exemple de nos meilleurs fermiers.

En Ontario

Fort Frances

A Son Excellence Mgr Georges Cabana

La paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours se fait un devoir et un plaisir de souhaiter à notre nouvel évêque la plus cordiale bienvenue dans notre diocèse, avec l'assurance d'une soumission filiale et d'une coopération complète à celui qui représente dans ce diocèse, le Souverain Pontife. Nous espérons, dans un avenir prochain, présenter de vive-voix à Son Excellence l'hommage de notre respect, et recevoir de sa main la bénédiction apostolique.

Mission

Dimanche dernier, le R. P. Paquette, curé de la paroisse, se rendait à la petite mission de Crosier pour y célébrer la messe. Une cinquantaine de personnes y ont assisté et plusieurs ont reçu la sainte communion:

Touristes à Fort Frances

Fort Frances est fréquenté cet été par le plus grand nombre de touristes américains qui aie jamais passé sur notre pont international. Durant le mois de juin, 4,707 autos portant des licences des divers Etats américains, ont traversé la frontière, alors qu'en juin 1940, on a enregistré 1,500 chars de touristes. Durant les quelques premiers jours de juillet le traffic sur le pont était si pressé que le personnel du bureau d'immigration dût être doublé... Nos voisins, parait-il, sont enchantés des services de campement et de la pêche abondante qu'ils trouvent dans nos innombrables rendez-vous de vacances.

• • •

Entre différentes améliorations qui concourent à rendre Fort Frances attrayant aux touristes, mentionnons la nouvelle enseigne "Neon" installée cette semaine à la pharmacie Gagné.

A la radio

Ce fut une joie pour tout Fort Frances d'entendre Mlle Florence Forsberg chanter au poste CKY durant le programme "Song Album" dimanche soir. Florence a exécuté avec âme "The Glow Worm" et "Il Bacio", avec accompagnement d'orchestre.

Le Dr J.-J. Gagnier à l'Université d'Ohio

Le Dr J. J. Gagnier, du personnel musical de la CBC, à Montréal, est actuellement à la "State University" de Ohio, Columbus, pour donner une série de conférences aux directeurs de fanfares. Le Dr Gagnier donne ces cours à l'Université d'Ohio depuis plusieurs années. Durant son séjour dans cette institution, il dirigera aussi plusieurs concerts.

Les Etats-Unis prêtent à l'Angleterre

WASHINGTON — L'agence de prêt fédérale a annoncé un prêt de $425 millions à l'Angleterre, contre $500 millions de valeurs collatérales, pour aider l'Angleterre à payer pour du matériel de guerre commandé aux Etats-Unis avant l'adoption de la loi de prêt-location. Le but de cette décision, c'est de permettre à l'Angleterre de se procurer du change en dollars sans avoir à recourir à une vente forcée de ses placements.

Ces valeurs comprennent des actions et obligations de 61 corporations étatsuniennes inscrites à la Bourse de New-York, et qui représentent une valeur actuelle, au prix du marché, de 205 millions; des actions et obligations de 46 autres corporations étatsuniennes non inscrites, et estimées à $115 millions; le capital action de 41 compagnies d'assurances étatsuniennes qui sont propriété d'intérêt anglais, et représentent une valeur nette de plus de $180 millions.

Le revenu de ces valeurs et des compagnies d'assurances a été en moyenne de $36 millions chaque année depuis cinq ans. Sur cette base, le revenu amortirait le prêt en environ 15 ans.

Les toits de Berlin camouflés d'arbres

NEW-YORK — M. Lincoln MacVeagh, ministre des Etats-Unis en Grèce, de retour d'Europe, a révélé que les Allemands ont fait de vastes travaux de camouflage à Berlin afin de dissimuler le plus possible leur capitale. Ainsi, ils ont planté des arbres sur les toits des immeubles les plus exposés, en vue de faire croire aux aviateurs britanniques qu'il s'agit de jardins inoffensifs.

Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba

1941 Résultats du Concours de Français 1941

(Suite)

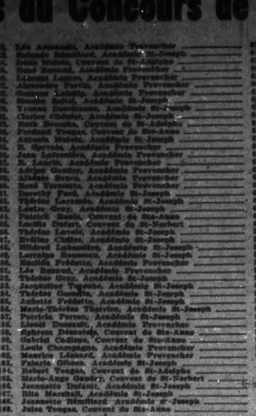
GRADE IV (Classe A)

Prix de l'Association des Commissaires de langue française

*1. Yvette Cormier, Couvent de St-Norbert — 99%
*2. Yvonne Bousquet, Académie St-Joseph — 98
3. Jeannine Audette, Académie St-Joseph — 97
4. Louis Pelletier, Académie Provencher — 97
5. Dora d'Avignon, Académie St-Joseph — 96
6. Patricia Davis, Académie St-Joseph — 95
7. Pauline Langevin, Académie St-Joseph — 94
*8. Donat Champagne, Couvent de Ste-Anne — 94
9. R. Guilbault, Académie Provencher — 94
10. Rita Hébert, Académie St-Joseph — 93
11. Delorie Delron, Académie St-Joseph — 93
12. Clémentine Bédard, Couvent de Ste-Anne — 93
13. Eléonore Delron, Académie St-Joseph — 92
14. Valérie Trudel, Académie St-Joseph — 90
15. Paul Beaulieu, Académie Provencher — 90
16. Wilfrid Piché, Académie Provencher — 90
*17. Hélène Champagne, Couvent de St-Norbert — 90
*18. Alice Proteau, Couvent de St-Adolphe — 90
19. Ulysse Tougas, Couvent de Ste-Anne — 89
20. Jeannette Brisebois, Académie St-Joseph — 89
21. Jeanne Thorimbert, Académie St-Joseph — 88
22. Albert Poirier, Académie Provencher — 88
23. Louis Préfontaine, Académie Provencher — 88
24. Noëlla Leclaire, Couvent de St-Adolphe — 88
25. Irène Poulin, Couvent de St-Adolphe — 88
26. Léonie Lemoine, Couvent de St-Norbert — 88
27. Cécile Turenne, Couvent de St-Norbert — 87
28. Cecil Gagnon, Académie Provencher — 87
29. Léo Le Blanc Académie Provencher — 87
30. R. Crétain, Académie Provencher — 86
31. Roland Cadorette, Académie Provencher — 86
32. R. Prescott, Académie Provencher — 86
33. Gilles Pelletier, Académie Provencher — 85
34. Helen Beauclaire, Académie St-Joseph — 85
35. Thérèse Hébert, Académie St-Joseph — 85
36. Monique de St-Denis, Académie St-Joseph — 85

[illegible]

110. Paul De Cruyenaere, Académie Provencher — 71
111. René Paquin, Académie Provencher — 70
112. Guy Marion, Académie Provencher — 70
113. Henriette Pambrun, Académie St-Joseph — 70
114. Louis Cloutier, Couvent de Ste-Anne — 70
115. Amable Delorme, Couvent de St-Adolphe — 70
116. Claude Gagnon, Académie Provencher — 69
117. Georgette Pambrun, Académie St-Joseph — 69
118. Irène Adam, Académie St-Joseph — 69
119. Simone Bourgeois, Académie St-Joseph — 69
120. Yvonne Bédard, Académie St-Joseph — 68
121. Léo Désilets, Académie Provencher — 68



[illegible]

Rédaction. — Yvette Cormier, Couvent de St-Norbert — 100%
Prix offert par l'Association des Voyageurs de Commerce

GRADE IV (Classe B)

Prix de l'Association des Commissaires de langue française

[illegible]

62. Norman Mansfield, Couvent de Vassar — 80
63. Rosalie Daremiens, Couvent de Laurier — 80
64. Raymonde Gosselin, Couvent de St-Pierre-Jolys — 80
65. Yvonne Mitchell, Couvent de N.-D. de Lourdes — 80
66. Charles Dufresne, Couvent d'Elie — 80
67. Henri Rodrigue, Collège de St-Pierre-Jolys — 80
68. Clara Curé, Couvent de St-Pierre-Jolys — 79
69. Alexandre Fouillard, Couvent de St-Lazare — 79
70. Gédéon Trudeau, Couvent de l'Ile-de-Chênes — 79
71. Alphonse Boily, Couvent de La Broquerie — 79
72. Anita Lafortune, Couvent de La Broquerie — 79
73. Thérèse Duval, Couvent de St-Jean-Baptiste — 79

[illegible]

190. Henri Labossière, Couvent de [illegible]
191. Gérard Bernardin, Couvent d'Elie [illegible]
192. Hubert Bosc, Couvent de N.-D. [illegible]
193. André Bazin, Couvent de N.-D. [illegible]
194. Lilianne Tremblay, Couvent de [illegible]
195. Guy Hébert, Collège de St-Malo [illegible]
196. Claire Morin, Couvent de St-Malo [illegible]
197. Dora Hébert, Couvent de Vassar [illegible]
198. Guy Hamel, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg [illegible]
199. Elie Bédard, Couvent de La Broquerie [illegible]
200. Yvette Gagnon, Couvent de La Broquerie [illegible]
201. Edward Miron, Collège de St-Norbert [illegible]

[illegible]

332. Lina Vanberg, Couvent de N.-D. de Lourdes
333. Paul Sénécal, Couvent de St-Eustache
334. Donald Lussier, Collège de Somerset
335. Patricia Cadoreth, Collège de Somerset
336. Yvette Rheault, Collège de Somerset
337. Irénée Collette, Couvent de St-Jean-Baptiste
338. Léonne Alarie, Couvent d'Elie
339. Stanley Chaboyer, Couvent de St-Laurent
340. Marguerite Gamby, Couvent de Lorette
341. Liliane Desrochers, Couvent de Bruxelles
342. Roland Allary, Couvent de St-Eustache
343. Virginie McKay, Couvent de St-Eustache

[illegible]

Rédaction. — Yvette Parent, Couvent de Ste-Agathe [illegible]
Prix offert par l'Association des Voyageurs de Commerce

GRADE IV (Classe C)

Prix de l'Association des Commissaires de langue française

[illegible]

124. Albert Le Gras, Ecole Louvain, St-Claude
125. Raymond Le Poder, Ecole Jeanne d'Arc, Lourdes
126. Rose Nedelec, Ecole Toutes-Aides
127. Simone Ledéroute, Ecole St-Patrice, Ste-Rose-du-Lac
128. Joseph Verrier, Ecole St-Roch, La Broquerie
129. Laurent Rocan, Ecole St-Roch, La Broquerie
130. Anita E. Gauthier, Ecole Gauthier, Ste-Geneviève
131. Léo-Paul Bourque, Ecole Syrenne, Fannystelle
132. Laurent Jeanson, Ecole St-Cuthbert, Lorette
133. René Desrosiers, Ecole Ste-Anne Ouest

Rédaction. — Noëlla Courcelles, Ecole St-Antoine, Ste-Agathe — 94%
Prix offert par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce

Enthousiaste réception

(Suite de la première page)

A la cathédrale

La cathédrale, toute illuminée, semblait sourire à celui qui vient continuer parmi nous l'oeuvre des illustres prélats dont les cendres reposent dans sa crypte. De chaque côté du sanctuaire, les nombreux prêtres avaient pris place, tandis que les fidèles, parmi lesquels l'on remarquait plusieurs religieuses de diverses communautés, étaient pieusement recueillis durant la basse messe, célébrée par Son Excellence. A l'orgue, Mme Dugal joua quelques morceaux qui ajoutèrent une note de piété au recueillement général.

Le nouvel archevêque a conquis la sympathie de toute la population. Sa physionomie toute de bonté, semble dire à ses ouailles: "Vous êtes mes enfants, je serai un bon père pour vous".

A l'archevêché

A midi, un diner intime réunit les membres du clergé autour de la table épiscopale de l'archevêché. Tous les prêtres et les représentants de communautés d'hommes du diocèse étaient présents, ainsi que des représentants du diocèse de Winnipeg.

A l'issue du diner, Mgr Jubinville présenta au nouveau Coadjuteur les voeux et les hommages du clergé, dans une adresse dont nous reproduisons quelques extraits:

A Son Excellence Mgr G. Cabana, archevêque d'Anchialo et Coadjuteur de St-Boniface

Vous voudrez bien me permettre tout d'abord, Excellence, d'offrir au nom du clergé ici présent, à Son Excellence Mgr Béliveau, nos voeux et nos félicitations à l'occasion du 28e anniversaire de son épiscopat, que l'on célébrera dans deux jours. Il y eut 25 ans le 7 juin que Son Excellence recevait de Rome le pallium, insigne de la plénitude de ses pouvoirs dont elle était investie, pour conduire les destinées de l'Eglise de Saint-Boniface. Tout le clergé régulier et séculier de votre archidiocèse se réjouit à l'occasion de ces glorieux anniversaires et vous offre Monseigneur Béliveau, ses voeux les plus sincères et les plus affectueux de santé et de bonheur. Puissiez-vous jouir longtemps encore de la profonde et sincère admiration de tout le clergé qui vous est si profondément attaché.

Maintenant, Monseigneur Cabana, vénéré Coadjuteur de notre archidiocèse, il y a quelque deux mois une nouvelle foudroyante jetait la consternation dans les esprits et les coeurs de notre clergé et de notre population toute entière.

Cette nouvelle de la démission de S. E. Mgr Yelle, fut un coup de foudre pour nous tous, qui avions appris à aimer et à admirer celui qui, durant 8 années parues bien courtes, avait dépensé ses beaux talents, ses magnifiques dons du coeur et de l'esprit pour le bien de ceux dont il avait conquis l'affection.

Dans sa lettre d'adieu, Son Excellence Mgr Yelle, en nous annonçant le choix fait par Rome de son successeur, parlait de Votre Excellence en ces termes: "Ses qualités d'intelligence et de coeur, son esprit profondément sacerdotal, l'expérience acquise dans les différents milieux où il est passé, l'habitude de la direction des futurs prêtres, l'ont excellemment préparé aux fonctions qui l'attendent à Saint-Boniface. Je suis heureux de voir le diocèse entre ses mains".

Qu'il me soit encore permis de rappeler ici les paroles de Son Excellence le Délégué Apostolique, lors des fêtes grandioses de votre sacre à Saint-Hyacinthe: "La Providence semble vous avoir préparé tout spécialement à la mission qui vous est confiée sur les bords de la rivière Rouge. Vous recevez le flambeau allumé et rayonnant que Mgr Yelle vous confie aujourd'hui. Vous ne succédez pas à un mort, vous prenez la place d'un vivant dont les éminentes qualités d'intelligence et de coeur auraient assuré la continuation d'un très fructueux ministère pastoral, si la santé ne lui eut fait défaut".

Oui, Excellence votre bonté exquise, dont la renommée a devancé votre arrivée parmi nous, saura gagner les coeurs de vos prêtres, des communautés et de tous vos fidèles. Tous sont anxieux de vous connaître, de vous aimer, de vous suivre et de vous aider. Quand vous serez dans la joie, nos coeurs seront heureux de votre bonheur; quand votre coeur sera opprimé sous le poids de l'épreuve, vous pourrez compter sur les sympathies de coeurs généreux qui sauront alléger le fardeau parfois lourd à vos épaules d'évêque.

Soyez assuré de la coopération de votre clergé, du secours de leurs prières qui demanderont au ciel pour vous de longs jours de paix, de santé et les saintes consolations qui seront les fruits d'un apostolat fructueux pour l'Eglise du Manitoba, et la gloire du Christ Rédempteur qui a dirigé vos pas parmi nous.

Réponse de Mgr Cabana

Au milieu des applaudissements, Mgr Cabana se lève pour prendre la parole. Il offre, en premier lieu, ses félicitations à Mgr Béliveau qui, dans deux jours, célébrera le 28e anniversaire de sa consécration épiscopale. Il l'assure de son dévouement et de sa sympathie.

Puis le nouvel archevêque coadjuteur dit à son clergé l'admiration qu'il nourrit à l'égard du vénéré Mgr Yelle. Il invite ses prêtres à continuer de lui témoigner leur affection.

Avec beaucoup d'à-propos, il remercie les membres du clergé des marques de sincère affection qu'ils viennent de lui offrir. Il espère que le clergé de l'archidiocèse formera une vaste famille unie par les liens de la charité.

La bonté et la sincérité du nouvel archevêque-coadjuteur lui ont déjà gagné l'amitié de tous, prêtres et laïques.

Apostolat de la Prière

Intention générale bénie par le Saint-Père

UNE PLUS GRANDE ESTIME DE L'ETAT DE GRACE POUR SOI ET POUR LES AUTRES

L'état de grâce, c'est ce qui nous rend saints aux yeux de Dieu, ce qui nous maintient dans son amitié. Cet état de grâce s'accroît et se fortifie dans les mêmes proportions que notre amour de Dieu. Une âme en état de grâce porte en elle la ressemblance de Dieu et elle est unie à Jésus-Christ puisqu'elle vit de la vie de Dieu que lui communique l'Esprit-Saint. Nous ne devons rien estimer autant que l'état de grâce puisque c'est le don le plus précieux auquel nous devons tout sacrifier pour le conserver en nous et chez les autres. Comme elle appréciait ce don cette Blanche de Castille qui répétait souvent: "Mon fils, Dieu sait combien je vous aime. Mais j'aimerais mieux vous voir mort que coupable d'un seul péché mortel!" Demandons à Dieu que tous aient "une plus grande estime de l'état de grâce pour soi et pour les autres".

Intention missionnaire

LA CONVERSION DES TENANTS DU LAICISME ET DE L'ATHEISME

Le laïcisme veut se passer du prêtre et l'athéisme de Dieu. "L'athéisme, écrivait S. S. Pie XI, a déjà pénétré dans les masses humaines; avec ses organisations, il s'insinue dans les écoles populaires; il se manifeste au théâtre et utilise pour une plus large diffusion les inventions les plus récentes: films cinématographiques, phonographes, concerts et conférences radiophoniques; il a ses libraires à lui; il imprime des opuscules dans toutes les langues, organise des cortèges publics, des expositions de documents et monuments de son impiété. Bien plus il a constitué des partis politiques à lui, des formations économiques et militaires à lui". Nous devons nous mettre en garde contre l'ennemi et la meilleure mise en garde est encore de demander instamment la conversion des tenants du laïcisme et de l'athéisme.

Aux jeunes mariés

Allocutions de S. S. Pie XII

(deuxième série)

L'Oeuvre des Tracts a publié, il y a quelques mois, une série d'allocutions de S. S. Pie XII adressées aux jeunes mariés durant ses audiences du mercredi.

L'accueil favorable que reçurent ces allocutions a décidé les éditeurs à en publier une deuxième série. Elle vient de paraître et contient quatre nouveaux discours de S. S. Pie XII où, sous une forme élégante et avec une grande élévation de pensée, le Souverain Pontife expose les devoirs de la vie conjugale.

Cette jolie plaquette, d'une typographie soignée, sous couverture en couleur, se vend 10 sous l'exemplaire à l'**Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.**

Nos Sept Mots

23e SEMAINE

Amener— Verbe transitif
a) Conduire en menant. S'applique aux êtres qui se meuvent eux-mêmes. J'amène mon frère à l'école. Il ne faut pas dire: j'amène mon livre. Dans ce cas il faut dire: **j'apporte** mon livre.
b) Au fig.: a plusieurs significations. Introduire: amener une mode.
c) Préparer avec art: amener un incident.
d) Occasionner: la guerre amène bien des maux.

Ameublement— Nom masculin
Ensemble des meubles d'un appartement. (L'appartement est l'ensemble des pièces d'un logis). L'ameublement du bureau de la banque est très simple.

Ameulonner— Verbe transitif
Mettre en meules le foin, la paille, etc. Mulonner qui s'emploie partout dans l'Ouest n'est pas français, non plus que mulon. Il faut donc dire: ameulonner le foin. Nous avons ameulonné trois meules de trèfle. Papa a fini d'ameulonner son foin.

Amict— Nom masculin
Se prononce: ami. Linge bénit dont le prêtre se couvre le cou et les épaules avant d'endosser les ornements sacerdotaux.

Amidon— Nom masculin
Substance que l'on retire d'ordinaire des graines de céréales et qui sert à faire l'empois.

Ammoniac— Adjectif
Féminin: **ammoniaque**. Substance chimique assez connue. En anglais: **ammonia**. En français se prononce: am-mo-ni-ak.

Amnésie— Nom féminin
Vient des mots grecs: **a et mnesis**—mémoire. Amnésie désigne une diminution ou la perte de la mémoire.
En anglais: amnesia.

Liturgie de la semaine

Saint Ignace de Loyola

Fondateur de la Compagnie de Jésus

31 juillet

Saint Ignace naquit au château de Loyola, en Espagne. Il fut d'abord page du roi Ferdinand V; puis il embrassa la carrière des armes. Il ne le céda en courage à personne, mais négligea complètement de vivre en chrétien, dirigé uniquement par l'orgueil et l'amour des plaisirs. De ce chevalier mondain, Dieu allait faire l'un des premiers chevaliers chrétiens de tous les âges. Au siége de Pampelune, un boulet de canon brisa la jambe droite du jeune officier, qui en peu de jours fut réduit à l'extrémité et reçut les derniers sacrements. Il s'endormit ensuite et crut voir en songe saint Pierre, qui lui rendait la santé en touchant sa blessure.

Le réveil religieux

A son réveil, il se trouva hors de danger, quoique perclus de sa jambe. Pour se distraire, il demanda des livres; on lui apporta la Vie de Jésus-Christ et la Vie des Saints. Il les lut d'abord sans attention, puis avec une émotion profonde. Il se livra en lui un violent combat; mais enfin la grâce l'emporta, et comme des hommes de cette valeur ne font rien à demi, il devint, dans sa résolution, un grand Saint dès ce même jour. Il commença à traiter son corps avec la plus grande rigueur; il se levait toutes les nuits pour pleurer ses péchés.

Il se consacre à Dieu

Une nuit, il se consacra à Jésus-Christ par l'entremise de la sainte Vierge, refuge des pécheurs, et lui jura une fidélité inviolable. Une autre nuit, Marie lui apparut environnée de lumière, tenant en ses bras l'Enfant Jésus. Peu après, Ignace fit une confession générale et se retira à Manrèze, pour s'y livrer à des austérités qui n'ont guère d'exemple que dans la vie des plus célèbres anachorètes: vivant d'aumônes, jeûnant au pain et à l'eau, portant le cilice, il demeurait tous les jours six ou sept heures à genoux en oraison. Le démon fit en vain des efforts étonnants pour le décourager.

La fondation de la compagnie de Jésus

C'est dans cette solitude qu'il composa ses **Exercices spirituels**, l'un des livres les plus sublimes qui aient été écrits par la main des hommes. Passons sous silence son pèlerinage en Terre Sainte et différents faits merveilleux de sa vie, pour rappeler celui qui en est de beaucoup le plus important, la fondation de la Compagnie de Jésus (1534). Cette fondation est assurément l'une des plus grandes gloires de l'Eglise catholique; sciences profanes et sciences sacrées, enseignement, apostolat, rien ne devait être étranger à la Compagnie d'Ignace. Les vertus du fondateur égalaient ses grandes oeuvres; elles avaient toutes pour inspiratrice cette devise digne de lui: **Ad majorem Dei gloriam!** "A la plus grande gloire de Dieu".

Résultats des examens de français de la Saskatchewan

Association Catholique Franco-canadienne de la Saskatchewan

REMARQUES

La note attribuée à chaque élève représente la moyenne obtenue pour les différents sujets de l'examen.

Aux grades supérieurs: 9, 10, 11 et 12, il faut obtenir 60% au moins pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui passent dans tous les sujets et qui obtiennent 70% ou plus de moyenne.

Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent moins de 70% de moyenne ou qui n'échouent pas en plus de deux sujets. La lettre qui suit le nom indique le sujet manqué.

Aux autres grades: 4, 5, 6, 7 et 8, il faut une moyenne de 50% pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui obtiennent 70% ou plus. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent une moyenne variant de 50 à 69.

Catégories:— Appartiennent à la catégorie "A", les élèves des couvents et des écoles à trois classes ou plus. Appartiennent à la catégorie "B", les élèves des écoles à une ou deux classes.

Revision des copies:— Les élèves qui le désirent peuvent faire recorriger leurs copies à condition d'en faire la demande au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask., avant le premier octobre et de joindre à leur demande la somme de soixante-quinze sous dans le cas des grades supérieurs (9, 10, 11 et 12) et de cinquante sous dans le cas des autres grades.

GRADE 12

PROMUS AVEC HONNEUR

Emilie Bandet, C., Prud'homme	97
Elisabeth Ferry, C., Prud'homme	95
Lucille Lalonde, Vil., Gravelbourg	93
Thérèse Bruneau, Vil., Marcelin	91
Isabelle Mailhiot, Vil., Gravelbourg	90
Fleur-Ange Forest, Vil., Gravelbourg	89
Estelle Lépine, Vil., Marcelin	89
Thérèse Poilièvre, Vil., Prud'homme	89
Louis Mandin, Vil., Duck-Lake	88
Renée Bertoncini, C., Prud'homme	88
Marthe Leroi, C., Prud'homme	85
Joseph Rio, Vil., Duck-Lake	84
Claire Lemieux, Vil., Willow-Bunch	83
Annetta de Montigny, Vil., Ponteix	79
Thérèse Loiselle, C., Ponteix	78
Bella Laberge, Vil., Gravelbourg	78
Eugénie Hamel, Vil., Marcelin	77
Jeannette Balthazar, Vil., Wilow-Bunch	77
Marie-Colombe Gaudet, Vil., Duck-Lake	77
Thérèse Balthazar, Vil., Willow-Bunch	75
Germaine Rémillard, Vil., Gravelbourg	74
Cécile de Montigny, Vil., Ponteix	72
Laurence Saint-Jacques, Newville, Lac-Pelletier	71

PROMUS

Cécile Boucher (D), Jeanne Bujold (G), Jean-Baptiste Crépeau (D L), Laurette Dupuis (D C), Germaine Gauthier (D C), Edithe Grosjean (C L), Octave Juneau, Julien Labrosse (C), Thérèse Michaud (C L), Lucienne Paradis (G), Laurent Préfontaine (D), Blanche Provencher.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99%	Lucille Lalonde
Grammaire: 98%	Elisabeth Ferré
Composition: 98%	Emilie Bandet
Littérature: 99%	Emilie Bandet

GRADE 11

PROMUS AVEC HONNEUR

Donalda Grenier, Vil., Duck-Lake	92
Ghislaine Gravel, Vil., Gravelbourg	90
Norma Vinet, Vil., Marcelin	88
Dorothée Hamel, Vil., Marcelin	87
Guy de Margerie, Sép., Vonda	85
Clémence Rodier, Vil., Duck-Lake	84
Hélène Lemire, Vil., Coderre	84
Bernice Régnier, C., Saint-Louis	84
Alice Georget, Vil., Duck-Lake	83
Thérèse Chabot, C., Ponteix	82
Geneviève Moreau, Vil., Duck-Lake	82
Simone Georget, Vil., Duck-Lake	82
Liliane Beauine, Vil., Gravelbourg	81
Colette Gravel, Vil., Gravelbourg	81
Marthe Henriet, Vil., Prud'homme	81
Evangéline Gaudet, Saint-Isidore, Bellevue	80
Aline Parent, Vil., Domrémy	80
Thérèse Dupuis, Vil., Duck-Lake	80
Lucille Boisselle, Vil., Gravelbourg	79
Françoise Labrosse, Vil., Marcelin	79
Thérèse Ducharme, Vil., Saint-Victor	79
Armand Vandall, Vil., Saint-Brieux	79
Marcel Dorais, Vil., Marcelin	78
Thérèse Godbout, Vil., Hoey	78
Marie Annau, Vil., Duck-Lake	77
Hélène Bourgeois, Vil., Gravelbourg	77
Armande Brunelle, Vil., Gravelbourg	77
Roland Dupuis, Vil., Hoey	76
Armande Laberge, Survivance, Ferland	75
Alma Baril, Vil., Prud'homme	75
Elmer Douville, C., Ponteix	70
Laurent Sirois, Sép., Vonda	70
Fernand Amyot, C., Gravelbourg	70

PROMUS

Aurélie Balaux (D), Colette Bourgeois (L), Dorothée Brisebois (L), Blanche Chicoine (L), Rose Chicoine (D L), Marilyn Coutu (D G), Thérèse Danse-reau (C), Réjane Désautels (D L), Armand Dessert (L), Gabrielle Dinelle (D), Bernice Duane (D), Conrad Ducharme (C L), Jeannette Gaucher (L), Florence Gendreau (C L), Marielle Granger (D L), Charles Laberge (C), Lise Lacoursière (D), Thérèse Lafrenière (D L), Rita-Marie Langlois (C L), Thérèse Laplante, Corinne Lemire (D L), Wilfrid Lepage (L), Henri L'Heureux (D L), Thérèse Liboiron (L), Rose-Hélène Millette (D L), Robert Morin, Marguerite Poisson (D), Lucie Rainville (C L), Hubert Richard (C), Léa Marguerite Rochon (C L), Thérèse Soury-Lavergne (L), Rachel Sylvestre (D C), Antoinette Tinant (L), Léon Tournier (L).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Ghislaine Gravel, Norma Vinet
Grammaire: 98%	Norma Vinet
Composition: 94%	Thérèse Chabot
Littérature: 94%	Norma Vinet

GRADE 10

PROMUS AVEC HONNEUR

Rosilda Hamel, C., Forget	96
Ellen Vinet, Vil., Marcelin	94
Gratienne Gaudet, Vil., Duck-Lake	93
Pauline Saint-Arnaud, Vil., Duck-Lake	92
Cécile Bandet, Vil., Prud'homme	91
Odile Gareau, Vil., Duck-Lake	90
Solange Gareau, Vil., Hoey	88
Elise Bonin, Vil., Marcelin	86
Lionel Donahue, Saint-Isidore, Bellevue	86
Marcelle Beauregard, Vil., Gravelbourg	85
Ida Lacoursière, Vil., Marcelin	84
Henri Beauregard, Vil., Gravelbourg	83
Margaret Huel, Vil., Gravelbourg	83
Murielle Beaulieu, La Marseillaise, Zénon-Park	82
Antoinette Courteau, Vil., Duck-Lake	82
Denise Dupuis, Vil., Hoey	82
Jeannine Lavoie, Vil., Debden	82
Lucille Marcotte, Vil., Prud'homme	82
Clarisse Blouin, Vil., Gravelbourg	81
Florence Masson, Vil., Prud'homme	81
Irène Desbiens, Vil., Debden	81
Lucile O'Shaughnessy, C., Montmartre	81
Laurianne Blanchette, Vil., Gravelbourg	80
Thérèse Dufault, Vil., Duck-Lake	79
Madeleine Morel, Vil., Val-Marie	79
Madeleine Deshaye, C., Laflèche	79
Georges Duey, Vil., Val-Marie	78
Léonne Juneau, Vil., Gravelbourg	77
Marie Blain, C., Saint-Louis	76
Madeleine Mareschal, Vil., Domrémy	74
Résina Gaudet, Gaudet, Bellevue	74
Alexandre Tinant, Treasure, Zénon-Park	74
Marie-Berthe Dubé, Vil., Périgord	73
Simone Neefs, Vil., Hoey	73
Madeleine Caillé, Dinelle, Saint-Denis	73
Germaine Parent, Vil., Hoey	72
Rose-Anna Boyer, C., Saint-Louis	72
René Lalonde, Vil., Saint-Victor	72
Yvonne Pelletier, Vil., Duck-Lake	72
Alcide Carignan, Vil., Ponteix	71
Yvonne-Emma Clément, Vil., Val-Marie	70
Rita Kusch, Sainte-Thérèse, Domrémy	70
Irène Bouvier, Sép., Meyronne	70

PROMUS

Victor Baudais, Antoinette Bernier (D), Carmelle Boucher (G C), Gertrude Chabot (L), Thérèse Couture (G), Bernadette Cyrenne (C), Jeanne Denniel (D C), Marie-Reine Dionne (D G), Simone Fontaine (C), Léonard Gagné (C), Jean-Paul Gareau (G), Emilienne Gaudet (G), Joseph Godbout (G), Béatrice de Goesbriand (G), Georgette Grisé (D G), Ovide Houle (G), Georges Jullion (G), Juliette Lajeunesse (G), Armand Lalonde (G C), Jacqueline Lavigne (D G), Marie-Thérèse Liboiron (G), Suzanne Lupien (G C), Raymond Masson (G), Laurette Mondor (G), Bill Pourbaix, Robert Richard (C), Rita Rivière (G), Florette Syrenne (G), Laurent Toupin.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Ellen Vinet
Grammaire: 94%	Elise Bonin
Composition: 99%	Solanges Gareau
Littérature: 99%	Antoinette Courteau

GRADE 9

PROMUS AVEC HONNEUR

Mariette Dufour, Ormeau, Shell-River	92
Florence Bessette, Vil., Gravelbourg	91
Léon Charlebois, Vil., Marcelin	91
Lucille Marion, Vil., Marcelin	90
Irène Duperreault, Vil., Willow-Bunch	88
Liliane Conan, Vil., Marcelin	88
Grace Thille, La Plaine, Duck-Lake	87
Graziella Longault, Vil., Gravelbourg	86
Lydia Gaudet, Gaudet, Bellevue	86
Jacqueline Mareschal, Vil., Domrémy	85
Cécile Blanchard, Vil., Coderre	84
Désilda Doucette, Vil., Duck-Lake	84
Clémentine Laverdière, Vil., Gravelbourg	83
Rachel Bernier, Vil., Périgord	82
Cécile Landry, Couvent, Wauchope	82
Jeannette Legault, Vil., Gravelbourg	81
Marie-Jeanne Paradis, Vil., Albertville	80
Jean de Margerie, Sép., Vonda	79
Jacqueline Saint-Denis, Newville, Lac-Pelletier	78
Adrienne Campeau, Vil., Ponteix	78
Angèle Périllat, Vil., Duck-Lake	77
Jeanne Thomas, Tilly, Saint-Brieux	77
Marie-Thérèse Branger, Couvent, Saint-Louis	77
Rose-Amande Gaudet, Gaudet, Bellevue	77
Loretta Courchesne, Vil., Duck-Lake	76
Anne Kernaléguen, Tilly, Saint-Brieux	76
Yolande Grézaud, Vil., Marcelin	76
Marie-Anne Le Dressay, Couvent, Forget	76
Denise Guillet, Vil., Domrémy	76
Thérèse Poupart, Vil., Léoville	76
Thérèse Blondeau, Vil., Domrémy	75
Lucille English, Vil., Hoey	75
Marie-Jeanne Poisson, Vil., Coderre	75
Jeanne Goulet, Vil., Dollard	75
Aline Lavallée, Vil., Delmas	74
Renée Longtin, Vil., Duck-Lake	74
Alice Plamondon, Vil., Saint-Front	74
Hermond Pilon, Vil., Duck-Lake	74
Cécile Coutu, Vil., Gravelbourg	73
Yvette Piché, Vil., Gravelbourg	72
Rita Baribeau, Vil., Domrémy	72
Benoit Rompré, Sainte-Thérèse, Domrémy	72
Alice Rémy, Couvent, Laflèche	71
Aurèle Doucette, Vil., Duck-Lake	71
Claire Goulet, Vil., Montmartre	70

PROMUS

Jeanne Alexandre (D), Léonne Allard (D), Claire Amyot (D), André Baribeau (D), Léon Beaudry (D), Carmen Bédard (D), Claude Belcourt (D L), Jeanne d'Arc Bernier (D), Laurette Blouin, Jean Bonneau (D L), Irène Boucher (D), Lionel Boucher (D), Marcel Bourgeault (D), Thérèse Brodeur (D), Constant Brûlé (D C), Alice Bruneau (D), Priscilla Caouette (D L), Joseph Carfantan (D L), Rita Casavant (D), Marie Charette (L), Annette Chicoine (D), Elianne Cloutier (C), Béatrice Corriveau (D), Marguerite Dansereau (D), Cécile Deaust (D), Alice Demay (C), Marguerite Ferguson (C L), Emma Fortier (D), Agnès Galais (D), Marguerite Gaucher (D), Berchmans Gaudet (D), Suzanne Grenier (D C), Antoinette Hébert (D C), Marcel Ingrand (D), Jean L'Abbé (D), Roland Laberge (D), Roland Lalande (D), Gérald Lalonde (C), Georges Laprise (D), Alice Larivière (D), Thérèse La Rochelle (D), Thérèse Leclair (D L), Jean-Marie Lefebvre (C), Clara Lefèvre (C), Onil L'Heureux (L), Wilfrid Lemieux (D), Hélène Lupien (D C), Roland Luron (D), Laurette Mariacci (D), Lucille Masson (D), Rita de Montigny (D), Claire Morin (D C), Odette Morin (D), Wilfrid Morin (D G), Daniel le Naour (D), Théobald Paquette (D), Rita Paradis (D L), Antoinette Perras (C L), Yvette Poisson (D C), Marguerite Poitras (D), Norman Raymond (L), Thérèse Rouillard (D L), Louise Sanregret (D L), Mathilde Suteau (D), Annie Szentmiklossy (D C), Lucien Thériault (D C), Isabelle Thille (C), Simone Thomárat (D), Jeannette Toupin (D), Lina Vaudrin (C L), Anita Willett (D).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99%	Graziella Longault
Grammaire: 97%	Florence Bessette
Composition: 96%	Léon Charlebois
Littérature: 95%	Jeannette Legault

GRADE 8A

PROMUS AVEC HONNEUR

Placide Pilon, Vil., Duck-Lake	96
Lucile Saint-Arnaud, Vil., Gravelbourg	95
Jean Rivard, C., Saint-Louis	94
Jean Bruneau, Vil., Marcelin	94
Yvette Thibeault, C., Ponteix	94
Thérèse Gagnon, Vil., Val-Marie	93
Hélène Desnoyers, Vil., Coderre	93
Françoise Gravel, Vil., Gravelbourg	92
Clémence Lacoursière, C., Ponteix	92
Denise Blondeau, Vil., Domrémy	91
Lucile Rémillard, Vil., Gravelbourg	89
Pauline Blanchard, Vil., Coderre	88
Pauline Prince, Vil., Delmas	87
Marie Parent, Vil., Gravelbourg	86
Annette Labrecque, Vil., Debden	85
Marie-Thérèse Quennelle, C., Wauchope	85
Murielle Fréchette, Vil., Debden	84
Gabrielle Granger, Vil., Willow-Bunch	84
Emma Gratton, Vil., Coderre	84
Marie-Jeanne Prince, Vil., Delmas	84
Ida Tarnow, Vil., Gravelbourg	84
Célia Brazziel, Vil., Gravelbourg	83
Clémence Liboiron, C., Ponteix	82
Cécile Labrecque, Vil., Debden	82
Aline Langlois, C., Montmartre	82
Gérard Bandet, Vil., Prud'homme	81
Irène Coleman, C., Ponteix	81
Simone Saint-Hilaire, C., Forget	81
Elisabeth Bourassa, Vil., Gravelbourg	80
Jeannette Desjardins, Vil., Willow-Bunch	80
Solanges Longtin, Vil., Duck-Lake	80
Agnès Verhelst, Vil., Gravelbourg	80
Laurette Tremblay, Vil., Gravelbourg	79
Yvette Auger, Vil., Ponteix	79
Liliane Arsenault, Vil., Marcelin	78
Hector Balthazar, Vil., Willow-Bunch	78
Leslie Bremner, Vil., Domrémy	78
Denise Lalonde, Vil., Saint-Victor	77
William Miller, Vil., Gravelbourg	77
Yvette O'Shaughnessy, C., Montmartre	76
Cyrice Théberge, Vil., Saint-Victor	76
Paul Brodeur, Vil., Val-Marie	75
Marie-Thérèse Gervais, Vil., Gravelbourg	75
Joseph Bergeron, Vil., Duck-Lake	75
Hélène Prince, Vil., Duck-Lake	74
Rita Landry, Vil., Delmas	74
Angèle Mailhiot, Vil., Gravelbourg	74
Jeanne Morel, Vil., Val-Marie	73
Laurette Benoit, Vil., Willow-Bunch	73
Earl Lefèvre, Vil., Marcelin	72
Lucille Pellerin, C., Wauchope	72
Marguerite Pellerin, Vil., Gravelbourg	72
Marie Pelletier, Vil., Duck-Lake	72
Jackie Pourbaix, Vil., Domrémy	72
Thérèse Dunand, Vil., Val-Marie	72
Gilbert Thomarat, Vil., Duck-Lake	72
Agathe Beaudoin, C., Ponteix	72
Thérèse Vernerey, Vil., Duck-Lake	71
Anna Fortier, Vil., Duck-Lake	71
Marilys Tétrault, Vil., Gravelbourg	71
Cécile Branger, C., Saint-Louis	70
Antoinette L'Arrivée, C., Forget	70
Eliza Raiwet, C., Forget	70
Eléonore Baynton Vil., Duck-Lake	70
Charles Gobeil, Sép., Laflèche	70
André Lemieux, Vil., Willow-Bunch	70
Thérèse Lepage, Vil., Prud'homme	70
Paul Voros, Vil., Marcelin	70

PROMUS

Germaine Baril, Lilianne Beauchesne, Marie-Jeanne Beaudet, Lucille Beaudoin, Irène Bellefeuille, Gérard Bissonnette, Suzanne Bonneville, Thérèse Boucher, Elisabeth Boudreau, Irène Bourgeault, Thérèse Bourgeault, Raoul Bourgeois, Yvette Bourgeois, Irène Brin, Laurent Brin, Jeannine Bruneau, Yolande Campeau, Laurent Carignan, Jeannette Cassette, Noëlla Champigny, Irène Cottin, Laurent Demontigny, René Désautels, Jeannette Desjardins, Edmour Doucette, Rita Douville, Juliette Folliet, Marie-Marthe Forest, Marie Havelange, François Juneau, Louis Lacoursière, Raymond Lacoursière, Armand Lalande, André Le Jan, Jeanne Liboiron, Bernadette Lizée, Luce Maginel, Lucille Marchand, Dolorès Matte, Violette Matte, Hélène Périgny, Raymond Périllat, Adrien Phaneuf, Thérèse Préfontaine, Roger Prince, Lorette Rhéaume, Gérard Roberge, Marguerite Saint-Laurent, Paulette Savard, Thérèse Soucy, Thérèse Tétreault, Simone Thibodeau, Philippe Vadeboncoeur, Arthur Vaudrin.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Marie-Thérèse Quennelle
Grammaire: 97%	Lucile Saint-Arnaud
Composition: 99%	Jean Rivard

REMERCIEMENTS

A l'occasion de la publication des résultats des examens de français, l'**Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan** renouvelle ses remerciements.

a) à ses Bienfaiteurs, de la province et de l'extérieur, qui, par leur générosité, rendent possible la tenue de ces examens annuels;

b) au Personnel Enseignant de langue française qui, pour enseigner le français aux petits Franco-Canadiens de la province, doit s'imposer tous les jours un surcroit de travail considérable;

c) à tous ceux qui s'occupent de l'organisation des examens dans nos paroisses: comités paroissiaux de l'A.C.F.C., organisateurs locaux, surveillants; à ceux qui prêtent leur concours pour transporter les enfants aux centres d'examens, etc.;

d) aux Correcteurs Religieuses, Institutrices et Instituteurs, laïques et autres personnes qui, tous les ans en fin d'année scolaire, acceptent allègrement la tâche la plus ingrate de toutes: la correction de milliers de copies d'examens;

e) à l'administration et au personnel de "La Liberté et le Patriote" pour la généreuse hospitalité qu'ils donnent à l'organisation des examens dans les colonnes du journal et pour le surcroit de travail qui en résulte.

GRADE 8B

PROMUS AVEC HONNEUR

Thérèse Detillieux, Vil., Hoey	92
Alice Morin, Vil., Albertville	91
Claudia Delaye, Sép., Radville	88
Rose Patenaude, Vil., Périgord	88
Rêné Normandeau, Sép., Radville	87
Annette Farand, Sép., Radville	86
Thérèse Montès, Vil., Saint-Front	86
Marie Bourassa, Sép., Radville	84
Aline Dupuis, Vil., Hoey	84
Doris Sénécal, Sép., Meyronne	84
Lionel Boyer, Saint-Louis-de-Langevin, Saint-Louis	83
Jeanne Bourgeois, Saint-Maurice, Bellegarde	83
Fernande Préfontaine, Vil., Lisieux	82
Laurent Isabelle, Vil., Lisieux	81
Louise Delvin, Vil., Vawn	80
Yvonne Godbout, Vil., Hoey	80
Marguerite Kambouroff, Sép., Edam	80
Gisèle George, Vil., Bellegarde	80
Edouard Donahue, Saint-Isidore, Bellevue	79
Thérèsa Hudon, La Marseillaise, Zénon-Park	79
Camille Tinant, Treasure, Zénon-Park	79
Pauline Bouvier, Sép., Meyronne	78
Wilfrid Caillé, Sép., Vonda	78
Suzanne Fau, Lacombe, Saint-Brieux	78
Donald Delparte, Vil., Albertville	78
Richard Beaudoin, Vil., Albertville	77
Armande Côté, Vil., Périgord	77
Marie-Anne Langlois, Vil., Périgord	76
Raymond Chicoine, Vil., Hoey	76
Victoria Boutin, Cantal, Cantal	75
Ruths Watts, Saint-Isidore, Bellevue	74
Jeanne-Mance Manègro, Sép., North-Battleford	74
Rose-Aimé Blanchette, Sép., Courval	74
Pauline Ducharme, Vil., Saint-Hippolyte	74
Thérèse Fortier, Vil., Mattes	74
Jean Abily, Lacombe, Saint-Brieux	73
Marie Ferré, Tilly, Saint-Brieux	73
Berthe Marchildon, La Marseillaise, Zénon-Park	73
Huguette Houle, Saint-Isidore, Bellevue	72
Gilbert Bauche, Vil., Bellegarde	71
Cécile Beauchemin, Vil., Montmartre	71
Damien Beaulieu, La Marseillaise, Zénon-Park	71
Benoit Godbout, Vil., Hoey	71
Léonie Bonneau, Ormeaux, Shell-River	71
Jeanne Duval, Saint-Isidore, Bellevue	70
Orance Plamondon, Vil., Saint-Front	70
Cécile Nobert, Pelletier, Gravelbourg	70
Léonide Durette, Bérubé, Shell-River	70
Denise Ethier, Gaudet, Bellevue	70
Adélard Ross, Pelletier, Gravelbourg	70

Les Lauréats de 1941

Grade 12 Emilie BANDET, couvent de Prud'homme, prix offert par S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Grade 11 Donalda GRENIER, école du village de Duck-Lake, prix offert par le Gouvernement de la France.

Grade 10 Rosilda HAMEL, couvent de Forget, prix offert par S. E. Mgr Monahan, archevêque de Régina.

Grade 9 Mariette DUFOUR, école Ormeaux, Shell-River, prix offert par S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal.

Catégorie A

Grade 8 Placide PILON, école du village de Duck-Lake, prix offert par S. E. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa.

Grade 7 Florence VALLEE, couvent de Saint-Louis, prix offert par S. E. Mgr Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert.

Grade 6 Suzanne BARIBEAU, école du village de Domremy, prix offert par S. E. Mgr Guy, O.M.I., évêque de Gravelbourg.

Grade 5 Joseph BRUNEAU, école du village de Marcelin, prix offert par l'hon. Turgeon, juge en chef de la province.

Grade 4 Origène LEBLANC, école du village de Domremy, prix offert par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal

Catégorie B

Grade 8 Thérèse DETILLIEUX, école du village de Hoey, prix offert par S. E. Mgr Murray, C.SS.R., évêque de Saskatoon.

Grade 7 Patricja McMANUS, couvent de North-Battleford, prix offert par l'hon. sénateur Raoul Dandurand, leader du Gouvernement au Sénat.

Grade 6 Xavier MESSIER, école du village de Saint-Front, prix offert par S. E. Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke.

Grade 5 Addée JALBERT, école du village de Montmartre, prix offert par le Dr Laurent Roy, président général de l'A.C.F.C.

Grade 4 Georges FAUCHER, école Joeville, Lisieux, prix offert par l'hon. sénateur Arthur Marcotte.

TROPHÉE LEGER

Le trophée LEGER—(don du Magistrat J.-T. Léger, de Saskatoon), est attribué chaque année depuis 1938 à l'élève des grades supérieurs (9 à 12) qui obtient la plus haute moyenne.

1941	**Grade 12**	Emilie BANDET, couvent de Prud'homme	97%
1940	**Grade 11**	Emilie BANDET, couvent de Prud'homme	96%
1939	**Grade 11**	Juliette GRENIER, école du village de Duck-Lake	94%
1938	**Grade 9**	Emilie BANDET, école du village de Prud'homme	97%

EXAMENS SUPPLEMENTAIRES

GRADE 12 — Hélène Tanter.

GRADE 11 — Léonette Boucher.

GRADE 9 — Léonette Boucher (D), Emilienne Gaudet.

PROMUS

Cécile Allard, Simon Arseneault, Clément Baribeau, Fernand Beauchesne, Délicia Bédard, Fernande Bédard, Alice Belliveau, Annette Bergeron, Alice Bertrand, Léo Bilodeau, Marcel Bilodeau, Rita Bilodeau, Eliane Blain, Georges Blain, Robert Blanchard, Eva Bleau, Fernand Blerot, Thérèse Boire, Jean Bonneau, Dorothy Bonneville, Lucienne Bonneville, Lucy Bourgeault, Aurélie Brassard, Thérèse Brière, Claire Bujold, Donatien Cadrin, Roland Caillé, Aimé Coupal, Etienne Creurer, Alice Deault, Thérèse Demers, Philippe Dinelle, Laurette Dubé, Clémentine Dumault, Aristide Dumont, Sylvia Ethier, Lily Etu, Armance Fafard, Ferrier Faubert, Peter Fediash, Thérèse Francoeur, Ronald Gaudet, Suzanne Gaudet, Yolande Gaudet, Léo Gendreau, Marcel Gendreau, Délilda Grenier, Léonie Grenier, Marie-Thérèse Hudon, Solanges Jalbert, Marcel Lafleur, Fernande Lamoureux, André Lanovaz, Thérèse Lanovaz, Germaine Laverdure, Isabelle Leblanc, Denise Lemoine, Claire Lemire, Yvonne Létourneau, Gisèle Mahy, Laurent Marchildon, Yvonne Martel, Rosalie McCaffrey, Raymond Michaud, Florence Mish, Alice Monette, Lorenzo Monette, James Moreau, Maurice Moreau, Madeleine Perricard, Patricia Perron, Annette Vertefeuille, Carmel Poulin, Lorraine Régnier, Lina Saint-Jean, Yvette Sévigny, Roger Sirois, Roland Tremblay, Aimée Veillet, Simone Wolensky, Thérèse Yargeau.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 97%	Thérèse Detillieux
Grammaire: 94%	Jeanne Bourgeois
Composition: 92%	Claudia Delaye

GRADE 7A

PROMUS AVEC HONNEUR

Florence Vallée C., Saint-Louis	91
Agnès Fagnou, Vil., Saint-Brieux	90
Raymond Marcotte, Vil., Prud'homme	88
Alexandre Blondeau, Vil., Duck-Lake	87
Claire Sirois, Vil., Duck-Lake	85
Cécile Viens, Vil., Duck-Lake	85
Jacqueline Amyot, Vil., Gravelbourg	84
Sophia Boyer, C., Saint-Louis	84
Jeanne Saint-Jean, Vil., Marcelin	84
Roland Raymond, Vil., Prud'homme	82
Hélène Delisle, Vil., Marcelin	81
Ida Germain, Vil., Marcelin	80
Edna Annau, Vil., Duck-Lake	78
Thérèse Pelletier, Vil., Duck-Lake	78
Joséphine Carfantan, Vil., Saint-Brieux	77
Gilberte Folliet, Vil., Duck-Lake	77
Marie Liboiron, C., Ponteix	77
Simone Leblanc, Vil., Domrémy	76
Laura Duperreault, Vil., Willow-Bunch	73
Marguerite Hamel, Vil., Gravelbourg	73
Isabelle Paquette, Vil., Saint-Brieux	73
Gilles Lizée, Vil., Gravelbourg	72
Yvette Prince, Vil., Delmas	72
Lucille Carignan, Vil., Ponteix	71
Anita Desjardins, Vil., Willow-Bunch	71
Marie-Jeanne Fex, C., Wauchope	71
Angèla Gobeil, C., Laflèche	71
Marie Aubin, Vil., Saint-Brieux	71
Albert Dubé, Vil., Duck-Lake	70

PROMUS

Aimé Jodoin, Réjeanne Alix, Marcel Arguin, Robert Bachand, Ghislaine Balaux, Marguerite Balthazar, Clovis Beaudry, Léonide Beaudry, Clara Belhumeur, Joseph Boisvert, Elizabeth Bouer, Phyllis Boulanger, Rita Bourdages, Suzanne Brad, Thérèse Buzit, Hélène Carrobourg, Clément Liboiron, Jacqueline Corneau, Denise Côté, Thérèse Despins, Hermine Dubois, Jeannine Dupuis, Thérèse Faurit, Thérèse Godbout, Thérèse Gosselin, Armand Guenette, Eugène Hamel, Jeanne Kerviche, Marie Laberge, Rita Labrosse, Marie-Rose Landry, Laurent Langelier, Iona Legault, Lucien L'Heureux, Colette Lizée, Laurette Lorrain, Solanges Lorrain, Gertrude Morrissette, René Parent, Joseph-Gentil Perret, Yvon Piché, Maurice Préfontaine, Marie Savard.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 94%	Agnès Fagnou
Grammaire: 93%	Hélène Delisle
Composition: 95%	Agnès Fagnou

GRADE 7B

PROMUS AVEC HONNEUR

Patricial McManus, C., North-Battleford	88
Mariette Durette, Bérubé, Shell-River	85
Marie-Blanche Joanis, Dinelle, Saint-Denis	83
Angèle Coquet, Tilly, Saint-Brieux	82
Marie Labrecque, Couvent, Rosetown	82
Jeanne Montès, Vil., Saint-Front	80
Yvonne Bertholet, Cantal, Cantal	78
Louis Lepage, Buffers-Lake, Prud'homme	78
Marie-Thérèse Grenier, Bellevue, Bellevue	76
Alix Godbout, Vil., Hoey	76
Dorothée Imbeau, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	75
Albert Savidan, Lecoq, Saint-Louis	74
Marie Rohel, Tilly, Saint-Brieux	74
Florence Baribeau, Vil., Hoey	74
Marie Picton, Vil., Saint-Front	73
Irène Bonneville, Notre-Dame-Est, Ponteix	72
Thérèse Cadrin, Vil., Saint-Hippolyte	71
Lucille Gauthier, Piché, Gravelbourg	71
Armand Caillé, Sép., Vonda	70
Jeannette Grimard, Buffers-Lake, Prud'homme	70
Irène Cloutier, Notekeu-Creek, Ponteix	70
Monique Monette, Newville, Lac-Pelletier	70

PROMUS

Roland Aubert, Raymond Beaulieu, Alice Bégin, Anita Begrand, Yvonne Begrand, Anne-Marie Bert, Ida Bertrand, Monique Bienvenue, Marcel Bissonnette, Henri Blais, Germaine Boire, Noëlla Bauche, Cécile Bourassa, Hélène Boutin, Madeleine Brassard, Rita Brisebois, Marcel Brûlé, François Caron, Georges-Aimé Caron, Odélie Chabot, Rita Chicoine, Thérèse Chicoine, Cécile Clouâtre, Gilbert Clouâtre, Léo Dansereau, Simone Delaye, Suzanne Demers, Annette Detillieux, Henri Dubé, Thérèse Dubé, Céline Dubreuil, Lucile Dupuis, Marie-Anne Duret, Emilienne Esquirol, Roland Faubert, Frances Faurett, Alice Fontaine, Agnès Fortier, Marcel Fortin, Hélène Fournier, Florence Gareau, Emilie Gatin, Jean-Marc Gaudet, Marcel Gaudet, Eveline Godard, Yvonne Hamel, Lorenzo Heatcoat, Céline Van Helleputte, Thérèse Hudon, Reine Jeannot, Ida Kusch, Lucille Lafrance, Cécile Lalonde, Thérèse Lamontagne, Alice Lanciault, Emile Langlois, Juliette Lanouette, Hortense Leblanc, Martial Leblanc, Henriette Lecorre, Yvette Legault, Marie-Anne Lemieux, Marcel Marchildon, Blanche Matte, Eugénie Nault, Alice Paquette, Raymond Parent, Claire Patenaude, Rose-Aimée Pellerin, Thérèse Pirat, David Poirier, Monique Polard, Germaine Provençal, Rémi Robin, Denise Rohel, Yolande Savidan, Lucie Souchotte, Lucienne Sylvestre, Marguerite Sylvestre, Stella Sylvestre, André Syrenne, Marius Syrenne, Rose-Alba Tremblay.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 89%	Mariette Durette
Grammaire: 90%	Marie-Thérèse Grenier
Composition: 90%	Marie-Blanche Joanis

GRADE 6A

PROMUS AVEC HONNEUR

Suzanne Baribeau Vil., Domrémy	95
Marie Falhun, Vil., Duck-Lake	89
Eugène Rousset, Vil., Duck-Lake	86
Gisèle Boucher, Vil., Willow-Bunch	84
Ethel-Mae Hamel, Vil., Gravelbourg	82
Thérèse Fontaine, Vil., Prud'homme	81
Jeanne d'Arc Bourgeois, Vil., Gravelbourg	81
Thérèse Baudet, Vil., Prud'homme	79
Gabriel Bruneau, Vil., Marcelin	79
Clémence Gilbert, Vil., Duck-Lake	79
Cécile Barré, Vil., Duck-Lake	79
Cécile Gauvin, Vil., Duck-Lake	78
Annette Poisson, Vil., Coderre	77
Gertrude Gallais, Vil., Saint-Brieux	77
Lucille Arguin, Vil., Gravelbourg	76
Denise Boyer, Vil., Marcelin	76
Solanges Champigny, Vil., Willow-Bunch	75
Norman Huot, Vil., Duck-Lake	74
Solanges Levasseur, Vil., Gravelbourg	74
Gérard Bourgeault, Vil., Marcelin	74
Thérèse Bonneau, Vil., Willow-Bunch	73
Roseline Dessert, Vil., Marcelin	73
Rita Monette, C., Laflèche	72
Wilfrid Hamel, Vil., Marcelin	72
Alain Piché, Vil., Gravelbourg	72
Marie-Thérèse Chorel, C., Laflèche	72
Georges Renaud, Vil., Marcelin	72
Cécile Piché, Vil., Gravelbourg	71
Floride Turgeon, Vil., Duck-Lake	71
Jeannine Bruneau, Vil., Willow-Bunch	70
Jeanne Létourneau, Vil., Gravelbourg	70
Marie-Paule Toupin, Vil., Val-Marie	70

PROMUS

Laurent Beaulne, Adrienne Belcourt, Monique Béliveau, Albert Bellefeuille, Simonne Bellefeuille, Roméo Bloin, Edouard Blais, Lucille Blouin, Auguste Bonin, Gérard Boucher, Louis Boulanger, Thérèse Bourrée, Rupert Brodeur, Roger Bruneau, Cécile Campeau, Germaine Carrière, Marcelle Casgrain, Simonne Clément, Marcel Craig, Thérèse Desbiens, Albertine Desnoyers, Eva Despins, Florence Doucet, Fernand Forest, Denise Fournier, Sylvio Gobeil, Pauline Granger, Esther Grézaud, Denise Hoey, Alphonse Knapp, Daniel Lafrance, Cécile Lallier, Bernard Lalonde, Madeleine Larivière, Marc Larivière, Léo Leblanc, Marie Leclaire, Henri Liboiron, Gaétane Longtin, Jeannine Longtin, Isabelle Mahé, Thérèse Masson, Thérèse Monette, Violette Monvoisin, Yvonne Nadeau, Alice Piché, Jeanne Piché, Raymond Piché, Suzanne Rémillard, Georges Roberge, Georges Rousseau, Omer Tessier, Martin Théberge, Mildred Viens, Maurice Vinet.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 96%	Suzanne Baribeau
Grammaire: 99%	Suzanne Baribeau
Composition: 90%	Suzanne Baribeau

GRADE 6B

PROMUS AVEC HONNEUR

Xavier Messier, Vil., Saint-Front	89
Corinne Detillieux, Sép., Vonda	87
Eugénie Vermette, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	86
Thérèse Brassard, Vil., Albertville	84
Jean Hamel, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	83
Irène Fournier, Vil., Ferland	83
Irène Bisson, Vil., Ferland	82
Marie Martin, Vil., Bellegarde	82
Fernande Larose, Survivance, Ferland	82
Thérèse Saint-Cyr, Carlton-Siding, Carlton	80
Geneviève Forseille, St-Ls-de-Langevin, St-Louis	79
Rita Gaudet, Bellevue, Bellevue	79
Juliette Marquis, Valroy, Dollard	79
Rose-Marie O'Shaughnessy, Vil., Montmartre	79
Carmen Laberge, Survivance, Ferland	78
Marie Péreault, Lacombe, Saint-Brieux	78
Thérèse Roy, Vil., Ferland	78
Reine Nolin, Saint-Michel, Jackfish-Lake	78
Valentine Boyer, St-Louis-de-Langevin, St-Louis	77
Laurette Couture, Vil., Ferland	77
Henriette Pellerin, Vil., Albertville	77
Pauline Sweeney, White-Cap, Delmas	77
Donatien Coquet, Tilly, Saint-Brieux	76
Germaine McCaffrey, Vil., Vawn	76
Laurent Painchaud Vil., Albertville	76
Cécile Wilson, C., North-Battleford	76
Emerise Saint-Cyr, Carlton-Siding, Carlton	76
Léo Scott, Vil., Saint-Front	76
Bernard Coquet, Tilly, Saint-Brieux	75
Joseph Coquet, Tilly, Saint-Brieux	75
Bernard Malhomme, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	75
Yolande Chabot, Survivance, Ferland	75
Irène Larose, Survivance, Ferland	75
Oscar Messier, Vil., Saint-Front	75
Lionel Joanis, Dinelle, Saint-Denis	74
Edmée Lamontagne, Vil., Lisieux	73
Jean Coquet, Tilly, Saint-Brieux	73
Lilliane Baribeau, Vil., Vawn	73
Gabrielle Gatin, Vil., Saint-Hubert	73
Lucile Neefs, Vil., Hoey	73
Roxane Pelletier, Vil., Montmartre	73
Charles Boyer, Saint-Louis-de-Langevin, St-Louis	72
Fernand Quessy, Vil., Saint-Front	72
Francis Schwab, Sép., Meyronne	72
Thérèse Isabelle, Vil., Lisieux	72
Ethel Devlin, Vil., Vawn	72
Thérèse Parent, Tulipe, Delmas	72
Blanche Pelletier, Sainte-Thérèse, Domrémy	72
Olive Pérault, Lacombe, Saint-Brieux	72
Béatrice Boucher, Vil., Léoville	71
Rouby Authier, Vil., Laventure	71
Eugène Messier, Vil., Saint-Front	71
Adalbert Gaudet, Saint-Isidore, Bellevue	70
Isabelle Dufault, Vil., Saint-Front	70
Alma Dionne, Sép., Radville	70
Geneviève Létourneau, Sép., Biggar	70

PROMUS

Dianne Arguin, Violet Arguin, Yvon Arguin, André Bauche, Jean Baynton, Armande Beauchemin, Lucille Beaulieu, Bernadette Béliveau, Louise Bénard, Clara Bergeron, Ida Bernier, Cécile Bissonnette, Rolande Bissonnette, Rose Blain, Dora Blanchette, Stella Bonk, Yvette Bonneville, Berthe Boucher, Corine Boucher, Raymond Boucher, Armand Bourassa, Aimé Bourgeois, Delvina Bourgeois, Lucien Bourret, Ovide Bourret, Rosario Boutin, Aimé Brassard, Léo Brière, Hervé Brin, Laurent Brisebois, Rita Brisebois, François de Bussac, Alcide Bussière, Cécile Bussière, Adna Caza, Eugène Charest, Madeleine Châtelain, Ubald Chévrier, Eléonore Colliou, Lionel Comtois, Dominique Coquet, Georges-Albert Coutu, Germaine Couture, Edna Delisle, Madeleine Dellezay, Lucien Denis, Eva Deshors, Judith Désilets, Fred Devlin, Arthur Dinelle, Maurice Dinelle, Lionel Dionne, Pauline Douville, Dorothée Dupuis, Hélène Dupuis, Emilda Dureault, Maurice Duval, Madeleine Ethier, Lucien Fafard, Lucienne Fau, Raymonde Faubert, Dolor Fauchon, Maurice Fauchon, Kilian Fix, Irène Forget, Paul Fortier, Alice Fournier, Aline Gaboury, Lucille Gaudet, Nestor Gaudet, Ovide Gaudet, Roger Gaudet, Rosa Gaudet, Roseline Gaudet, Antoinette Gautier, Irène Gauthier, Henri Gendreau, Rodolphe Gignac, Albert Giroux, Gisèle Grenier, Rita Grenier, Annette Grimard, Henri Hamel, Lionel Hamonic, Klara Kaubrich, Gabrielle Haudegand, Laurianne Hudon, Maurice Istace, Irène Joanis, Cécile Jordens, Albert Kusch, Lucien Labbé, Aline Lacoursière, Eveline Lacoursière, Jeanne Lafrance, Georgette Lafrenière, Eveline Lamontagne, Marie Lamontagne, Rita Lanovaz, Amédée Lavigne, Gertrude Lavoie, Juliette Leblanc, Madeleine Le Gault, Thérèse Lepage, Irène Lépine, Marguerite Le Ruyet, Jean Lévesque, Isabelle MacDonald, Lucienne Marchildon, Lorraine Marcotte, Thérèse Mariacci, Joseph Mariani, Louis Mauvieux, Wilfrid McCaffrey, Léo Moyen, Georgette Nault, Jacqueline O'Neill, Léo O'Reilley, Albert Parent, Eveline Parent, Lucille Parent, Benoit Perret, Laurette Perron, René Perron, Hector Pord, Thérèse Pord, Aline Poupart, Annette Préfontaine, Angèle Ranger, Fernande Ranger, Euclide Régnier, Aurore Roberge, André Robert, Gérard Rodrigue, Robert Roset, Alphonse Ross, Lucienne Sévard, Henri Sévigny, Robert Shutiak, René Sirois, Alphonse Syrenne, Maurice Tessier, Jean-Baptiste Thériault, Marc Thériault, Raymond Thuot, Camille Tremblay, Rachelle Vertefeuille, Gabrielle Voisin.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99%	Xàvier Messier
Grammaire: 97%	Jean Hamel
Composition: 80%	Corinne Détillieux

GRADE 5A

PROMUS AVEC HONNEUR

Joseph Bruneau, Vil., Marcelin	91
Thérèse Georget, Vil., Domrémy	90
Germaine Audette, Vil., Gravelbourg	89
Irène Couture, Vil., Gravelbourg	88
Caroline Boucher, Vil., Marcelin	86
Thérèse Gorieu, Vil., Duck-Lake	85
Marie-Ange Pelletier, Vil., Duck-Lake	83
Agnès Vandevelde, C., Montmartre	83
Yvette Renaud, Vil., Marcelin	82
Georgette Couture, Vil., Gravelbourg	82
Roger Lalonde, Vil., Saint-Victor	81
Roger Prince, Vil., Duck-Lake	80
Brigitte Deshaye, C., Laflèche	80
Thérèse Casavant Vil., Domrémy	80
Robert Forseille, Vil., Duck-Lake	79
Alice Marsollier, Vil., Domrémy	79
Jacqueline Breton, Vil., Gravelbourg	78
Maria Gauthier, Vil., Marcelin	78
Jeanne Huel, Vil., Gravelbourg	77
Madeleine Lacharité, Vil., Saint-Brieux	76
André Rondeau, Vil., Willow-Bunch	76
André Granger, Vil., Willow-Bunch	75
Gérard Lépnie, Vil., Marcelin	75
Léo Pelletier, Vil., Gravelbourg	75
Léonette Leblanc Vil., Gravelbourg	75
Irène Casavant, Vil., Marcelin	74
Emilia Baril, Vil., Prud'homme	73
Ronald Bremner, Vil., Domrémy	73
Irène Chevrier, Vil., Gravelbourg	73
Aimée Létourneau, Vil., Gravelbourg	73
Jeanine Lavoy, Vil., Delmas	73
Gilbert Boyer, Vil. Marcelin	72
Joseph Kogg, C., Wauchope	72
Ernest Bonneau, Vil., Willow-Bunch	72
Germaine Legault, Vil., Gravelbourg	72
Vivian Saint-Laurent, Vil., Marcelin	72
Maurice Faurit, Vil., Saint-Brieux	71
Armand Rabut, Vil., Domrémy	71
Guy Bazinet, Vil., Gravelbourg	71
Lucille Desjardins, Vil., Willow-Bunch	71
Odilon Mailhot, Vil., Gravelbourg	71
Jean Blondeau, Vil., Duck-Lake	70
Jeannine Lalonde, Vil., Saint-Victor	70
Aline Boucher, Vil., Gravelbourg	70
Adèle Gosselin, Vil., Gravelbourg	70

PROMUS

Dawny Anderson, Rita Anctil, Rachel Arguin, Maurice Baril, Réjeanne Beauchesne, Giselle Beaudoin, Roger Beaudoing, Jeanne Beaudry, Béatrice Beaulieu, Louis Beaulieu, Lucile Beaulieu, Bernard Bélisle, Lionel Bellefleur, Ernestine Bertrand, Léo Bessette, Louise Bilodeau, Henriette Blanchard, Joseph Blanchard, Marie Blanchard, Germain Boisselle, Guy Boucher, Thérèse Boulanger, André Brodeur, Denis Brodeur, Bibiane Bruneau, Maurice Buzit, Imelda Chamberland, Dorothy Giocea, André Colpron, Flore Contois, Gisèle Délisle, Thérèse Désautels, Yvette Désautels, Yvonne Descoteaux, Omer Dessert, Laurence Dionne, Elisabeth Dorval, Rita Dozois, Lorraine Dubord, Liliane Fiset, Marguerite Flick, Marcel Forest, Thérèse Gagné, Fernande Gaucher, Abel Gaudry, Alcide Gaudry, Frieda Gaudry, Victor Gavote, Edward Gayda, Cécile Gervais, Eliza Gervais, Darcy Giroux, Roch Gosselin, Gilles Granger, Emile Grézaud, Lilliane Héroux, Marcel Kenler, Réal Lacoursière, Eileen Lalande, Jean Landry, Robert Langlois, Albert Lapointe, Edna Larivière, Berthe Lavoie, Ida Leclaire, Martin Lemire, Robert Lemire, Raymond Lépine, Rosa Letilly, Marguerite Levasseur, Léonne Lizée, Georgette Loiselle, Cécile Longtin, Martin Longtin, Marie-Cécile MacDonald, Gaston Mailhot, Florence Malmer, Claire Monette, Emilienne Morin, Marthe Morin, Rita Painchaud, Patricia Kouri, Lorette Pelletier, Dolorès Phaneuf, Bibiane Piché, Julien Piché, Estelle Préfontaine, Aline Prince, Corinne Prince, Françoise Prince, Gertrude Prince, Yvonne Raiwet, Marguerite Renaud, Roger Richard, Jean Rocher, Lionel Rodrigue, Bernard Roy, Laurent Ruel, Gérard Saint-Jean, Lorette Saint-Jean, Luella Stav, Adèline Strelive, Josette Tauriac, Claude Tessier, Alphonse Therrien, Paul-Emile Thibeault, June Thorson, Benoit Vadeboncoeur, Marcel Vanier, Arsène Voz, Francis Voz.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 94%	Caroline Boucher
Grammaire: 96%	Germaine Audette
Composition: 94%	Caroline Boucher

GRADE 5B

PROMUS AVEC HONNEUR

Addée Jalbert, Vil., Montmartre	89
Colette Dion, Vil., Albertville	87
Edna Bertholet, Cantal, Cantal	87
Juliette Gautier, Piché, Gravelbourg	86
Jean Carrier, Vil., Albertville	86
Conrad Painchaud, Vil., Albertville	86
Marguerite Detillieux, Vil., Hoey	83
Juliette Martin, Vil., Bellegarde	81
Roberte Duval Saint-Isidore, Bellevue	81
Agnès Gofflot, Vil., Bellegarde	80
Valmont Pelletier, Vil., Montmartre	80
Jules Bilodeau, Vil., Montmartre	79
Solanges Toupin, Vil., Montmartre	79
Roch Brassard, Vil., Albertville	77
Ernest Brin, North-Creek, Laventure	77
Dolorès Houle, Saint-Isidore, Bellevue	77
Irène Fontaine, Sép., Prince-Albert	77
Louis Blouin, Tulipe, Delmas	76
Louis Beaudoin, Vil., Albertville	76
Denise Caillé, Sép., Vonda	76
Emile Détillieux, Sép., Vonda	76
Paul de Margerie, Sép., Vonda	75
Paul Jullion, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	75
Irène Bélanger, Tulipe, Delmas	74
Anita Baribeau, Vil., Vawn	74
Yvette Brisebois, Survivance, Ferland	74
Thérèse Gauthier, Skipton, Marcelin	74
Agathe Vermette, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	74
Guy Piché, Piché, Gravelbourg	74
Clara Barnabé, Tulipe, Delmas	73
Gaston Grimard, Buffers-Lake, Prud'homme	73
Léa Istace, Vil., Saint-Hubert	73
Blanche Leeder, Couvent, North-Battleford	73
Lionel Roy, Vil., Ferland	73
Gabrielle Cadrain, Jackfish-Creek, Jackfish-Lake	73
Auguste Mercereau, Saint-Jean-Baptiste, Titanic	73
Liliane Tremblay, Sép., Courval	73
Thérèse Auriat, Vil., Saint-Front	72
Richard Perthuis, Montcalm, Assiniboia	72
Alice-Bernadette Hamel, Epinard, Frenchville	72
Lionel Parent, Vil., Léoville	72
Raymond Bonneau, Ormeaux, Shell-River	71
Alfred Carrier, Vil., Albertville	71
Maurice Creurer, Lacombe, Saint-Brieux	71
Jeanne Lavigne, Lavigne, Jackfish-Lake	71
Rolande Marchildon, La Marseillaise, Zénon-Park	71
Lucile Lavigne, Lavigne, Jackfish-Lake	71
Bernadette Cloutier, Notekeu-Creek, Ponteix	71
Thérèse Leduc, Montcalm, Assiniboia	71
Cécile Poirier, Vil., Bellegarde	71
Luc Bouvier, Vindictive, Meyronne	70
Marguerite Caron, Upper-Wakefield, Montmartre	70
Gabrielle Lagoutte, Beausite, Damour	70
Bernadette Morin, Vil., Albertville	70
Madeleine Paulhus, Vil., Bellegarde	70
Omer Roy, Vil., Ferland	70
Harvey Willet, Sép., Vonda	70

PROMUS

Hubert Arseneault, Alice Aubert, Edouard Auriat, René Authier, Irène Baynton, Denis Beaulac, Georgie Beaulac, Raymond Beaulieu, Noëlla Beausoleil, Charline Béchard, Georges Belland, André Bellanger, Delphis Bernard, Paul-André Bernard, Armand Bernier, Yvette Blanchette, Albert Blouin, René Bonneau, Gérard Bonneville, Roland Boulet, Rose Bourassa, Cécile Bourgeois, Gérard Bourgeois, Alexandre Boutin, Léopold Bouvier, Sera Bouvier, Walter Boyer, Virgil Boyle, Elodie Brière, Gertrude Brière, Guy Brisebois, Roméo Brisebois, Michel de Bussac, Raphaëla Cadrin, Lorraine Caron, Léandre Chabot, Simone Chalifour, Marcel Chevrier, Jeanne Chisholm, Paulette Claude, Joseph Coleman, Patrick Coleman, Maurice Coquet, Anne-Marie Coueslan, Armande Coupal, Céline Creurer, Louise Dellezay, Paul Denis, Fernande Desjardins, Harvey Doucette, Léona Douville, Martial Dufault, Maurice Dufour, Arthur Dumais, Yvette Ethier, Raymond Faubert, Grégoire Faucher, Antoine Ferré, Marguerite Fortin, Alfred Gareau, Gertrude Gareau, Lucien Garon, Noël Gaudet, Raoul Gaudet, Aldéa Gauthier, Germaine Goddu, Cécile Grégoire, René Grisé, Lionel Guy, Benny Herback, Arthur Hock, Bérengère Hudon, Clément Istace, Armand Jutras, Georgette Kambouroff, Agnès Kilmartin, Louisa Labelle, Frances Lacroix, Lucien Lacroix, Gisèle Lafrenière, Denis Lagimodière, Léon Lamontagne, Yvonne Lanovaz, Marie-Louise Lapierre, Agnès Lapointe, Gisèle Laramée, Eva Lauzon, Claire Lavigne, Edouard Lavoie, Cyprien Leblanc, Gérard Lepage, Cécile Lessard, Georges-Aimé Lévesque, Lorraine L'Heureux, Claire Maltais, Jean-Marc Marchildon, Jacques Marcil, Marthe Marenger, Rachel Martel, Céline Martin, Paul McCaffrey, Pauline McCaffrey, Hildelge McDougall, Elise Milette, André Monette, Bernadette Monette, Denise Morin, Eugène Morin, Thérèse Nadon, Lorette Nault, Yvette Neefs, Laurent O'Reilley, Ida O'Shaughnessy, Raymond Pagé, Ida Parent, Albina Patoine, Armand Paulhus, Edwidge Paulhus, Etienne Paulhus, Gérard Paulhus, Lucien Paulhus, Rémis Perras, Pauline Perreault, Béatrice Piché, Percy Poirier, Conrad Poisson, Geneviève Polard, Jean Pouliot, Lorraine Préfontaine, Alice Raymond, Gisèle Raymond, Mary-Anne Régnier, Thérèse de Repentigny, Thérèse Riguedelle, Léona Rioux, Lucille Roy, Gilberte Saint-Hilaire, Marcelle Samson, Cécile Sauvé, Daniel Sauvé, Henri Souteau, Edith Studer, Marielle Théoret, Gérard Thériault, Geneviève Thille, Marcel Tougas, Pauline Toupin, Raymond Tremblay, Roméo Tremblay, Paul Turgeon, Melly Vallette, Firmin Vande Velde, Laure Vertefeuille, Sophie Zdanovitch.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99%	Paul Jullion
Grammaire: 96%	Colette Dion
Composition: 88%	Cécile Poirier

GRADE 4A

PROMUS AVEC HONNEUR

Origène Leblanc, Vil., Domrémy	92
Alice Casavant, Vil., Domrémy	88
Gérald Levell, Vil., Saint-Victor	87
Walter Diachuk, Vil., Marcelin	86
Hélène Klein, Vil., Marcelin	86
Yvonne Vinet, Vil., Marcelin	85
Léa Casavant, Vil., Marcelin	85
Robert Charlebois, Vil., Marcelin	84
Florence Desautels, C., Montmartre	83
Yvonne Grézaud, Vil., Marcelin	83
Jeannette Bruneau, Vil., Marcelin	83
Henri Blondeau, Vil., Duck-Lake	83
Raymond Désjardins, Vil., Marcelin	82
Cécile Carfantan, Vil., Saint-Brieux	81
Alain Fagnou, Vil., Saint-Brieux	81
Maurice Lépine, Vil., Marcelin	80
Thérèse Gallais, Vil., Saint-Brieux	80
Yvonne Craig, Vil., Marcelin	80
Germaine Langlois, C., Willow-Bunch	80
Solanges Therrien, C., Willow-Bunch	80
Solanges Marchand, Vil., Gravelbourg	79
Blanche Béland, Vil., Domrémy	79
Grégoire Bremner, Vil., Domrémy	78
Denise Belisle, Vil., Marcelin	78
Lorraine Desautels C., Laflèche	78
Simone Boucher, C. Saint-Louis	77
Gordon McLeod, Vil., Marcelin	76
Isabelle Marsollier, Vil., Domrémy	76
Carmen Ducharme, C., Laflèche	76
John Rolleston, Vil., Domrémy	75
Géraldine Doucet, Vil., Duck-Lake	75
Yvette Vanier, Vil., Marcelin	74
Marie-Luce Arcand, C., Laflèche	74
Novia Bessette, Vil., Duck-Lake	74
Charlotte Brière, C., Laflèche	74
Thérèse Laberge, C., Montmartre	73
Thérèse Doderai, C., Saint-Louis	73
Alfred Langlois, Vil., Domrémy	73
Lorraine Richard, Vil., Delmas	73
Lilliane Gosselin, C., Willow-Bunch	72
Guy Juneau, Vil., Gravelbourg	72
Marie-Jeanne Beaulieu, Vil., Duck-Lake	71
Alain Renaud, Vil., Marcelin	71
Eugénie Folliet, Vil., Duck-Lake	70
Rolland Arsenault, Vil., Marcelin	70
Aurore Laprise, Vil., Val-Marie	70
Jeanne Renaud, Vil., Marcelin	70

PROMUS

Bibiane Anctil, Yvonne Arguin, Noëlla Balaux, Auguste Bandet, Doril Baril, Philippe Beaudais, Germaine Beauregard, Giselle Bélair, Thérèse Béliveau, Gilberte Bellavance, Marguerite Binette, Alice Blais, Annette Boivin, Charles Bonneau, Doraine Bonneau, Laurence Bonneau, Lilliane Bonneau, Lucienne Bonneau, Juliette Boucher, Arthur Bouffard, Evelyn Bourdages, Gaston Bourgeault, Lionel Bourgeault, Lucienne Bourgeois, Jeannette Boutin, Eva Bremner, Rolland Bremner, Emile Breton, Albert Bujold, Cicelia Caldwell, Gladys Caplette, Gérard Cassette, André Claude, Madeleine Claude, Hélène Clément, Laurette Cloutier, Noëlla Cloutier, Robert Côté, Renée Dandurand, Jean Denis, Roger Desautels, Liliane Descôteaux, Paul Despins, Gérard Dumont, Marie-Rose Dumont, Marie Emard, Théodore Emard, Régine Faber, Joseph Fayant, Shirley Fisher, Joseph Folliet, Solanges Folliet, Irène Forseille, Simone Gagnon, Gérard Gaucher, Blanche Gaudry, Micheline Gervais, Jimmy Giroux, Rosaire Gosselin, Florence Guillet, Rita Hamel, Thérèsa Hanley, Lois Hanlon, Thérèse Havelange, Hector Hudon, Jean Isabey, Donald Keene, Janet Keitges, Elsie Klein, Donald Laberge, Georgette Laberge, Marie-Marthe Laprise, Elsie Larivière, Juliette Larivière, Evelyn Laroque, Armand Laviolette, Dorine Laviolette, Robertine Lavoie, Roland Lavoie, Solanges Lavoie, Robert Lefèbvre, Jacques Lemieux, Thérèse Lemieux, Hector Levasseur, Henri Levasseur, Lucien Levasseur, Aline L'Heureux, Léon Liboiron, Eliane Lizée, Réjeanne Lizée, Emilienne Lozier, Rose Mailhot, Rita Maruska, Dora Masson, Lucille Matthews, Irène Michaud, Thérèse Morin, Alec Owens, Zénon Pelletier, Marcel Petit, Denise Piché, Henri Prince, Lorette Prince, Roland Racette, Léonel Rainville, Yvonne Richard, Louis Rogg, Lucille Rousson, Madeleine Rousson, Florence Rutten, Stella Saint-Arnaud, Marcel Savard, Margery Sweatman, Louis Sylvestre, Odette Thébaud, Armand Therrien, Réjeanne Therrien, Henri Thurston, Alfred Vandall, Maxime Zess.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 98%	Thérèse Gallais
Grammaire: 95%	Alain Fagnou
Composition: 90%	Origène Leblanc

GRADE 4B

PROMUS AVEC HONNEUR

Georges Faucher, Joeville, Lisieux	92
Victor Auriat, Vil., Saint-Front	88
Eveline Gaucher, Croquest, Coderre	88
Marius O'Shaughnessy, Vil., Montmartre	88
Léonel Boire, Lefort, Gravelbourg	87
Helen Donais, C., North-Battleford	87
Conrad Leclerc, Lefort, Gravelbourg	87
Ovide Boyer, Saint-Louis-de-Langevin, St-Louis	87
Hubert Forseille St-Louis-de-Langevin, St-Louis	86
Jeanne Fortier, Vil., Périgord	86
Antoinette Morin, Vil., Albertville	86
Damien Lemay Saint-Louis-de-Langevin St-Louis	85
Jean Srayko, C., North-Battleford	85
Marguerite Combrès, C., North-Battleford	84
Hélène Dansereau, Sép., Vonda	84
Georgina Patenaude, Vil., Périgord	84
Bertha Paradis, C., North-Battleford	83
Agnès Farand, Sép., Radville	82
Ada Mayer, Sép., Prince-Albert	82
Paul Arseneault, Vil., Périgord	82
Dorothée Edwards, C., North-Battleford	82
Gilles Tremblay, Bérubé, Shell-River	81
Conrad Bellavance, White-Cap, Delmas	81
Roland Bertrand, Royer, Ponteix	81
Marcel Delisle, Bernadette, Shell-River	81
Madeleine Dubé, Vil., Périgord	81
Thérèse Ferry, Tilly, Saint-Brieux	81
Germaine Chorel, Dorgan, Laflèche	81
Béatrice McKnight, C., North-Battleford	81
Cécile Cancade, Vil., Bellegarde	80
Damien Gignac, Bégin, Albertville	80
Ghislaine Hébert, Emilebury, Albertville	79
Lucille Leclair, Vil., Bellegarde	79
Armand Beaudoin, Ingoldsby, Storthoaks	79
Charles Goulet, Vil., Albertville	79
Irène Carrier, Vil., Albertville	79
Isabella Mallett, C., North-Battleford	78
Marthe Dubé, Vil., Périgord	78
Cordélia Bouvier, Joeville, Lisieux	77
Andrew Wilson, C., North-Battleford	77
François Imbeau, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	76
Roger Patoine, Croquest, Coderre	76
Doris Bérubé, Deer, Makwa	76
Pierre Carrier, Vil., Albertville	76
Bernard Préfontaine, Vil., Lisieux	76
Anita Perras, Vil., Montmartre	75
Lilianne Chicoine, Saint-Thomas, Storthoaks	75
Lilianne Ferry, Tilly, Saint-Brieux	75
Gordon Green, C., North-Battleford	75
Adrien Boire, Lefort, Gravelbourg	75
Dolorès Beaudoin, Ingoldsby, Storthoaks	74
Abel Dufault, Vil., Saint-Front	74
Albert Saint-Yves, Grâce, Willow-Bunch	74
Jeannine Brassard, Saint-Albert, Butte-du-Paradis	74
Anita Corriveau, Bégin, Albertville	74
Marthe O'Reilley, Maisonneuve, Saint-Victor	73
Solanges Lauzière, Sép., Radville	73
Rose-Marie Contois, Bernadette, Shell-River	73
Nettée Kowalchuk, C., North-Battleford	72
Roberta Neefs, Vil., Hoey	72
Marie Drieux, Bernadette, Shell-River	72
Paul Choquette, Vil., Périgord	72
Louise Coldiron, C., North-Battleford	72
Béatrice Ethier, Gaudet, Bellevue	72
Laurence Paulhus, Vil., Bellegarde	72
Raymond Robert, Vil., Montmartre	72
Nettie Legault, Sép., Wolseley	72
Irène Pilling, C., North-Battleford	72
Murielle Sirois, Sép., Vonda	72
Victor Fauchoux, Glendale, Hoey	71
Louis Hamel, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	71
Joséphine Goueffic, Skipton, Marcelin	71
Jacques Hamoline, Sép., Vonda	71
Henrietta Jalbert, Dorgan, Laflèche	71
Rita Bienvenue, Carlton-Siding, Carlton	70
Laurent Coquet, Tilly, Saint-Brieux	70
Marcel Campagne, Grâce, Willow-Bunch	70
Robert Cyrenne, Notre-Dame-Est, Ponteix	70

PROMUS

Hélène Abily, Yvonne Allard, Sylvio April, Thérèse Arsenault, Gisèle Auger, Jeanne Auger, Omer Auger, Bernice Babysh, Jula Barna, Florence Beauchesne, Murielle Beaulieu, Edouard Beauvilliers, Etiennette Bédard, Raymond Bégin, Prescilla Belhumeur, Juliette Bellavance, Rose-Marie Bériault, Phila Benning, René Benoit, Eric Bergeron, Jean-Marie Bernard, Maurice Bilodeau, Robert Bilodeau, Aline Blais, Juliette Blanchette, Lionel Blanchette, Lucien Blandin, Girard Boire, Roland Boisjolis, Cécile Bonneteau, Lilliane Bonneville, Léonard Bonthoux, Clémence Bouchard, Claire Boucher, Estelle Boucher, Lucienne Boulet, Paul Boutin, Roméo Boutin, Florence Bouvier, Yvonne Brad, Hortense Breland, Armand Brisebois, Auréa Brûlé, Armand Bussière, Rolande Cadrain, Jeannine Caillé, Mary Calvert, Lucien Caron, Raymond Caron, Gisèle Carrier, Eva Carrière, Louis Caza, Maria Chapdelaine, Rose Chapdelaine, Alphonse Cherpin, Jean-Paul Chicoine, Adrien Choquette, Roland Cloutier, Jean Coliou, Roland Coliou, Marie-Ange Como, Antoine Coquet, Eva Côté, Lucienne Coueslan, Madeleine Coupal, Jeannette Cyr, André Dartige, Emma Deault, Irène De Guirre, Doris Delaire, Lionel Delisle, Noëlla Delisle, Daniel Dinelle, Joyce Dionne, Bill Doskotch, Ubald Douville, Agnès Dubois, Léo Dumont, André Duret, Philippe Duret, Gaston Ethier, Marie-Claire Fauchon, Joseph Fauchoux, Cécile Fontaine, Laurette Fontaine, Bernadette Fortier, Aimé Fournier, Rita Fournier, Rachel Frenotte, Thérèse Gagné, Abel Gagnon, Armande Gagnon, Emilienne Gagnon, Eileen Garrioch, Yvon Gatin, Gilbert Gaucher, Adolphe Gaudet, Léona Gaudet, Rolande Gaudet, Denise Gauthier, Denise-Germaine Gauthier, Raymond Gauthier, Wilfrid George, Henri Germiquet, Marie Giasson, Robert Godard, Angélina-Léona Goddu, Charles Gouin, Lorraine Goulet, Laurianne Grenier, Réjeanne Grenier, Doreen Grigg, Marcel Grimard, Roland Guido, Monique Guy, Henri-Joseph Hamel, Marie-Anne-Yvonne Hamel, Edgar Heatcoat, Jean-Paul Hébert, Lorne Hock, Paulette Hubert, Germaine Imbeau, Barbara Jackson, Liberthe Jammaers, Bernard Jeannot, Geneviève Jeannot, Lillian Joanis, Malvina Jordens, Albert Kenler, Flora Kuppenbender, René Labbé, Adrien Lachambre, Marguerite Lacoursière, Lorraine Lafrenière, Edmond Lajeunesse, Armand Lallier, Louis Lamoureux, Pauline Lanciault, Muriel Lavoie, Thérèse Lavoie, Rosilda Leblanc, Lucien Leduc, Thérèse Legault, Solanges Lepage, Jean Le Ruyet, Edmond Létourneau, Thérèse L'Heureux, Emile Marchildon, Ernest Marquis, Roger Marquis, Norman Martin, Johnny McCaffrey, Bently McKenzie, Larry McManus, Roland Michaud, Lucienne Millet, Léona Monin, Elda Muzzy, Verda Nanson, Juliette Normandin, Jean Novokowski, Anna Ollenick, Thérèse Painchaud, Roch Paquette, Jeannette Paulhus, Catherine Pelchat, May Pellerin, Henri Pelletier, Paul Perrault, André Piché, Florence Pilon, Edwin Pitre, Jackie Potter, Malvina Proulx, Paul Provençal, Alphonse Provencher, Normand Quessy, Rita Racine, Marie-Joyce Rashleigh, Philip Raymond, Aurore Régnier, Délorie Régnier, Laurier Régnier, Louise Régnier, Pearl Régnier, Maurice Richard, Raimes Roberts, André Robin, Olivier Robin, Henri Rohel, Robert Roy, Marie-Anne-Jeanne Ruest, James Rupert, Armand Saint-Armand, Gaston Saint-Denis, Thérèse Saint-Pierre, Bernadette Samson, Mabel Samson, Paul Samson, Hélène Savard, Betty Sklarchuk, Hannah Startup, Roland Sylvestre, Jean Syrenne, Yvette Tessier, Rodolphe Toupin, Billy Tourisend, Léon Tremblay, Lucille Trottier, Constance Veillet, Roland Veillet, Alice Vermette, Louis Vermette, Aimée Verot, Florence Verot, Laurier Voz, Benjamin Wilson, Arthur Wilvers, Edmond Wolensky.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 98%	Victor Auriat
Grammaire: 98%	Conrad Leclerc
Composition: 87%	Hubert Forseille

Notre Feuilleton

Roman inédit

LE FEU SOUS LA CENDRE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

par Marie de Wailly

NUMERO 5

Le matin trouve la pauvre désolée courbaturée avec un goût de cendre dans la bouche. En ouvrant les yeux, elle voit Clotilde assise à son chevet et qui la regarde avec une colère douloureuse.

—Tu as dormi tard, dit Clotilde dont le ressentiment s'est fondu en tendresse. Il est onze heures, lève-toi et viens déjeuner, ajoute-t-elle en baisant le front brûlant de la jeune femme.

—Vous semblez vivre normalement, s'écrie Fanchon avec violence, vous me parlez des actes courants de l'existence et vous n'avez pas un mot pour la pensée qui me torture, pas une parole pour Bertrand. Pourquoi m'avez-vous enlevée à lui et pourquoi suis-je ici, seule, désespérée, anxieuse, quand il doit me chercher avec angoisse?

Mlle Nolay [illegible] colère sans manifester d'irritation. Elle dit seulement:

—Ma pauvre petite!

—Hier, continue la jeune mariée, vous m'avez déclaré que Bertrand avait été élevé par un homme qui, depuis des années, n'a vu en lui que l'instrument d'une atroce vengeance. C'est faux. A deux reprises, avant mon mariage, j'ai rencontré votre mari et j'ai été touchée par les sentiments de son coeur. Le mensonge que Bertrand m'affirmait nécessaire me répugnait et me faisait peur. Je confiais mes scrupules et mes craintes à son oncle en ajoutant que, si vous aviez un caractère vif, vous étiez foncièrement bonne et que j'avais été gâtée et aimée par vous. Il a hoché la tête en répondant: "Oui, Clotilde est une fort belle âme qui vous porte, j'en suis certain, la plus entière tendresse; malheureusement, elle me hait de toutes les forces de griefs imaginaires et elle vous sacrifierait sans une hésitation si, en vous sacrifiant, elle m'atteignait. Cependant, si ce mensonge auquel Bertrand et moi vous demandons de collaborer, vous paraissait trop difficile ou vous inspirait trop d'aversion, au risque de tout perdre, j'irai trouver Mlle Nolay".

—Pourquoi ne l'a-t-il pas fait?

—Parce que j'aimais Bertrand et que je reculais devant un risque menaçant mon amour. Marraine, poursuit la jeune [illegible] sur un ton plus doux, nous avons été coupables envers vous et je m'en repens. Soyez miséricordieuse à l'enfant que vous avez sauvée de la misère et pour laquelle vous vous êtes toujours montrée la plus tendre des mères; soyez assez grande pour oublier les offenses anciennes et la nouvelle... Nous vous aimerons tant que le pardon vous sera facile. Vous y trouverez des joies que vous ignorez et vous aurez fait le bonheur de votre Fanchon.

—Et celui de Georges, coupe Clotilde avec une soudaine fureur. Jamais, entends-tu, jamais. Que Bertrand reconnaisse ses torts, abandonne cet homme, ne le revoie de sa vie, et je vous réunirai.

—Songez-vous à ce que vous dites? Et que penseriez-vous de moi si, pour rejoindre mon mari, je reniais vos bienfaits et vous quittais à jamais.

—C'est ce que Georges voulait te voir faire, cependant.

—Vous vous trompez, marraine. Son désir était que nous ne nous séparions pas de vous.

—Et lui? ricane Clotilde. Veux-tu me faire croire qu'il avait l'intention de se sacrifier?

—J'ignore quelles étaient ses aspirations; mais ce que je sais, c'est qu'il s'effaçait en souriant pour ne pas nous laisser voir ses larmes.

Des paroles mauvaises se pressent sur les lèvres de Clotilde. Par un violent effort, elle les retient.

—Nous reparlerons de tout cela plus tard, dit-elle en prenant Fanchon dans ses bras. Ta peine m'est cruelle et je tâcherai de la faire cesser; mais il faut me donner le temps d'en trouver les moyens. Fais ta toilette, chérie, et descends chez moi pour déjeuner.

—Je n'ai pas faim, mais vous venez de me donner un espoir, je ferai effort pour manger afin de vous prouver ma bonne volonté.

Clotilde pense que l'ascendant moral qu'elle exerce sur Fanchon fait son effet et que la jeune femme se résignera à subir sa volonté. C'est être mauvais psychologue. Si la jeune mariée a obéi aveuglément à une autorité douce et maternelle, l'amoureuse se révolte contre une mise en demeure que son coeur autant que son bon sens jugent injuste. Cependant, Fanchon s'assied devant son couvert dressé; mais elle s'efforce en vain de manger quelques bouchées. Clotilde lui sert les morceaux de choix, lui cherche les fruits les plus beaux; Fanchon repousse le tout avec un pâle sourire en disant:

—Je suis une triste convive aujourd'hui; il faut m'excuser.

Naïvement, elle a cru que la chambre occupée par sa marraine pourrait lui fournir un moyen de fuite. Elle constate avec déception que c'est la réplique de la pièce qu'elle occupe, avec cette différence que l'escalier en vis débouche directement contre le mur de la tour. Elle s'est approchée des étroites fenêtres et elle n'a entrevu qu'un grand jardin, qui peut être plaisant en été, mais qui se montre d'une tristesse navrante en ce moment, avec ses arbres à peine en bourgeons. Au delà, une route mal entretenue et des prairies à perte de vue.

Il semble à Fanchon que ce paysage ne lui est pas inconnu, mais où l'a-t-elle vu et dans quelles circonstances?

Après le repas, remontée dans sa chambre, assise auprès d'une des étroites fenêtres qui dominent la route; elle cherche si elle aperçoit une voiture ou un piéton. Vingt fois par heure, son coeur bat en croyant reconnaître la silhouette de Bertrand; mais c'est une hallucination de son cerveau. Enfin, quelqu'un!... Est-ce son mari?

CHAPITRE VII

—Ne craignez rien, Gisèle, approchez. Romain m'a appris qu'il se passait de singulières choses à "la Maison dans les Champs" et je voudrais en parler avec vous.

Georges Forest de la Pacaudière sourit en désignant un siège à la jeune fille qui s'assied sur le bord en répondant:

—Monsieur le baron est bien bon. Je remercie Monsieur le baron, mais je ne sais pas ce que Romain a pu raconter: il ne se passe rien d'extraordinaire chez mes maîtres.

Gisèle est une jeune chambrière au regard vif à la lèvre gourmande. Elle n'est pas jolie, mais elle a un air de santé qui lui tient lieu de beauté. Ce n'est pas une caméristo de grande ville qui comprend à demi-mot et s'accommode de toutes les situations; ce n'est pas non plus une robuste servante villageoise plus apte aux gros travaux qu'à l'emploi de confidente; elle n'est pas dépourvue d'intelligence, cependant, et elle a un péché mignon qui lui donne un esprit subtil: elle aime l'argent plus qu'il n'est nécessaire de l'aimer.

Comprenant qu'il est inutile de finasser, Georges va droit au but:

—Vous n'ignorez pas que Mme Lambessac a disparu fort mystérieusement le soir de son mariage, ainsi que Mlle Nolay. Nous pensons qu'elles se sont réfugiées à "la Maison dans les Champs". En nous donnant des renseignements à ce sujet, vous servez l'amour de deux jeunes époux... et l'amour heureux sait être généreux. Voici cent francs que je suis chargé de vous remettre pour un "oui" ou pour un "non". Ces dames sont-elles chez votre maîtresse?

A la vue du billet de banque, l'oeil de la jeune fille a brillé et elle a avancé la main comme si elle voulait le saisir. Négligemment, les doigts de Georges sont demeurés appuyés sur le chiffon soyeux. La chambrière hésite. D'un geste, Georges double la somme, et la femme de chambre de Mme Tristan-Remouard pousse un soupir de convoitise.

—Je voudrais pouvoir satisfaire Monsieur le baron, dit-elle avec un ton de sincérité; malheureusement, je ne sais rien. Hier, il ne s'est rien passé d'extraordinaire, sinon que le jardinier raconte que Madame est revenue la première et Monsieur le dernier, mais que, entre les deux retours, une auto est arrivée et n'est pas repartie. Madame avait donné l'ordre de laisser la grille ouverte.

—Et cette auto?

—Je ne sais pas, Monsieur le baron. Peut-être est-elle dans le garage, mais il est fermé à clef et le chauffeur lui-même n'y est pas entré de toute la journée.

—Cela serait un indice qu'on y cache quelque chose; par ailleurs, "la Maison dans les Champs" n'est pas assez vaste pour que vous ne vous aperceviez pas si elle a des hôtes nouveaux.

—Il n'y a personne, à part les pigeons.

—Quels pigeons?

—Ceux que Monsieur dit avoir acheté et qu'il a mis dans une des chambres de la tour.

—Vous n'avez pas eu la curiosité d'aller voir ces pigeons?

—Ce n'est pas l'envie qui m'en a manqué; Monsieur le baron peut me croire, mais la porte du rez-de-chaussée de la tour est fermée.

—Ah! ah!...

—Seulement...

—Parlez, voyons.

—Eh bien, les pigeons ont mangé du poulet, des petits pois, de la salade, les deux plus belles poires du fruitier, et ils ont bu du vin de Bordeaux

—Qui leur a porté ce déjeuner?

—Madame m'a fait venir jusqu'à la salle du rez-de-chaussée de la tour, puis elle m'a renvoyée et elle a fermé la porte à clef.

—Vous venez—du moins, je le présume — de rendre à M. Lambessac un service dont lui et moi vous serons reconnaissants. Je sais que vous retardiez votre mariage parce que vous craigniez que je ne veuille pas vous prendre chez moi. Vous y viendrez en qualité de femme de charge.

—Oh! Monsieur le baron!...

—Vous êtes contente, tant mieux. Dès à présent, je vous considère comme entrée en fonction.

—Je quitte Madame?...

—Gardez-vous-en bien, vous passez à mon service à raison de mille francs par mois — voici votre première mensualité — mais vous demeurez à "la Maison dans les Champs".

Les yeux de Gisèle s'exorbitent; la volonté de servir à son gré un maître si généreux la fait se pencher en avant pour ne pas perdre un mot de ce qui va lui être dit.

—Comprenez-moi bien, continue Georges; vous ne changerez rien à votre service auprès de votre maîtresse, mais vous me tiendrez au courant de la vie des... pigeons.

—Ah! Monsieur le baron, je le voudrais, mais je ne les verrai certainement pas.

—Il faut vous arranger pour en voir un sans être aperçue ou entendue par l'autre. En termes clairs, nous sommes persuadés que Mlle Nolay a enfermé Mme Lambessac, et il faut que vous fassiez passer une lettre à cette dernière. Il faut que vous regardiez avec assez d'intelligence autour de vous pour m'écrire chaque jour ce que vous verrez, et observer toutes choses pour nous dire comment nous pourrons parvenir à délivrer Mme Lambessac. Vous avez compris?

—Oh! oui, Monsieur le baron.

—Vous acceptez?

—Monsieur le baron peut le croire.

—C'est bien. Allez attendre à l'office. A part Romain, personne ne doit savoir ce qui s'est dit ici et ce que vous devez faire.

—Personne, Monsieur le baron.

—C'est bien, allez; dans un quart d'heure, je vous sonnerai.

Légère et joyeuse, Gisèle emporte les deux cents francs qu'elle vient de gagner si facilement et, en allant rejoindre son fiancé, elle pense que les mille francs du châtelain joints aux quatre cents francs qu'elle touche à "la Maison dans les Champs" vont rapidement augmenter ses économies.

Il a fallu un gros effort de la part de Bertrand pour demeurer immobile et muet dans le fauteuil dont le haut dossier cachait sa présence à la chambrière. A peine la porte refermée, il se dresse en s'écriant:

—Mon oncle, mon cher oncle, je suis fou de joie; je vous devrai probablement mon bonheur. Je vais avertir la police et elle...

—...ne fera rien. Ce n'est pas une simple affirmation de ta part —car celle de la femme de chambre porte seulement sur la présence de pigeons ..

—Qui mangent du poulet...

—C'est peut-être une coutume nouvelle pour les engraisser et, d'un autre côté, n'importe quel magistrat te répondra: "Mme Tristan-Remouard est une personne honorable; en admettant même qu'elle ait donné l'hospitalité à Mmes Forest de la Pacaudière et Lambessac, rien ne nous prouve que ces dames soient séquestrées". Même si tu obtenais que la police t'accompagnât à "la Maison dans les champs", sa propriétaire aurait le droit de vous en interdire l'accès.

—Mais Fanchon?

—J'y pense. Je vais lui écrire. Gisèle trouvera bien un moyen de lui faire parvenir la lettre et, d'après la réponse de ta femme, nous agirons.

—Comme tout sera abominablement long!...

Georges n'écoute pas la plainte navrée. Attirant à lui une feuille de papier, il écrit et, ayant terminé, il passa la lettre à Bertrand qui lit:

"Votre mari est auprès de moi, ma chère Fanchon. Il est fort désolé de votre disparition que nous attribuons à une machination de Mlle Nolay. Sa victoire sera de courte durée. Ne vous reprochez pas votre bonne foi surprise, ma chère enfant; je connaissais le sentiment de ma femme à mon égard et jai été dupe de son bon vouloir. A plus forte raison, vous qui l'avez toujours vue bonne, charmante et pleine d'affection pour vous. Cette tendresse est notre consolation, car si votre marraine vous a éloignée de l'époux qu'elle vous avait donné, du moins cherchera-t-elle à entourer votre séparation de tous les soins délicats et doux qui seront un apaisement pour votre coeur.

(A suivre)

Motifs populaires

902

Tapis crocheté

Vous pouvez faire ce tapis avec des chaussettes d'hommes ou des bas de soie usagés. Très simple à faire.

Le patron no 902 contient tous les renseignements désirés.

NOTA — Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté, Winnipeg. Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement).

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ________ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ________

Grandeur ________

NOM ________

ADRESSE ________

Autour de la Ferme

Cultivateurs, ne quittez pas vos terres

QUEBEC — "L'argent ne dure pas, mais la terre demeure et peut toujours nourrir celui qui la cultive avec intelligence", a dit l'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'agriculture et de la colonisation, en demandant aux cultivateurs de résister aux offres, fréquentes depuis quelque temps, d'acheter leurs domaines. Voici le texte de la déclaration de l'hon. M. Godbout.

"On attire mon attention sur la tendance alarmante des cultivateurs, dans certaines régions de la province, à vendre leurs terres. Comme chef du gouvernement et ministre de l'agriculture, je leur demande de n'en rien faire, et j'insiste là-dessus. Si des cultivateurs ont besoin d'argent comptant, qu'ils aient recours au crédit agricole, aux caisses populaires, où qu'ils prennent un autre moyen honnête d'obtenir des fonds. Mais, dans leur propre intérêt, je leur demande instamment de ne pas se laisser leurrer par l'attrait d'un petit capital. L'argent ne dure pas, mais la terre demeure, et elle peut toujours nourrir celui qui la cultive avec intelligence.

"D'ailleurs, ceux qui font des offres à nos cultivateurs ne veulent leurs terres que parce qu'ils y voient un avantage. Pourquoi nos cultivateurs ne garderaient-ils pas pour eux cet avantage? En ce temps de guerre, l'argent circule plus librement. Je souhaite vivement que les cultivateurs, et toutes les classes de la société, pratiquent la vertu bien française de l'économie. Nous savons tous que la guerre se terminera par notre victoire, mais nous ignorons ce que nous réserve l'après-guerre. Quelles que soient les transformations économiques, l'homme rivé au sol sera toujours indépendant et libre".

Le trèfle blanc au Canada

● **Type de sol requis**

S'il est vrai que le trèfle blanc sauvage se rencontre fréquemment sur des sols assez pauvres, il n'en est pas moins vrai que l'on obtient les meilleurs résultats sur terres fortes et franches, fertiles, bien égouttées, bien préparées, et qui contiennent une abondance de chaux, de phosphate et de potasse. Il est généralement nécessaire que le sol retienne assez bien l'eau et qu'il soit débarrassé des mauvaises herbes nuisibles et des plantes dont les graines ne peuvent être séparées facilement de celles du trèfle.

● **Epaisseur des semis**

Sur cette question, l'opinion varie: dans les bonnes conditions de culture, une quantité de 5 à 10 livres suivant le type et l'état du sol devrait être bien suffisante pour donner une bonne couverture végétative. Quand les conditions sont spécialement favorables, quatre livres de graine devraient suffire. On ne doit employer que de la graine parfaitement viable et non mélangée avec de la graine d'alsike.

● **Mode de semailles**

Le trèfle blanc se sème généralement à la volée, [illegible] ou en combinaison avec une bonne herbe. Avant de semer, il faut bien tasser le sol et y appliquer une quantité généreuse de phosphate, de potasse et de chaux si le sol en a besoin. Après avoir semé, on herse légèrement pour recouvrir la graine.

On peut se servir d'une plante-abri claire qui aide quelque peu à maîtriser les mauvaises herbes, mais si on le fait, le trèfle met plus de temps à s'établir.

Quelques producteurs préfèrent semer le trèfle blanc seul; il y a cependant des avantages à semer en mélange avec une graminée, comme la fétuque de Chewing, la fétuque rouge, la fétuque des prés, le dactyle pelotonné, le pâturin des prés (pâturin bleu du Kentucky), l'agrostide Coloniale (Brown Top) ou le ray-grass vivace. Les meilleures de celles-ci sont peut-être la fétuque de Chewing, la fétuque rouge ou le ray-grass vivace. Le pâturin bleu du Canada pourrait être la meilleure espèce pour les conditions de l'Ontario. L'agrostide Coloniale parait bien s'associer au trèfle blanc dans les provinces Maritimes.

Comme le pâturin du Kentucky a une nature très agressive, on ne devrait l'employer que lorsque la prairie ne doit durer que deux ou trois ans.

Les graminées recommandées se sèment assez clair, à raison d'environ cinq livres à l'acre, en mélange avec le trèfle blanc. Elles servent à réduire la population des mauvaises herbes et à soutenir les tiges à graines mûres, ce qui facilite la récolte, mais elles ont une tendance à réduire la production de semence lorsqu'elles font une concurrence trop vigoureuse au trèfle.

Pour que l'industrie du lait rapporte

● **Dimension de l'entreprise**

Il y a un facteur qui offre encore plus d'importance que l'intensité de la production et le bon emploi du travail, c'est la dimension de l'entreprise. Ceci ne signifie pas uniquement une grande ferme. Il est vrai qu'une grande ferme rapporte presque toujours plus qu'une petite, mais il est vrai également qu'une grande étendue cultivée associée à de pauvres récoltes, de mauvais bestiaux, un mauvais matériel et une pauvre exploitation, entraîne de grandes pertes. Dans les temps de baisse de prix, les inventaires diminuent rapidement sur les grandes fermes et il leur est souvent impossible de faire face aux déboursés nécessaires. Si un cultivateur a trop peu de terre, il peut en louer d'autre pour éviter d'augmenter son capital. **C'est le chiffre d'affaires qui importe avant tout.** Ceci signifie que pour réussir il faut produire un certain chiffre d'affaires sur la ferme. Dans l'industrie laitière, l'importance de ce facteur est démontrée par l'expérience de 69 cultivateurs qui ont vendu 70,000 livres de lait par an et obtenu pour leur travail une rémunération de $415 tandis que 112 laitiers dont les ventes étaient en moyenne de 130,000 livres de lait obtenaient une rémunération de $1,153. Dans le premier groupe, le prix de revient par 100 livres de lait était de 36 pour cent plus élevé que dans le dernier groupe.

Il y a encore un autre point qui mérite que l'on s'y arrête. Le producteur de lait qui augmente son chiffre d'affaires tire nécessairement le plus gros de son revenu du lait, mais le laitier qui réussit le mieux est celui qui combine la production du lait avec d'autres industries agricoles annexes comme les porcs, les volailles ou les récoltes marchandes, de façon à tirer le meilleur parti possible de toutes les ressources de la ferme.

Une forte production, un bon emploi du travail et du capital, la production équilibrée des bestiaux et des récoltes sur une échelle suffisante, voilà les principales bases sur lesquelles les bons laitiers édifient leurs plans.

Une bonne solution repoussante contre les insectes qui mordent

La Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture cherche depuis longtemps une solution réellement efficace contre les moustiques, les mouches noires et tous les insectes qui suçent le sang. Ces recherches viennent enfin d'aboutir et la nouvelle solution a fait preuve d'une très grande efficacité. Le temps pendant lequel elle protège les parties du corps qui en sont couvertes, varie de trois à cinq heures suivant le moment de la journée, le nombre des insectes qui mordent, la température, l'activité déployée par l'individu et d'autres circonstances.

La formule est la suivante: essence de thym, ½ once liquide; extrait concentré de pyrèthre dans de l'huile minérale, 1 once liquide; huile de castor ou huile russe lourde, 3 onces liquides.

Lorsque toutes les parties exposées sont recouvertes de la solution, ce qui est essentiel, les insectes peuvent s'approcher très près ou même se poser sur ces parties, mais ils ne mordent pas tant que la substance repoussante n'a pas été affectée par l'évaporation ou enlevée par des moyens mécaniques.

Cette substance a été soumise à des essais pratiques par les forestiers et d'autres personnes qui travaillent en plein air et il paraît que son efficacité a fait sur eux une très vive impression.

L'essence à crédit est permise

TORONTO — M. J. L. Stewart, contrôleur-adjoint fédéral du pétrole, précise que le décret-loi sur la vente de l'essence ne prohibe pas, comme certains l'ont cru tout d'abord, les arrangements particuliers de crédit entre les distributeurs et les clients.

Les charrues canadiennes font leur ouvrage rapidement

De grandes étendues des dunes du comté de Sussex recouvertes d'herbes grossières, de ronces et d'ajoncs et qui n'avaient pas été cultivées depuis 17 siècles sont maintenant labourées par des tracteurs canadiens. Certains spécialistes consultés à ce sujet avaient déclaré que le labour de cette terre exigerait une dépense tout à fait exagérée de main-d'oeuvre et de matériel, mais le Comité d'agriculture de Sussex s'est mis à l'oeuvre avec des charrues canadiennes qui, malgré toutes les difficultés qu'elles ont rencontrées, ont complété le travail à la satisfaction de tous les intéressés.

Lettre à Prosper, cultivateur

Mon cher Prosper,

Tu connais mes idées sur l'importance du fermier dans la société humaine. J'ai toujours prétendu que c'est lui qui assure la survivance de l'homme, que les autres n'occupent que des emplois accessoires. Car il faut manger pour vivre; c'est une vérité vieille comme l'estomac. Aussi je ne suis donc pas surpris de la déclaration que vient de prononcer le ministre de l'Agriculture des Etats-Unis, M. Claude Wickard: "C'est la faim qui dictera la victoire, dans cette guerre, et qui dictera ensuite les conditions de paix".

Actuellement, la nourriture est rationnée dans chacun des vingt-quatre pays d'Europe. La faim tenaille des nations entières. Tu n'ignores pas qu'il faut, à un homme actif, environ 3,500 calories par jour pour qu'il ne dépérisse pas. Or, en Angleterre, la moyenne individuelle est tombée à 2,800 calories. C'est encore pis en Allemagne, où elle n'est plus que de 2,250. Là où la situation est véritablement grave, c'est en Pologne, où les gens n'absorbent que 800 calories par jour, tant l'alimentation est insuffisante et de pauvre qualité. Dans toute l'Europe, au fur et à mesure que les Boches ont agrandi le champ de leur sanglant carnage, les récoltes ont été brûlées, inondées, ou encore dévastées par les colonnes motorisées. Le peu qu'il en restait, les fermiers en ont été dépossédés au profit de l'Allemagne, en vertu d'une loi de préséance qui donne les vivres d'abord à l'armée allemande, puis aux ouvriers spécialisés d'Allemagne, ensuite aux civils du Reich. Les prisonniers de guerre, les peuples conquis, les déments, les Polonais et les Juifs viennent en dernier lieu. Ce sont les gens les plus mal nourris du monde.

L'Angleterre est elle-même assujettie au rationnement. Elle a bien voulu, un moment, secourir la France en vivres, mais elle a dû faire taire son coeur quand elle a constaté que les Allemands s'appropriaient ces vivres destinés aux Français.

Voici le plan préconisé par M. Wickard, aux Etats-Unis: réduire la production du blé, du coton, du blé d'Inde, du tabac et du riz afin d'augmenter considérablement celle des produits laitiers (lait, beurre, fromage, oeufs), du porc et du bacon, du boeuf, des fruits et des légumes. Actuellement, le monde est littéralement bourré de blé. A la fin de cette année, le seul surplus américain sera d'un milliard de boisseaux, celui du Canada d'environ trois quarts de milliard de boisseaux. En Argentine, le blé encombre les élévateurs et les quais. L'univers, en un mot, a trop de blé. Il faudra produire beaucoup moins de cette denrée, afin de produire autre chose.

M. Wickard est convaincu que c'est le fermier qui gagnera la guerre. Tu as dû entendre déjà, mon cher Prosper, ce vieux dicton: "Ventre affamé n'a pas d'oreilles". Or, le ministre américain de l'Agriculture se propose de fournir à l'Angleterre toute la viande, tous les produits laitiers et tous les fruits et légumes dont elle aura besoin, afin de maintenir le moral de nos armées et de notre front industriel". Et comme il ne saurait être question d'envoyer quoi que ce soit vers les pays dominés par l'Allemagne, ces pays (y compris l'Allemagne elle-même) auront tellement faim que le peuple se soulèvera. L'organisme nazi sera rongé par le dedans. Le principal ennemi d'Hitler, ce sera la faim.

Bien à toi,

DAMASE.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 98 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Juillet	21	22	23	24	25	26
BLE						
Nord No 1	76½	75⅞	75	75⅝	74¾	74⅛
Nord No 2	73⅞	73¼	72⅝	73	72⅛	71⅝
Nord No 3	71⅛	71	70⅛	70⅝	69⅝	69¼
No 4	70⅝	70⅛	69¼	69⅛	68⅛	68⅝
No 5	75½	72⅞	72	72⅝	71⅝	69⅛
No 6	74½	71⅞	71	71⅝	70⅝	68⅛
Fourrage	61½	60⅞	60	60⅝	59⅝	59⅛
Sur voie net	75½	74⅞	74	74⅝	73⅝	73⅛
No 1 Durum	72½	71⅞	71	71⅝	70⅝	70⅛
No 2 Durum	72½	71⅞	71	71⅝	70⅝	70⅛
No 3 Durum	71½	70⅞	70	70⅝	69⅝	69⅛
Inf. Nord 1	74½	73⅞	73	73⅝	72¾	72¼
Inf. Nord 2	71⅝	70⅝	69⅞	70⅛	69⅝	69⅛
Inf. Nord 3	69	68⅛	67⅝	68⅛	67¼	66¾
Charbonneux 1	72	71⅝	70½	71⅛	70¼	69¾
Charbonneux 2	69⅞	69¼	68⅜	69	68⅛	67⅝
Charbonneux 3	68	67½	66⅝	67¼	66¼	65¾
Rej. Nord 1	70	69⅝	68½	69⅛	68¼	67¾
Rej. Nord 2	69⅛	68½	67⅝	68¼	67⅜	66⅞
Rej. Nord 3	66¼	65⅝	64⅞	65½	64½	64
AVOINE						
C.W. No 2	41⅛	41	40¼	40⅛	39⅛	40⅛
C.W. No 3	38⅝	38	37¼	37⅛	36⅛	37⅛
Fourrage No 1	36⅞	36½	35½	35⅛	34⅛	35⅛
Fourrage No 2	35⅝	35½	34½	34⅛	33⅛	34⅛
Fourrage No 3	33⅝	33½	32½	32⅛	31⅛	32⅛
Sur voie net	38⅛	37⅞	37⅝	38	37½	37⅞
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	56⅛	54⅝	52½	52½	51¾	51¾
C.W., 3, 6 rangs	54⅛	52⅝	50½	50½	49¾	49¾
Fourrage No 1	53⅝	52⅛	50	50	49¼	49¼
Fourrage No 2	51⅝	50⅛	48	48	47¼	47¼
Fourrage No 3	50⅝	49⅛	47	47	46¼	46¼
Sur voie net	50⅞	49¾	49	48½	48½	48⅛
LIN						
C.W. No 1	158	157	157¼	157¼	157¾	154
C.W. No 2	154	153	153¼	153¼	153¾	150
C.W. No 3	138	137	137¼	137¼	137¾	134
C.W. No 4	133	132	132¼	132¼	132¾	129
Sur voie net	153½	151	149	148½	148½	145⅛
SEIGLE						
C.W. No 2	54	53⅝	53½	53⅝	53	53⅝
C.W. No 3	49	48⅝	48½	48⅝	48	48⅝
C.W. 2 rej.	48	47¾	47½	47⅝	47	47⅝
C.W. No 4	47½	47¼	47	47¼	46½	47⅛
Ergot	45	44¾	44½	44⅝	44	44⅝
Sur voie net	53¼	52¾	52⅞	53⅛	52½	52⅞

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Juillet	76½	75⅞	75	75⅝	74¾	74⅛
Octobre	78½	78	77	77⅝	76⅝	76⅛a⅛
Décembre	79⅞	79⅝	78⅝	78⅝	78	77⅝
AVOINE						
Juillet	41⅛	41	40¼	40⅛	39⅛	40⅛
Octobre	37⅛	37¼	37	37⅝	37⅛	37⅛
Décembre	34½	34⅛	34⅝	34⅞a35	34⅝	35⅛
ORGE						
Juillet	56⅛	54⅝	52½	52½	51¾	51¾
Octobre	48⅞	48⅝	48	48½	48½	48⅛
Décembre	47	47	46½	47	46⅞	47
LIN						
Juillet	158	157	157¼	157¼	157¾	154
Octobre	153½a⅝	151	149	148½	158½	145½a⅛
Décembre	151⅝	149	147	146⅝	146½	143⅝
SEIGLE						
Juillet	54	53⅝	53½	53⅝	53	53⅝
Octobre	55¼	54⅜	54⅞	55⅛	54½	54⅞
Décembre	55⅝	55	55½	55½	55	55⅛

Les prix comptants du blé sont l'échange de base des options

Au Sacré-Coeur

Fête de Sainte Anne

Samedi matin, une soixantaine de dames venaient rendre hommage à notre bien-aimée Patronne en assistant à la messe et en recevant la sainte communion. Le R. P. Jubinville, O.M.I., officiait. Il y eut acte de consécration à sainte Anne, et vénération de la relique.

Par les soins délicats de notre dévouée Soeur sacristine, la bannière et la statue de sainte Anne étaient pieusement décorées de fleurs et de lampions. Mme G. Laflèche a bien voulu se déranger de sa vacance d'été, pour venir contribuer à la beauté de notre fête en s'occupant de l'exécution du chant. Merci aussi à Mme Thibault, organiste, et aux chanteuses.

Présidente d'honneur

Après la messe, un petit déjeuner fut offert aux dames. Le moment fut trouvé bien choisi pour nommer Mme Délia L'Heureux, présidente d'honneur de la Société. Par quelques mots délicats et bien choisis, elle remercia l'assemblée et accepta son titre. La Congrégation des Dames de Sainte-Anne est heureuse et fière de posséder un tel membre et de féliciter Mme L'Heureux de ce beau titre qu'elle a si bien mérité par son labeur et son long dévouement pour toutes les oeuvres paroissiales. Elle s'est surtout spécialisée dans sa grande charité pour les familles nécessiteuses; nous pourrions l'appeler "la maman des pauvres".

Mme L'Heureux est la quatrième de nos dames à porter ce titre. La première a été Mme Th. Roy, (mère de Mme R. Vien); "Grand'mère Roy", comme nous l'appelions affectueusement, elle l'a été vraiment pour les enfants de choeur pour lesquels tant de soutanes et de surplis ont été confectionnés sous ses soins. Elle s'est donnée aussi à toutes les oeuvres paroissiales où elle a remporté des succès remarquables.

Mme Richer a été également présidente d'honneur; chacun sait quels dons généreux elle a déversés dans le trésor de l'Eglise.

Mme Henri Pellissier (senior), une autre ancienne présidente d'honneur s'est fait remarquer par sa générosité au profit de nos oeuvres.

Un superbe crucifix, don de M. Lemenne, marchand d'objets de piété à Saint-Boniface, fut offert comme prix de présence, et Mme Germaine Pelland a été l'heureuse gagnante.

Deux statuettes de N.-D. de Lourdes furent offertes par la Société à Mmes Roy et Bourbonnais, comme reconnaissance et appréciation pour le travail remarquable qu'elles ont toujours fait au profit de la paroisse.

Le Père Jubinville remercia les Dames du cadeau de $100.00 qu'elles ont donné pour aider à payer le tapis du sanctuaire; il leur témoigna aussi sa reconnaissance pour tout ce qu'elles ont fait dans le passé afin d'aider à subvenir aux besoins de la paroisse.

Dans l'après-midi, un groupe de dames sont allées visiter le musée de Saint-Boniface et sont revenues vivement intéressées par les touchants souvenirs qu'elles y ont vus.

Le Comité.

PETITES NOTES

M. et Mme Emile Perras, de Montréal, autrefois de Winnipeg, annoncent les fiançailles de leur fille, Agathe-Estelle, avec M. James McPhee, de Winnipeg, fils de Mme James L. McPhee. Le mariage aura lieu le 2 août, dans l'église Saint-Antonin, à Snowden, Montréal.

• • •

M. et Mme Louis Baudry, et leur fils, Paul, passent quelques semaines de vacances, à Saint-Laurent.

• • •

On annonce les fiançailles de Mlle Geneviève-Andrée de Denus, fille de M. et Mme William de Denus, de West Kildonan, avec M. Louis Ripert, R.C.A., de Hamilton, Ont., fils de M. et Mme Fortune Ripert.

• • •

M. et Mme Brunelle Léveillé, et leur fils Pierre, ainsi que Mlle Irène Faubert, passent quelques semaines à Saint-Laurent.

• • •

Mme C.-E. Landry, et son fils Albert, sont partis pour Montréal où ils seront les invités de Mlle Colette Landry.

• • •

Mme O. Marquis est partie pour un voyage de trois ou quatre semaines à Windsor, Ontario, où elle visitera son fils, M. Edgar Marquis.

Sa Sainteté Pie XII au repos

CITE VATICANE — Le Pape Pie XII s'est rendu dans une petite ville de la Cité Vaticane pour se remettre des fatigues que ses jeûnes et ses soucis actuels lui ont occasionnés. Sa Sainteté a refusé de partir pour Castel Gandolfo, sa résidence d'état officielle, ou de diminuer le nombre de ses audiences pendant les mois les plus chauds. Il a déclaré que son désir est de rester en contact constant avec les fidèles "en ce temps d'épreuves".

Dans les cercles bien renseignés du Vatican on exprime de l'inquiétude sur l'état de santé du Pape Pie XII qui est sous les soins constants de son médecin particulier, le Dr Galeazzo Lisi.

Les longues heures de prières du Saint-Père pour la paix et la peine que lui causent les souffrances de la guerre ont miné ses forces physiques.

Sa Sainteté souffrait d'un épuisement de nerfs. Son état s'aggravera, dit-on, s'il ne se soumet pas entièrement aux avis de son médecin.

Le docteur Lisi a conseillé au Pape de réduire le nombre de ses audiences d'été, mais Pie XII aurait refusé en dizant qu'il désirait demeurer constamment en contact avec les fidèles "en ces heures troublées". L'état de son système nerveux se serait aggravé par ses jeûnes répétés et son refus d'absorber les mets que lui prescrit son médecin.

Vicomte Bennett de Mickleham County, de Calgary et de Hopewell

LONDRES — L'ancien premier ministre R.-B. Bennett, devenu vicomte, par suite de son élévation à la pairie d'Angleterre, le jour de la fête du Roi, a reçu ses lettres patentes qui le désignent comme suit: le Très Honorable Richard-Bedford, vicomte Bennett de Mickleham County, Surrey, et de Calgary et Hopewell, dans le Dominion du Canada.

Comme le titre est un peu long, on pourra se contenter de l'appeler simplement lord Bennett, ou le vicomte Bennett, étant donné qu'il est le seul noble de ce nom.

Le délai à annoncer le titre est dû à la longueur des procédures pour obtenir l'approbation officielle. Le nouveau pair a pris son siège à la Chambre des lords.

Le duc de Kent viendra au Canada

On a annoncé, des bureaux du premier ministre à Ottawa, que le Duc de Kent, frère de sa Majesté le roi Georges VI, fera bientôt un séjour au Canada. Le duc est l'aide de camp personnel de son frère, le roi, il est colonel en chef du régiment de la reine du comté de Kent, et commandant dans la Marine Royale. C'est un enthousiaste de l'aviation.

Le duc de Kent fut désigné comme gouverneur général de l'Australie, au début de la guerre, mais il n'a pas rempli son poste, à cause de la guerre. Depuis le commencement des hostilités, il s'est rendu très actif, dans différents ministères de la guerre.

Le but premier du voyage du duc, est l'étude du plan d'entraînement de l'Empire. On a annoncé officiellement cette visite, comme suit: "Avec l'approbation de Sa Majesté le Roi, son altesse Royale le duc de Kent viendra au Canada, sous peu, pour une brève visite. Son Altesse Royale est très intéressée au plan d'entraînement de l'Empire, et il est désireux de voir lui-même certains établissements, où les pilotes et autres membres de l'aviation s'entraînent."

Le gouvernement canadien a reçu cette nouvelle avec joie et le Corps d'Aviation Royal Canadien, également.

On laisse entendre que la date de la venue du duc de Kent, au Canada, ne sera pas connue d'avance, et l'on connaîtra la présence du duc au pays, quand il y sera. Pendant ce temps on prend les mesures nécessaires pour organiser le voyage de son Altesse Royale et lui faciliter le tour des différents établissements aériens et des industries de guerre.

Le prince Georges, duc de Kent, qui aura 39 ans, le 20 décembre prochain a visité le Canada en 1927, en compagnie de son frère.

Le 29 novembre 1934, il a épousé la princesse Marina de Grèce. Ils ont deux enfants: le prince Edouard, et la princesse Alexandra, qui ont respectivement cinq et quatre ans.

Les activités communistes en Australie

MELBOURNE.—Le ministre de l'Armée, Percy Spender, a accusé le parti communiste d'Australie d'avoir donné instruction à ses membres de continuer à travailler au renversement éventuel du gouvernement constitutionnel australien.

Spender a porté cette accusation à une réunion du cabinet de guerre alors que se posa la question des activités communistes dans le dominion. Il était alors question de l'internement de deux rouges, Max Thomas, 29 ans, un Néo-Zélandais, et Horace Ratcliffe, 46 ans, un Australien.

Les deux hommes furent emprisonnés pour avoir distribué de la littérature subversive et on ordonna leur transport dans un camp d'internement quand ils se livrèrent à une grève de la faim qui eut son écho dans les industries de guerre.

On ne sait pas encore quelle décision prendra le gouvernement en ce qui concerne les deux internés et les communistes en général, mais le sénateur George McLeay, ministre des Approvisionnements, a déclaré en sortant de la réunion du cabinet: "Plutôt que de voir notre effort de guerre enrayé, et nos soldats d'outre-mer en souffrir de quelque façon, qu'on laisse mourir ces grévistes de la faim."

Depuis le début des hostilités, il y a eu plusieurs demandes en Australie pour mettre hors la loi le parti communiste, une mesure déjà prise par le Canada.

Moyens faciles pour économiser la gazoline

Des épreuves de vitesse ont démontré que le conducteur d'une voiture peut réaliser des économies considérables d'essence, s'il s'en tient à une vitesse raisonnable. Chaque goutte d'essence qu'il conserve ainsi pourra être employée par les chars d'assaut et les véhicules motorisés de l'armée, par les avions de chasse et de bombardement.

Les experts affirment qu'une voiture conduite à 60 milles à l'heure dépense un tiers de plus d'essence qu'une autre voiture allant à 40 milles. La fabrique de carburateurs Carter, maison américaine dont les produits se vendent au Canada, a publié récemment le résultat d'épreuves démontrant clairement l'économie d'essence qu'il est possible de faire avec une voiture faisant normalement 25 milles au gallon à une vitese de 20 milles à l'heure, selon la manière dont elle est conduite.

Les chiffres de cette compagnie indiquent que la voiture faisant 25 milles au gallon à une vitesse de 20 milles à l'heure, ne fait plus que 22.9 milles au gallon à une vitesse de 40 milles, et seulement 10 milles au gallon quand la vitesse atteint 70 milles à l'heure.

Les épreuves démontrent aussi que pour accroître de 3 milles à l'heure la vitesse d'une voiture à six cylindres filant déjà à 70 milles à l'heure, il faut déployer une force additionnelle de 10 chevaux-vapeur. Voici quelques conseils qui peuvent vous aider à réaliser facilement l'économie de 50 pour cent visée par le gouvernement:

Ne dépassez pas la vitesse de 40 milles à l'heure.

Evitez les démarrages brusques et par soubresauts.

Laissez votre voiture au garage quand vous n'en avez vraiment pas besoin.

Ne laissez pas fonctionner votre moteur à vide quand la voiture est arrêtée; coupez l'allumage.

N'emballez pas votre moteur au départ, laissez-le se réchauffer au ralenti.

Ne forcez pas votre moteur en grimpant les côtes, changez de vitesse.

Veillez à ce que votre carburateur soit toujours net et bien ajusté.

Veillez à ce que le moteur et l'allumage soient bien au point.

Faites nettoyer les bougies et les soupapes.

Examinez le fonctionnement de votre radiateur; un moteur qui chauffe dépense plus d'essence.

Gardez toujours la pression voulue dans vos pneus.

Surveillez le niveau d'huile; un moteur usé gaspille l'essence.

Que les voisins se groupent pour aller au travail dans la même voiture à tour de rôle.

Pour les piques-niques, les excursions de plaisir, etc., ne prenez qu'une voiture au lieu de trois ou quatre.

Faites vos emplettes à **pied** et apportez vous-même vos colis.

Ne prenez pas votre voiture pour aller au cinéma.

De même, les propriétaires de yachts ou de canots automobiles peuvent faire leur part en réduisant la vitesse de leurs bateaux.

La cause de béatification de Mgr Grandin

CITE DU VATICAN.—A la réunion de la Sacrée Congrégation des Rites le 8 juillet dernier, les causes de béatification de la Mère Elizabeth Ann Seton, fondatrice et première supérieure des Soeurs de la Charité aux Etats-Unis, et de Mary Anthony, de Saint-Joseph de Paz y Figure, jeune femme de Buenos Aires morte en 1799, ont été étudiées.

A la même séance, on a étudié la validité du procès diocésain pour la béatification de Mgr Vital Justin Grandin, premier évêque de Saint-Albert, mort en 1902. Le diocèse de Saint-Albert devint, après la mort de Mgr Grandin, l'Archidiocèse d'Edmonton, Alta.

Il aurait péri en mer

LONDRES — On rapporte que l'on craint que M. Alfred Raper, spécialiste des questions russes et finlandaises, n'ait péri lorsque le navire à bord duquel il traversait l'Atlantique a été torpillé. Il venait de remplir aux Etats-Unis une mission économique pour le compte du gouvernement de Grande-Bretagne.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Epicerie, boucherie, confiserie, sur Chemin Ste-Marie, à cinq milles de la cathédrale de St-Boniface. Bon commerce; raison de vente, santé. La moitié comptant, et balance par paiements. S'adresser à Boite 101, "La Liberté et le Patriote".

A VENDRE — Dactylotype "Underwood", en très bonne condition, pour la somme de 25 dollars comptant. S'adresser à Boite 18, "La Liberté et le Patriote" 13p

A VENDRE — 240 acres, à 1 mille ½ du village de Haywood, où il y a une église, un couvent et une fromagerie. 40 acres de pâturage pour les moutons, clôturés; 30 acres en buisson, et le reste en "brome" et en trèfle. Petite maison et une étable; bonne eau en abondance. Aussi 120 moutons à vendre. S'adresser à W. K. Treleaveu, Haywood, Man. 13 p

A VENDRE — Magasin général, 50 milles de Winnipeg. Bon district. Magasin, résidence et dépendances en bon état. Pas d'opposition. Revenu net, audelà de $2,000.00 par année. Les ventes pourraient être augmentées d'au moins 50%. Raison de vente: santé. $9,000.00 comptant, balance differée. S'adresser: "La Liberté et le Patriote", Boite 102, Winnipeg.

ON DEMANDE — Un homme recevant sa pension de vieillesse, pour faire travail facile dans un presbytère de campagne. Pas d'animaux; s'occupera du chauffage du presbytère. S'adresser à Boite 21, "La Liberté et le Patriote". 13p

RADIO-OUEST française

CBK, Watrous, Sask.
(540 Kcs)

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 30 juillet au 6 août 1941

N.B. — Toute identification horaire se rapporte toujours au fuseau horaire dit "central".

Mercredi 30 juillet:

10 h. 15 matin: radio-journal.

2 h. 03 soir: récital, Cécile Préfontaine, pianiste de Montréal.
Chant sans paroles .... Mendelssohn
Rêve d'amour No 2 .... Liszt
Mélodie .... Moszkowski

3 h. 30 soir: 'Entretiens familiers" (CBK).

5 h. 45 soir: récital, Nicolas Massue, ténor de Montréal.
Les Violettes .... Scarlatti
Love's Secret .... Bantock
Elégie .... Massenet

8 h. soir: "Sérénade pour Cordes", Montréal.
A Saint-Malo .... arr. de Sir Ernest MacMillan
Noche Chita .... Albeniz
Tango .... Albeniz
Air de Ballet .... Victor Herbert
orchestre sous Jean Deslauriers
Beau soir .... Claude Debussy
A Heart that's free .... Robyn
Jeanne Desjardins, soprano

Jeudi 31 juillet:

10 h. 15 matin: radio-journal.

2 h. 03 soir: récital, Antoinette Brouillette, contralto, Montréal.
Air de Galathée .... Handel
Au haut du mont Tratra .... Dvorek
Berceuse .... Gretchaninoff
C'était une bergère .... Arr. de Oscar O'Brien

3 h. 30 soir: "Mélanges" (CBK).

8 h. soir: Les Concerts Symphoniques de Montréal".

Vendredi 1er août:

10 h. 15 matin: radio-journal.

2 h. 03 soir: récital, Jean Belland, violoncelliste, Montréal.
Largo .... Boccherini
Asturiana .... de Falla
Alaruioz .... Alexanian
Sérénade .... Popper

3 h. 30 soir: série "Un homme et son péché" — radio-roman de Claude-Henri Grignon — épisode 33 — Pendant le souper à la maison, Alexis fait lecture à Arthémise de la lettre que le docteur Cyprien a écrit au premier ministre au sujet de la place d'Alexis. Séraphin nuira-t-il au plan du cousin Alexis?

6 h. 30 soir: "Concert Champêtre", sous la direction de Charles Delvenne, musicien belge, directeur de l'orchestre de Sherbrooke.
"Ouverture"—Orphée aux enfers .... Offenbach
"London Suite" .... Eric Coates

Samedi 2 août:

10 h. 15 matin: radio-journal.

4 h. soir: "La chanson française". (CBK).
Printemps et beaux jours" .... Vaissade
Les printemps d'amour .... Mauri
Rina Ketty, mezzo-soprano
Eternellement .... Monaco-Burke
Les oiseaux de Paris .... Trenet
Ludovic Huot, ténor

4 h. 35 soir: récital, Jean Cavall, baryton, New-York.

Dimanche 3 août:

9 h. 30 matin: radio-journal.

4 h. soir: Fanfare "Canadian Grenadier Guards" et Jose Delaquerrière.

6 h. soir: "Sur les boulevards", direction d'André Durieux. Solistes: Lucienne Delval, Pierrette, Jose Delaquerrière.

9 h. 30 soir: "Radio-Théâtre"—Nouvelle série de sketch modernes. — "Le professeur", d'Henri Duvernois—mettant en évidence les difficultés pour les parents de trouver un professeur pour leur fille très moderne—comme toujours la jeune fille tombe en amour avec son professeur et finalement l'amour triomphe.

"C'est mon mari", de Claude Secorri — un sketch ultra moderne genre farce maritale. (CBK).

Lundi 4 août:

10 h. 15 matin: radio-journal.

2 h. 03 soir: "Mademoiselle au piano', Montréal.

3 h. 30 soir: "La chanson française" (CBK).
D'une Gondole .... Bixio
Le chant du soleil .... Bixio
Cécile Solas et son orchestre
J'attendrai .... Olivieri
Le bateau des îles .... Kirchstein
Tino Rossi, ténor.

Mardi 5 août:

10 h. 15 matin: radio-journal.

2 h. 03 soir: récital de Québec.

3 h. 30 soir: série "Un homme et son péché" — radio-roman de Claude-Henri Grignon — épisode 34. — On parle beaucoup dans le village des positions de Séraphin et d'Alexis. Les villageois en veulent à Séraphin pour avoir décroché "sa place" — comme dit l'un d'entre eux "on devrait le pendre dans la "Shed-à-bois" et tout de suite".

5 h. 45 soir: récital, Jules Jacob, Montréal.

6 h. 30 soir: "Rendez-vous musical", sous la direction d'Alan McIver. Soliste, Joseph-Victor Ladéroute, ténor.

7 h. soir: "Les chefs-d'oeuvres du piano," Paul de Marky, pianiste.

Gilbert LESSARD.

NEW-YORK — M. La Guardia a accepté de briguer un troisième terme à la mairie de New-York. Le candidat des démocrates sera M. William O'Dwyer.

M. La Guardia ne sera pas le candidat des républicains en particulier, mais plutôt celui de plusieurs associations d'hommes d'affaires.

LA COURSE À LA MORT



Malgré toutes les précautions prises par les compagnies de chemins de fer, il y eut au Canada, au cours de 1940, 344 accidents aux traverses à niveau, ce qui coûta la vie à 132 personnes et causa des blessures plus ou moins graves à 485 autres. Plus de la moitié de ces accidents se produisirent en plein jour, par des conditions de visibilité à peu près parfaites. Dans près d'un tiers des cas, des autos allèrent même s'écraser sur le côté de trains en marche, comme dans l'accident dont nous reproduisons ci-dessus la photographie. Il est difficile de concevoir que des chauffeurs puissent faire preuve de pareille négligence. Nous publions cette photo dans le but de signaler au public automobiliste l'importance d'exercer la plus grande prudence aux traverses à niveau. Ne manquez jamais, quand vous vous approchez d'une de ces traverses, de mettre en pratique le vieux précepte de sécurité: "arrêtez, écoutez et regardez".